

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 juin 2023

PROJET DE LOI**sur la prévention et la lutte contre
les féminicides, les homicides fondés sur
le genre et les violences qui les précèdent****Proposition de résolution visant à permettre
le recensement officiel des féminicides et
la création d'un observatoire des féminicides
en Belgique****Rapport**fait au nom de la commission
de la Santé et de l'Égalité des chances
par
Mme **Karin Jiroflée****Sommaire****Pages**

I. Procédure	3
II. Exposés introductifs	3
III. Discussion générale	9
IV. Discussion des articles et votes	48

Voir:Doc 55 **3400/ (2022/2023)**:

001: Projet de loi.

002 et 003: Amendements.

Voir aussi:

005: Texte adopté par la commission.

Doc 55 **2855/ (2021/2022)**:

001: Proposition de résolution de Mme Zanchetta et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 juni 2023

WETSONTWERP**inzake de preventie en de bestrijding van
feminicides, gendergerelateerde dodingen en
het geweld dat daar aan voorafgaat****Voorstel van resolutie betreffende de officiële
telling van het aantal vrouwenmoorden en de
oprichting van een observatorium
voor vrouwenmoorden in België****Verslag**namens de commissie
voor Gezondheid en Gelijke kansen
uitgebracht door
mevrouw **Karin Jiroflée****Inhoud****Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzettingEN	3
III. Algemene bespreking	9
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	48

Zie:Doc 55 **3400/ (2022/2023)**:

001: Wetsontwerp.

002 en 003: Amendementen.

Zie ook :

005: Tekst aangenomen door de commissie.

Doc 55 **2855/ (2021/2022)**:

001: Voorstel van resolutie van mevrouw Zanchetta c.s.

09844

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Thierry Warmoes

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels
Ecolo-Groen	Séverine de Laveleye, Laurence Hennuy, Kathleen Pisman
PS	Patrick Prévot, Hervé Rigot, Laurence Zanchetta
VB	Steven Creyelman, Dominiek Snelpe
MR	Daniel Bacquelaine, Caroline Taquin
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Thierry Warmoes
Open Vld	Robby De Caluwé
Vooruit	Karin Jiroflée

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Barbara Creemers, Louis Mariage, Simon Moutquin, Eva Platteau
Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
Nathalie Dewulf, Kurt Ravyts, Hans Verreyt
Michel De Maegd, Benoît Piedboeuf, Florence Reuter
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Sofie Merckx, Nadia Moscufo
Tania De Jonge, Goedeke Liekens
Gitta Vanpeborgh, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Catherine Fonck
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi et cette proposition de résolution au cours de sa réunion du 7 juin 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 7 juin 2023, *Mme Laurence Zanchetta (PS)* demande que sa proposition de résolution visant à permettre le recensement officiel des féminicides et la création d'un observatoire des féminicides en Belgique (DOC 55 2855/001) soit jointe au projet de loi à l'examen.

II. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Projet de loi DOC 55 3400/001

Mme Marie-Colline Leroy, secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité, expose les lignes directrices du projet de loi.

L'examen du projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent marque un tournant historique dans la lutte contre les violences de genre en Belgique.

Il témoigne de la détermination affichée dès le début de la législature par le gouvernement fédéral de s'attaquer aux inégalités structurelles et historiques et de faire de la lutte contre les violences basées sur le genre une priorité.

Le projet de loi à l'examen est le fruit d'un long processus politique qui a duré de longs mois. Il est le résultat d'un travail étroit avec les ministres de la Justice et de l'Intérieur et de la concertation avec les acteurs de terrain concernés par sa mise en œuvre ainsi qu'avec la société civile.

Le projet de loi à l'examen vise à lutter contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre, en donnant effet à la Convention d'Istanbul et à la directive 2012/29/UE, en se conformant aux obligations qui en découlent, en intégrant les recommandations du Comité des Parties à la Convention d'Istanbul et du GREVIO, en particulier la mise en place d'un mécanisme d'examen des homicides familiaux, en prenant en considération l'avis de la Commission de réforme du droit pénal et les

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp en dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergadering van 7 juni 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 7 juni 2023 vraagt *mevrouw Laurence Zanchetta (PS)* dat haar voorstel van resolutie betreffende de officiële telling van het aantal vrouwenmoorden en de oprichting van een observatorium voor vrouwenmoorden in België (DOC 55 2855/001) bij het wetsontwerp wordt gevoegd.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Wetsontwerp DOC 55 3400/001

De staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit, mevrouw Marie-Colline Leroy, overloopt de krachtlijnen van het wetsontwerp.

De behandeling van het wetsontwerp inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat, markeert een historische stap in de strijd tegen gendergerelateerd geweld in België.

Het getuigt van de vastberadenheid die de federale regering sinds het begin van de regeerperiode aan de dag legt om structurele en historische ongelijkheden aan te pakken en om van de strijd tegen gendergerelateerd geweld een prioriteit te maken.

Dit wetsontwerp is het resultaat van een lang politiek proces dat vele maanden heeft geduurd. Het is het resultaat van een nauwe samenwerking met de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken en van overleg met degenen die in het veld betrokken zijn bij de uitvoering ervan, en met het maatschappelijk middenveld.

Het wetsontwerp heeft tot doel feminicides en gendergerelateerde dodingen te bestrijden door uitvoering te geven aan het Verdrag van Istanbul en Richtlijn 2012/29/EU, de daaruit voortvloeiende verplichtingen na te leven, de aanbevelingen over te nemen van het Comité van de Partijen bij het Verdrag van Istanbul en van GREVIO, in het bijzonder, het instellen van een review mechanisme voor intrafamiliale dodingen, rekening te houden met het advies van de Commissie voor de hervorming van het

recommandations de l'étude coordonnée par l'INCC, et en garantissant une cohérence sur le plan européen et international en se référant aux outils et classifications proposées par l'EIGE et l'ONUDC.

Ce projet de loi est fort malheureusement ancré dans la dure réalité des féminicides qu'a connus notre pays ces derniers mois. Durant ce processus législatif, chaque féminicide est venu rappeler à la secrétaire d'État l'urgence d'agir.

Cette année, au moins quinze femmes ont été tuées dans notre pays dans le cadre de violences intrafamiliales.

Le 14 mai 2023, Betty V., 74 ans, est décédée de mort violente à Elewijt (Zemst). Son mari, un médecin pensionné de 73 ans, a été arrêté deux jours plus tard pour suspicion de meurtre.

Le 31 mai, Maria G., 60 ans, a été percutée et écrasée à plusieurs reprises par son ex-compagnon. Maria était employée au CPAS de Frameries depuis plus de 20 ans.

Le 24 avril, Nathalie D., 47 ans, a été attaquée au couteau par son mari. Son corps a été retrouvé par les services de secours. Celui de son mari a été découvert peu après.

Le 19 mars, Roxane, 40 ans, est décédée à la suite de coups reçus de son compagnon. Son corps a été découvert dans son appartement à Flémalle. Roxane présentait plusieurs hématomes et ecchymoses sur le corps et à la tête.

Le 17 avril, Jeannine B., âgée de 78 ans et souffrant de démence, a été étranglée dans une ferme isolée de Tielt-Winge. Son mari de 79 ans a été arrêté.

Le 5 février, Anela A., une femme de 31 ans, et ses deux enfants, Merjam (4 ans) et Kan (7 mois), ont été tués à coups de couteau par leur ex-mari et père. L'auteur de ce féminicide et double infanticide s'est donné la mort.

Toutes ces femmes ont trouvé la mort depuis le début de cette année 2023.

Ces chiffres découlent d'un recensement effectué par les associations féministes sur le blog "Stop Féminicide" sur la base d'articles de presse, parce que, malheureusement, le nombre réel de meurtres résultant de violences de genre ou de tentatives de violences de genre n'est pas encore enregistré dans notre pays.

strafrecht en de aanbevelingen van de door het NICC gecoördineerde studie, en te zorgen voor samenhang op Europees en internationaal niveau door te verwijzen naar de door het EIGE en het UNODC voorgestelde instrumenten en classificaties.

Helaas is dit wetsontwerp tot stand gekomen in de context van de harde realiteit van feminicides in ons land in de afgelopen maanden. Tijdens dit wetgevingsproces heeft elke feminicide de staatssecretaris herinnerd aan de dringende noodzaak om te handelen.

Dit jaar werden in ons land minstens vijftien vrouwen gedood als gevolg van huiselijk geweld.

Op 14 mei 2023 werd de vierenzeventigjarige Betty V. gewelddadig om het leven gebracht in Elewijt, Zemst. Haar man, een gepensioneerde arts van 73 jaar, werd twee dagen later aangehouden op verdenking van moord.

Op 31 mei werd Maria G., 60 jaar, meermaals aangereden en overreden door haar ex-partner. Maria werkte al meer dan 20 jaar bij het OCMW van Frameries.

Op 24 april werd Nathalie D., 47 jaar, door haar man aangevallen met een mes. Haar lichaam werd door de hulpdiensten gevonden, het lichaam van haar man werd kort daarna ook gevonden.

Op 19 maart is Roxane, 40 jaar, overleden ten gevolge van slagen vanwege haar partner. Haar lichaam werd gevonden in haar appartement in Flémalle. Roxane had verschillende bloedingen en kneuzingen op haar lichaam en haar hoofd.

Op 17 april werd Jeannine B., 78 jaar en dementiepatiënt, gewurgd in een afgelegen boerderij in Tielt-Winge. Haar man van 79 jaar werd aangehouden.

Op 5 februari werden Anela A., een vrouw van 31 jaar, en haar twee kinderen Merjam (4 jaar) en Kan (7 maanden) door haar ex-man en hun vader met messteken vermoord. De dader van die feminicide en dubbele kindermoord heeft zelfmoord gepleegd.

Al die vrouwen zijn sinds begin 2023 gestorven.

Deze cijfers zijn gebaseerd op een telling uitgevoerd door feministische verenigingen op de blog "Stop Féminicide". De telling is gebaseerd op persartikels, omdat het werkelijke aantal moorden als gevolg van gendergerelateerd geweld of pogingen tot geweld helaas nog niet wordt geregistreerd in ons land.

L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes estime, sur la base des chiffres du Collège des procureurs généraux, qu'environ 150 cas de violence ou de tentative de violence mortelle de la part d'un partenaire se produisent chaque année. Cela signifie que tous les trois jours, une victime risque d'être tuée ou de perdre la vie à cause de la violence d'un partenaire ou d'un ex-partenaire.

Ces constats terribles montrent l'urgence d'agir pour éradiquer les violences de genre et prévenir leur forme la plus extrême qu'est le féminicide.

En Belgique, l'absence de définition du féminicide et de son identification exclut son étude, la production de statistiques officielles, leur publication et la coopération statistique sur le plan européen.

Le 26 novembre 2021, la Belgique a adopté le Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre (PAN) 2021-2025 en accordant une attention spécifique à la lutte contre les féminicides. Le Plan prévoyait de définir les féminicides pour réaliser des statistiques ainsi que de demander l'avis des experts sur la réforme du Code pénal quant à l'intégration du féminicide dans le Code pénal.

Dans son avis, la Commission de réforme du Code pénal a estimé que la nécessaire visibilité et le recensement des féminicides pouvaient être atteints par d'autres moyens. Elle a jugé plus appropriée l'adoption d'une loi distincte sur le "féminicide" comprenant un ensemble de mesures pour lutter contre cette problématique.

Le projet de loi sur la prévention et la lutte contre les féminicides, les homicides fondés sur le genre et les violences qui les précèdent définit un cadre conceptuel, établit des principes généraux guidant toute action de prévention et de lutte au niveau fédéral. Le projet de loi organise également la collecte de données, prévoit des rapports sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre, crée un comité scientifique d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre. Enfin, le projet de loi prévoit le recours à des outils d'évaluation et de gestion des risques, organise la formation des magistrats et de la police, et d'autres catégories professionnelles.

Le projet de loi inscrit de nombreuses définitions, tant du féminicide lui-même que des violences qui le

Het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen schat – op basis van cijfers van het College van procureurs-generaal – dat er elk jaar zo'n 150 cases zijn van dodelijk partnergeweld of pogingen daartoe. Dat betekent dat er om de drie dagen een slachtoffer dreigt gedood te worden of het leven laat ten gevolge van geweld door een partner of ex-partner.

Deze verschrikkelijke feiten tonen aan dat er dringend actie moet worden ondernomen om gendergerelateerd geweld uit te roeien en de meest extreme vorm ervan, feminicide, te voorkomen.

In België belemmert het ontbreken van een definitie van feminicide en de identificatie ervan de studie van het fenomeen, de productie van statistieken en de statistische samenwerking op Europees niveau.

Op 26 november 2021 heeft België het Nationaal Actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld (NAP) 2021-2025 aangenomen, waarin specifieke aandacht wordt besteed aan de strijd tegen feminicide. In het plan werd opgeroepen om feminicide te definiëren voor statistische doeleinden en om deskundigen te raadplegen over de hervorming van het Strafwetboek met betrekking tot de opname van feminicides in het Strafwetboek.

In haar advies, dat volgens het regeerakkoord gevraagd moest worden, was de Commissie voor de hervorming van het Strafwetboek van mening dat de noodzakelijke zichtbaarheid en registratie van feminicides op andere manieren kunnen worden bereikt. Zij achtte het passender een afzonderlijke wet inzake "feminicide" aan te nemen met daarin een reeks maatregelen ter bestrijding van deze problematiek.

Met het wetsontwerp inzake de preventie en de bestrijding van feminicides, gendergerelateerde dodingen en het geweld dat daaraan voorafgaat wordt een conceptueel kader gedefinieerd en worden algemene beginselen die als leidraad dienen voor elke actie ter preventie en bestrijding op federaal niveau vastgesteld. Het wetsontwerp voorziet ook in de verzameling van gegevens, de verslagen over feminicides en gendergerelateerde dodingen, en voorziet in de oprichting van een wetenschappelijk comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen. Tot slot voorziet het wetsontwerp in het gebruik van instrumenten voor risicobeoordeling en -beheer, en de organisatie van opleidingen voor magistraten en politie en andere beroepsgroepen.

Het wetsontwerp introduceert een aantal definities, zowel van feminicide zelf, als van de types geweld die

précédent. Ces définitions s'alignent autant que possible sur les sources internationales et européennes et sur les définitions existantes en droit belge, par exemple en droit pénal. Mais les définitions ne sont pas identiques, car la législation sur le féminicide n'est pas une loi pénale, mais une loi-cadre. Ces définitions sont donc importantes pour toute initiative future visant à mettre en œuvre ou à étoffer la législation sur le féminicide.

Le projet de loi définit quatre catégories différentes de décès: le féminicide intime, le féminicide non intime, le féminicide indirect et l'homicide fondé sur le genre.

En outre, y sont définis non seulement le féminicide, mais aussi les différentes formes de violence qui peuvent le précéder, telles que la violence sexuelle, la violence psychologique et le contrôle coercitif. Le fait que, pour la première fois, la "perspective de genre" soit également définie légalement permet de l'utiliser dans l'adoption et la mise en œuvre de toute décision, politique ou mesure liée au champ d'application du projet de loi à l'examen.

Le projet de loi prévoit la collecte des données et deux publications. L'objectif est d'avoir une vision de l'ampleur de ce problème et de ses caractéristiques, afin d'en tirer les enseignements nécessaires pour renforcer la prévention des féminicides. Les institutions européennes reprochent depuis un certain temps à la Belgique de ne pas disposer jusqu'à présent de données chiffrées en la matière. Les documents suivants seront publiés périodiquement:

- un rapport annuel reprenant les principales statistiques liées aux féminicides, les caractéristiques des victimes, des auteurs et de la relation entre la victime et l'auteur;

- tous les deux ans, un rapport qualitatif sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre, qui met en évidence leur fréquence, les taux de condamnation, l'efficacité des mesures prises pour mettre en œuvre la Convention d'Istanbul.

L'Institut pour l'égalité des hommes et des femmes sera chargé de cette tâche et publiera ces documents sur son site web afin qu'ils soient accessibles à tous.

Afin de pouvoir mesurer l'ampleur du phénomène, le projet de loi prévoit la création d'un Comité scientifique d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre. Ce comité analysera les féminicides et les homicides fondés sur le genre à partir de cas individuels. En effet, des études criminologiques démontrent que la violence conjugale ne peut pas être considérée comme

aan feminicide voorafgaan. Deze definities zijn zoveel mogelijk afgestemd op internationale en Europese bronnen en op bestaande definities in het Belgische recht, bijvoorbeeld in het strafrecht. Maar de definities zijn niet identiek, aangezien de feminicide-wet geen strafwet is, maar wel een kaderwet. Deze definities zijn dus belangrijk voor alle toekomstige initiatieven die deze wet uitvoeren of verder bouwen op de feminicide-wet.

Het wetsontwerp definieert voorts vier verschillende categorieën van overlijdens: intieme feminicide, niet-intieme feminicide, indirecte feminicide en gendergerelateerde doding.

Bovendien wordt niet alleen feminicide gedefinieerd, maar ook de verschillende vormen van geweld die aan feminicide kunnen voorafgaan, zoals seksueel geweld, psychologisch geweld en dwingende controle. Doordat het "genderperspectief" voor het eerst ook wettelijk is gedefinieerd, kan het worden gebruikt bij de goedkeuring en uitvoering van elk besluit, beleid of maatregel in verband met het toepassingsgebied van deze wet.

Het wetsontwerp voorziet in de gegevensverzameling en in twee publicaties. Het doel is om een overzicht te krijgen van de omvang van het probleem van feminicide en de kenmerken ervan, om er de nodige lessen uit te trekken om de preventie van feminicides op te voeren. De Europese instellingen bekritiseren België al geruime tijd omdat het tot nu toe niet over deze cijfers beschikte. Volgende documenten zullen periodiek worden gepubliceerd:

- een jaarverslag met de belangrijkste statistieken over feminicides, de kenmerken van de slachtoffers, de daders en de relatie tussen het slachtoffer en de dader;

- om de twee jaar een kwalitatief rapport over feminicides en genderspecifieke moorden, met de nadruk op de frequentie ervan, het aantal veroordelingen en de doeltreffendheid van de maatregelen die werden genomen om het Verdrag van Istanbul te implementeren.

Het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen zal hiervoor verantwoordelijk zijn en zal deze verslagen op hun website plaatsen zodat iedereen er toegang toe heeft.

Met het oog op het meten van de omvang van het fenomeen voorziet het wetsontwerp in de oprichting van een Wetenschappelijk Comité voor de analyse van feminicide en gendergerelateerde doding. Dit Comité analyseert feminicides en gendergerelateerde dodingen op basis van individuele gevallen. Uit criminologische studies blijkt namelijk dat partnergeweld niet als een

étant un événement soudain. Il s'agit d'un processus dynamique, progressif, qui s'installe dans les comportements de chacun des partenaires et qui se modifie à travers le temps. Ce comité aura pour mission d'améliorer les connaissances sur les féminicides et les homicides fondés sur le genre et de formuler des recommandations structurelles concernant la prévention des féminicides. Le comité aura une composition interdisciplinaire, il tiendra compte de la présomption d'innocence et travaillera toujours dans le respect de l'enquête pénale.

Il va sans dire que les victimes de tentatives de féminicide sont au centre du projet de loi à l'examen. Elles se trouvent dans une situation très précaire et doivent être soutenues de manière adéquate. C'est pourquoi le projet de loi leur offre des possibilités supplémentaires:

— Elles auront droit à la traduction des principaux éléments de leur audition dans une langue qu'elles comprennent.

— Elles pourront également choisir le sexe du membre de la police qui les interroge, lorsque cela est possible sur le plan opérationnel sans compromettre l'enquête ou les personnes impliquées.

— La loi garantit que les victimes seront reçues dans une pièce appropriée, offrant la discrétion nécessaire, par un membre de la police formé à la violence fondée sur le genre.

— Les victimes seront mieux informées sur les mesures de protection existantes, telles que l'alarme anti-rapprochement, la mesure d'interdiction temporaire de résidence, l'interdiction de lieu ou de contact, l'adresse non communicable, etc. et sur leur mise en œuvre.

Un élément important dans la lutte contre l'escalade de la violence sera l'obligation d'utiliser un outil d'évaluation et de gestion des risques, à actualiser à chaque nouvelle étape de l'enquête. Cela devrait permettre à la police et à la justice de mieux évaluer les risques encourus par une victime, d'analyser la dangerosité des auteurs et de prendre des mesures de protection telles qu'une mesure d'éloignement ou une alarme anti-rapprochement.

Il est extrêmement important que les policiers et les magistrats connaissent cette loi et soient familiarisés avec les nouveaux outils de lutte contre la violence qui précède le féminicide. C'est pourquoi les formations qui existent déjà pour les policiers et les magistrats accorderont une attention particulière aux féminicides et au cycle de violence qui les précède. Les magistrats déjà formés à la violence fondée sur le genre auront

plotse gebeurtenis kan worden beschouwd. Het gaat om een dynamisch, progressief proces dat tot stand komt in de gedragingen van elke partner en dat in de loop van de tijd verandert. Het doel van dit Comité is om de kennis over feminicide en gendergerelateerde doding te verbeteren en structurele aanbevelingen te formuleren met betrekking tot de preventie van feminicide. Het Comité zal interdisciplinair samengesteld zijn, zal rekening houden met het vermoeden van onschuld en zal steeds met respect voor het strafrechtelijk onderzoek werken.

Slachtoffers van pogingen tot feminicide staan natuurlijk centraal in het voorliggend wetsontwerp. Zij bevinden zich in een zeer precare situatie en moeten voldoende ondersteund worden. Daarom voorziet het wetsontwerp voor hen in bijkomende mogelijkheden:

— Ze hebben het recht op vertaling van de belangrijkste elementen van hun verhoor in een taal die zij begrijpen.

— Zij zullen ook het geslacht kunnen kiezen van het lid van de politie dat hen ondervraagt, wanneer dat operationeel mogelijk is zonder dat het onderzoek of de betrokkenen in gevaar worden gebracht.

— De wet garandeert dat slachtoffers worden opgevangen in een geschikte ruimte die de nodige discretie biedt, door een politieagent die een opleiding rond gendergerelateerd geweld heeft gevolgd.

— De slachtoffers zullen beter geïnformeerd worden over de bestaande beschermingsmaatregelen, zoals het stalkingalarm, het tijdelijk verblijfsverbod, het plaats- of contactverbod, het niet-communiceerbaar adres, enzovoort, en de uitvoering daarvan.

Een belangrijk element in de strijd tegen de escalatie van geweld zal de verplichting zijn om een instrument voor risicobeoordeling en -beheer te gebruiken, dat in elke nieuwe fase van het onderzoek moet worden bijgewerkt. Dit moet de politie en de rechterlijke macht in staat stellen om de risico's voor een slachtoffer beter in te schatten, de gevaarlijkheid van de daders te analyseren en beschermende maatregelen te nemen, zoals een straatverbod of een anti-stalkingalarm.

Het is uiterst belangrijk dat politieagenten en magistraten op de hoogte zijn van deze wet en vertrouwd zijn met de nieuwe instrumenten voor de bestrijding van het geweld dat aan feminicide voorafgaat. Daarom zal in de bestaande opleidingen voor politieagenten en magistraten speciale aandacht worden besteed aan feminicides en de geweldsspiraal die eraan voorafgaat. Magistraten die reeds zijn opgeleid in gendergerelateerd

la possibilité de suivre un module spécifique sur cette nouvelle loi.

Le projet de loi à l'examen illustre la détermination de la Belgique à lutter activement contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre. Il vise par ailleurs à mettre en œuvre la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique. Ce projet de loi permettra ainsi à la Belgique de respecter ses engagements internationaux et de se doter, enfin, d'outils efficaces pour mieux cerner et prévenir le phénomène des féminicides et pour protéger les victimes.

B. Proposition de résolution DOC 55 2855/001

Mme Laurence Zanchetta (PS), auteure principale, présente sa proposition de résolution.

Les violences faites aux femmes, et les meurtres et assassinats qui y sont liés, les féminicides, ce sont des actes récurrents, structurels qui découlent de rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes, qui sont liés à la survivance d'une relation de domination, ancrée dans un système patriarcal contre lequel il faut continuer de lutter.

Parler de "drame passionnel", de "crime passionnel", comme le font encore aujourd'hui certains médias, certains commentateurs, revient à déculpabiliser le coupable de ces actes puisqu'il serait lui-même victime de ses passions. Il est donc essentiel que ces actes soient bien nommés, décrits et expliqués dans le cadre d'un continuum de violences.

Elles sont 15 au moins déjà en 2023 à avoir perdu la vie dans ces terribles circonstances. Et il y a toutes celles dont l'issue tragique n'a pas été relatée par les médias. Toutes celles qui ont perdu la vie en taisant leur fardeau. Toutes celles qui sont mortes à cause des violences continues d'un homme. En effet, dans près de 90 % des dossiers, les suspects identifiés étaient bel et bien des hommes. Sans oublier tous ces enfants meurtris par les violences dont ils ont été spectateurs.

Ces féminicides, c'est le blog *Stopfeminicide.blogspot.com* qui les recense aujourd'hui, un blog qui relève les articles de presse en ligne qui parlent de meurtres de femmes parce qu'elles sont femmes, pour "répertorier

geweld krijgen de gelegenheid een specifieke module over deze nieuwe wet te volgen.

Het wetsontwerp dat ter bespreking voorligt illustreert de vastberadenheid van België om feminicide en gendergerelateerde doding actief te bestrijden en beoogt de implementatie van het Verdrag van de Raad van Europa ter voorkoming en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld. Het wetsontwerp zal België in staat stellen om zijn internationale verplichtingen na te komen en zich eindelijk uit te rusten met doeltreffende instrumenten om het fenomeen van feminicides beter te identificeren, te voorkomen en de slachtoffers te beschermen.

B. Voorstel van resolutie DOC 55 2855/001

Mevrouw Laurence Zanchetta (PS), hoofdindienster, licht haar voorstel van resolutie toe.

De gewelddadige feiten jegens vrouwen en de daarmee gepaard gaande moord en doodslag zijn terugkerende en structurele handelingen die voortvloeien uit historisch ongelijke machtsverhoudingen tussen vrouwen en mannen. Ze zijn te wijten aan de nog steeds heersende dominantie van de man over de vrouw, geworteld in een patriarchaal systeem waartegen blijvend moet worden ingegaan.

In bepaalde media en door bepaalde verslaggevers worden die feiten thans nog steeds aangemerkt als "een passioneel drama" of als "een passionele misdaad". Zulks wekt de indruk dat de daders van dergelijke feiten geen schuld zou treffen, aangezien ze zelf het "slachtoffer" van hun "hartstocht" zouden zijn. Het is dan ook fundamenteel dat die daden goed worden benoemd, beschreven en toegelicht in het raam van een continuüm van geweld.

In 2023 zijn er al minstens 15 vrouwen in dergelijke verschrikkelijke omstandigheden overleden. Dan zijn er nog al die gebeurtenissen met een tragische afloop die de pers niet hebben gehaald. Al die vrouwen die zijn gestorven zonder dat ze hebben gerept van de last die ze moesten dragen. Al die vrouwen die het leven hebben verloren door aanhoudend geweld van een man. In bijna 90 % van de desbetreffende dossiers waren de geïdentificeerde verdachten immers mannen. Om nog maar te zwijgen van al die kinderen die getekend zijn door het geweld dat ze hebben moeten aanschouwen.

Momenteel wordt het aantal feminicides bijgehouden op de blog *stopfeminicide.blogspot.com*. Op deze website worden de online verschenen artikels opgelijst die berichten van de moord op een vrouw omdat ze vrouw

ces crimes, mettre des visages sur ces chiffres et faire pression sur les pouvoirs publics”.

Pour le groupe PS, il est indispensable que les pouvoirs publics prennent en charge ce recensement, cette collecte de données et cela pour être à même d'adapter sa politique de lutte en la matière. Car ne pas nommer et quantifier les faits, c'est encore porter atteinte aux femmes victimes de ces violences.

C'est l'objet du texte que le groupe PS a joint au projet de loi. La proposition de résolution est basée sur plusieurs constats.

Un, notre législation actuelle ne mentionne pas le vocable *féminicide*. Deux, alors que le groupe PS avait préalablement déposé un texte visant à inscrire le *féminicide* dans le Code pénal, il apparaissait que la question divisait, aux sein des associations de terrain mais également au sein de la Commission chargée de l'élaboration du nouveau code pénal. Si cette commission a apporté une réponse à la problématique grave des *féminicides* par l'introduction de plusieurs nouvelles propositions, elle estimait que son incrimination spécifique risquerait d'entacher la cohérence et la visibilité du nouveau Code pénal.

Au-delà de l'inscription du *féminicide* dans notre code pénal, ce qui importait surtout, pour le groupe PS, c'était sa reconnaissance légale, même non pénale, dans le cadre d'un recensement statistique. C'était un des objectifs la proposition de loi que le groupe PS avait déposée en 2019.

Le groupe a donc décidé de déposer un autre texte en 2022, avec un focus sur cet objectif. Pour les socialistes, il restait essentiel de pouvoir recenser, dénombrer et chiffrer le nombre de *féminicides* dans notre pays de manière officielle. Recenser la violence faite aux femmes, notamment le *féminicide*, c'est lui donner la visibilité nécessaire pour la dénoncer et apporter les solutions pertinentes pour y mettre fin.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) constate que l'exposé émotionnel de la secrétaire d'État témoigne de sa grande

is. Het ligt in de bedoeling deze misdaden in kaart te brengen, gezichten te plakken op de cijfers en druk te zetten op de overheid.

De PS-fractie acht het noodzakelijk dat de overheid die telling, die gegevensverzameling op zich neemt teneinde haar beleid tegen dat verschijnsel te kunnen aanpassen. Door de feiten niet te benoemen en ze evenmin in cijfers uit te drukken, worden de vrouwen die dergelijk geweld moesten ondergaan immers nogmaals slachtoffer.

Dat is het voorwerp van de tekst die de PS-fractie bij het wetsontwerp heeft gevoegd. Het voorstel van resolutie is gebaseerd op meerdere vaststellingen.

Vooreerst is het begrip "*femi(ni)cide*" of "*vrouwenmoord*" niet in onze huidige wetgeving opgenomen. Ten tweede had de PS-fractie voorafgaandelijk een tekst ingediend om *femicide* in het Strafwetboek op te nemen, maar er is gebleken dat de meningen over de kwestie verdeeld waren binnen de verenigingen in het veld, maar ook binnen de commissie belast met de opmaak van een nieuw Strafwetboek. Die commissie heeft op de ernstige problematiek van de *feminicides* weliswaar een antwoord geboden door verschillende nieuwe voorstellen in te dienen, maar zij was van oordeel dat de specifieke strafbaarstelling ervan de samenhang en de leesbaarheid van het nieuwe Strafwetboek zou aantasten.

Naast de opname van *femicide* in ons Strafwetboek vond de PS-fractie het vooral belangrijk dat dat verschijnsel wettelijk, daarom zelfs niet strafrechtelijk, werd erkend in het raam van een statistische telling. Dat was een van de doelstellingen van het in 2019 door de PS-fractie ingediende wetsvoorstel.

De fractie heeft dus beslist een nieuwe tekst in te dienen in 2022, toegespitst op die doelstelling. Voor de socialistes bleef het fundamenteel het aantal *feminicides* in ons land officieel te kunnen inventariseren, tellen en becijferen. Wanneer het geweld tegen vrouwen, en dan met name het aantal *femicides*, wordt bijgehouden, krijgen die de nodige zichtbaarheid waardoor ze beter aan de kaak kunnen worden gesteld en kunnen er relevante oplossingen worden aangereikt om er een einde aan te maken.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) stelt vast dat het emotionele betoog van de staatssecretaris getuigt

implication. La société ne peut tolérer aucune forme de violence qui entraîne la mort; tout meurtre devrait être évité. La prévention et la lutte contre ces actes doivent être prioritaires dans notre société.

Cependant, l'émotivité de l'exposé introductif masque parfois l'absence de causalité. Dans l'exemple donné de la mort d'une femme démente, la mort de l'intéressée n'était pas liée au fait que cette victime était une femme alors que la secrétaire d'État part du principe que c'était le cas.

Quinze femmes assassinées en 2023, c'est quinze de trop. Cependant, il semble excessif de qualifier ce chiffre d'historique. Les violences basées sur le genre sont beaucoup plus fréquentes dans de nombreux pays, comme le Mexique. L'intervenante est favorable à une approche mondiale de la prévention des féminicides et des meurtres et violences fondés sur le genre, ainsi que de la lutte contre ces actes. Si une initiative législative nationale peut être louable, il convient de noter que la Belgique est confrontée à des problèmes liés au genre beaucoup plus urgents mais qui ne bénéficient pas d'un traitement prioritaire de la part des partis au pouvoir. Par exemple, des jeunes filles emmenées dans leur pays d'origine pendant les vacances y subissent des mutilations génitales. Le département de la coopération au développement accorde de l'attention aux droits des femmes, mais l'approche adoptée n'est pas suffisamment transversale.

En ce qui concerne la collecte de données, les mécanismes d'analyse et les publications, on manque en effet de statistiques fiables et performantes. Il est positif que des efforts supplémentaires seront réalisés dans ces domaines. En outre, dans le domaine de la justice, des efforts devront être fournis de manière générale en ce qui concerne les données, et pas seulement à propos des violences liées au genre.

Le Comité Scientifique proposé d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre sera composé paritairement de néerlandophones et de francophones. Pourquoi ne pas utiliser une clé de répartition fondée sur les proportions linguistiques réelles?

La formation des magistrats et des policiers devrait en outre accorder plus d'attention à l'assistance aux victimes et à la violence intrafamiliale, ainsi qu'à un outil tel que le *Kindreflex*. À cet égard, l'intervenante renvoie à la proposition de résolution relative au traitement judiciaire des auteurs de maltraitance infantile (DOC 55 2782/001) de Mme Valerie Van Peel et consorts, dont le champ d'application est plus large en ce qui concerne les victimes et la violence intrafamiliale. Pourquoi est-il

van een sterke betrokkenheid. De samenleving kan niet tolereren dat een mens op een gewelddadige manier om het leven wordt gebracht; elke moord is er een te veel. De preventie en de bestrijding van deze gebeurtenissen moeten een maatschappelijke prioriteit zijn.

De emotionaliteit in de inleidende uiteenzetting maskeert echter soms het gebrek aan causaliteit. In het voorbeeld van een demente vrouw die om het leven komt, is dit niet te wijten aan het feit dat zij een vrouw is, terwijl de staatssecretaris dat als bewezen aanvaardt.

Vijftien vermoorde vrouwen in 2023 zijn er vijftien te veel. Het lijkt echter overtrokken om dat cijfer historisch te noemen. In tal van landen, zoals Mexico, komt gendergerelateerd geweld veel frequenter voor. De spreker staat achter een mondiale visie op de preventie en de bestrijding van feminicide en gendergerelateerde dodingen en geweld. Een wetgevend initiatief in eigen land is misschien wel lovenswaardig, maar er dient opgemerkt dat België te kampen heeft met veel prangendere gendergerelateerde problemen, die door de regeringspartijen niet prioritair worden aangepakt. Een voorbeeld zijn meisjes die tijdens vakantieperiodes naar het land van herkomst worden meegenomen en genitale verminking ondergaan. Het departement Ontwikkelingssamenwerking besteedt weliswaar aandacht aan vrouwenrechten, maar een transversale aanpak is onvoldoende aanwezig.

Op het vlak van gegevensverzameling, analysemechanismen en publicaties, is er inderdaad een gebrek aan betrouwbare en performante statistieken. Het is positief dat er meer zal worden ingezet op deze punten. In het domein Justitie bestaat er overigens een algemene noodzaak om een inspanning te leveren inzake gegevens, en niet enkel op het vlak van gendergerelateerd geweld.

Het voorgestelde Wetenschappelijk Comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen zal paritair samengesteld worden uit Nederlandstaligen en Franstaligen. Waarom hanteert men geen verdeelsleutel op basis van de werkelijke taalkundige verhoudingen?

De opleiding van magistraten en politiemensen dient voorts meer aandacht te besteden aan slachtofferbejegening en intrafamiliaal geweld, en aan een instrument zoals de *Kindreflex*. De spreker verwijst in dit verband naar het voorstel van resolutie betreffende de justitiële aanpak van daders van kindermishandeling (DOC 55 2782/001), ingediend door mevrouw Valerie Van Peel c.s., met een bredere reikwijdte op het vlak van slachtofferschap en intrafamiliaal geweld. Waarom is het zo

si nécessaire de faire explicitement référence au féminicide en Belgique?

En outre, en ce qui concerne les droits des victimes, il est tout à fait naturel de pouvoir faire sa déclaration numériquement en 2023. L'intervenante espère que la procédure pourra être entièrement numérique, sans étapes intermédiaires entravant le processus (PDF, impressions ou scans).

Le texte à l'examen prévoit également la possibilité de choisir le sexe de la personne qui entend la victime. Dans quelle mesure cette disposition est-elle applicable par un corps de police lorsque, par exemple, aucun agent féminin n'est présent? La victime peut-elle exiger l'application de cette disposition ou l'article en question prévoit-il un cadre préférentiel? En outre, il semble discriminatoire d'associer tout homme à un auteur. Il ne convient pas seulement de tenir compte de la victime, mais aussi des droits de la personne qui l'assiste.

En ce qui concerne les droits des victimes, il est en effet important de se concentrer sur les mesures de protection concrètes telles que le droit à l'information. Toutefois, le passage suivant de l'exposé des motifs n'est pas clair: "Si la victime refuse l'application d'une mesure de protection, ou change d'avis après son refus, elle sera néanmoins traitée de façon appropriée." Que signifie-t-il concrètement? Jusqu'où la secrétaire d'État entend-elle aller sur ce plan?

Il est également important de rattacher aux mesures à l'examen la violence intrafamiliale et l'implication des enfants. L'intervenante donne quelques exemples de situations où la Flandre a pris les devants. Elle cite l'interdiction temporaire de résidence, les *Family Justice Centers* et l'alarme anti-harcèlement. Ces exemples seront-ils suivis et y aura-t-il une coopération avec les initiatives flamandes?

En outre, il ne faut pas sous-estimer l'importance de l'évaluation des risques dans la procédure pénale. Il existe de nombreuses gradations en matière de profils et de phases. Ce point est également exposé dans la proposition de résolution relative au traitement judiciaire des auteurs de maltraitance infantile (DOC 55 2782/001) déposée par Mme Valerie Van Peel et consorts.

Le projet de loi à l'examen ne prévoit toutefois pas de norme de qualité pour les évaluations réalisées. Un problème de taille se pose par exemple au niveau du rapportage et de la terminologie en psychiatrie. Il n'existe en effet pas de solution informatique satisfaisante pour la comparaison. Un modèle de rapport devrait être disponible pour toute expertise psychiatrique médico-légale

noodzakelijk om in België expliciet naar feminicide te verwijzen?

Wat de slachtofferrechten betreft, is het verder niet meer dan normaal om anno 2023 een digitale aangifte mogelijk te maken. De spreker hoopt dat de procedure volledig digitaal kan verlopen, zonder belemmerende tussenstappen met pdf's, prints of scans.

In de voorliggende tekst is vervolgens opgenomen dat het mogelijk wordt om het geslacht te kiezen van de persoon die het slachtoffer hoort. In hoeverre is deze bepaling haalbaar voor een politiekorps, wanneer er bijvoorbeeld geen vrouwelijke agent aanwezig is? Kan het slachtoffer deze bepaling afdwingen of voorziet het artikel in kwestie in een preferentieel kader? Het lijkt overigens discriminerend om ervan uit te gaan dat elke man gelinkt wordt aan een dader. Er dient niet enkel met het slachtoffer, maar ook met de rechten van de hulpverlener rekening te worden gehouden.

Op het vlak van slachtofferrechten is het inderdaad belangrijk om te focussen op concrete beschermingsmaatregelen, zoals het recht op informatie. De volgende passage uit de memorie van toelichting is echter onduidelijk: "Als het slachtoffer de toepassing van een beschermingsmaatregel weigert, of na een initiële weigering alsnog van mening verandert, zal deze desalniettemin passend worden bejegend." Wat betekent dit concreet? Hoe ver wil de staatssecretaris op dat vlak gaan?

Het is voorts belangrijk om intrafamiliaal geweld en de betrokkenheid van kinderen aan de voorliggende maatregelen te koppelen. De spreker geeft enkele voorbeelden waarin Vlaanderen het voortouw heeft genomen, zoals het tijdelijk huisverbod, de Family Justice Centers en het stalkingalarm. Krijgen deze voorbeelden navolging en zal er samengewerkt worden met de Vlaamse initiatieven?

Voorts kan het belang van risicotaxatie in een strafprocedure niet onderschat worden. Er bestaan tal van gradaties op het vlak van profielen en fases. Dit wordt eveneens omschreven in het voorstel van resolutie betreffende de justitiële aanpak van daders van kindermishandeling (DOC 55 2782/001), ingediend door mevrouw Valerie Van Peel c.s.

De kwaliteitsnorm voor de uitgevoerde taxaties ontbreekt echter in het voorliggende wetsontwerp. De psychiatrie kent bijvoorbeeld een groot probleem op het vlak van rapportering en terminologie. Zo bestaat er geen toereikend softwarepakket dat toelaat om te vergelijken. In een forensisch-psychiatrisch deskundigenonderzoek zou er een model voor een deskundigenverslag beschikbaar

pour que plusieurs intervenants puissent interpréter de la même manière l'évaluation des risques pour chaque auteur et chaque victime. La secrétaire d'État élaborera-t-elle une telle standardisation et, dans l'affirmative, sous quelle forme?

S'agissant de l'avis du Conseil d'État, Mme Depoorter renvoie au passage suivant: "Puisque les articles 19 et 20 de l'avant-projet règlent la formation des fonctionnaires de police, ces dispositions touchent au statut administratif de ces derniers et doivent être soumises à la négociation préalable avec les organisations syndicales représentatives conformément à l'article 3 de la loi du 24 mars 1999 "organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales du personnel des services de police". Une concertation a-t-elle effectivement eu lieu en la matière?

En outre, concernant la formation des fonctionnaires de police, un avis de l'inspecteur des Finances doit également être recueilli. A-t-il été demandé? Une concertation a-t-elle eu lieu?

Le Conseil d'État signale en outre que les définitions du "genre" sont contradictoires. La secrétaire d'État peut-elle préciser son point de vue à ce sujet?

L'avis de l'Organe de contrôle de l'information policière (COC) pointe le caractère complexe du projet de loi et demande s'il pourra tout simplement être mis en œuvre. Les services semblent être un peu pris au dépourvu. Une concertation a-t-elle eu lieu? Suffisamment de moyens sont-ils prévus? Les mesures proposées sont-elles applicables en pratique? Quel est le point de vue de la ministre de l'Intérieur à ce sujet?

La police intégrée (GPI) devra traiter énormément d'informations. Dans quelle mesure la secrétaire d'État est-elle certaine que cette tâche sera effectivement effectuée? Il faut encore élaborer la banque de données opérationnelle à ce stade. Convient-il d'indiquer clairement comment la GPI doit traiter les données? Dans quelle mesure des informations seront-elles rassemblées dans les banques de données policières opérationnelles existantes? Une nouvelle banque de données sera-t-elle mise en place à la GPI ou auprès d'une autre responsable du traitement des données? Dans quelle mesure ces choix ont-ils déjà été précisés?

Un local dans lequel les victimes pourront retrouver leur calme devrait en outre être aménagé dans les grands commissariats de police. Un cadre adapté est en effet important pour mettre les victimes en confiance. Les communes de plus petite taille ont toutefois moins de moyens et de personnel pour prévoir un tel local. Vont-elles dès lors assurer la prise en charge des victimes

moeten zijn, zodat verschillende hulpverleners voor elke dader en slachtoffer de risicotaxatie op eenzelfde manier kunnen interpreteren. Zal de staatssecretaris een dergelijke standaardisering uitwerken, en op welke manier?

Wat het advies van de Raad van State betreft, verwijst mevrouw Depoorter naar de volgende passage: "Aangezien de artikelen 19 en 20 van het voorontwerp de opleiding van de politieambtenaren regelen, houden die bepalingen verband met het administratief statuut van de politieambtenaren en moet daarover vooraf onderhandeld worden met de representatieve vakorganisaties, overeenkomstig artikel 3 van de wet van 24 maart 1999 "tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakverenigingen van het personeel van de politiediensten". Werd daarover inderdaad overlegd?

Daarnaast moet er inzake de opleiding van politieambtenaren ook een advies van de inspecteur van Financiën ingewonnen worden. Is dat gebeurd? Vond er overleg plaats?

De Raad van State geeft voorts aan dat de definities van "gender" tegenstrijdig zijn. Kan de staatssecretaris haar visie dienaangaande toelichten?

In het advies van het Controleorgaan op de politionele informatie (COC) wordt gewezen op het complexe karakter van het wetsontwerp, waarbij de vraag wordt gesteld of het eenvoudig implementeerbaar is. De diensten lijken enigszins overrompeld. Vond er overleg plaats? Is er in voldoende middelen voorzien? Zijn de voorgestelde maatregelen praktisch haalbaar? Wat is de visie van de minister van Binnenlandse Zaken dienaangaande?

De Geïntegreerde Politie (GPI) zal zeer veel informatie moeten verwerken. In hoeverre is de staatssecretaris zeker dat dit daadwerkelijk zal gebeuren? Momenteel dient de operationele gegevensbank nog uitgewerkt te worden. Is het raadzaam om duidelijk te bepalen hoe de GPI de gegevens dient te verwerken? In hoeverre zal er informatie in de bestaande operationele politionele gegevensbanken verzameld worden? Zal er een nieuwe gegevensbank bij de GPI of bij een andere verwerkingsverantwoordelijke opgericht worden? In welke mate zijn deze keuzes reeds uitgeklaard?

Verder zou er in grote politiecommissariaten een ruimte ingericht worden waar slachtoffers tot rust kunnen komen. Een aangepast kader is immers belangrijk om de slachtoffers vertrouwen te bieden. In kleinere gemeenten zijn er echter minder middelen en personeel voorhanden om in een dergelijke ruimte te voorzien. Is het de bedoeling om slachtoffers dan verder te helpen

avec les moyens disponibles et les entendre dans un bureau ordinaire ou devront-elles être renvoyées vers un plus grand commissariat? Cette proposition de la secrétaire d'État est-elle réalisable?

Une observation importante du COC à cet égard est qu'il faut tenir compte du principe d'égalité. Les victimes de différents types d'infractions seront en effet traitées différemment. Dans quelle mesure la secrétaire d'État est-elle certaine que les mesures à l'examen seront concluantes?

Le calendrier prévu pour préparer les services de police et pour prévoir une formation s'étalera sur deux ans. Ce délai est-il réaliste?

L'Autorité de protection des données (APD) a également formulé quelques observations, plus précisément à propos de la question de savoir qui doit être le propriétaire des données à caractère personnel figurant parmi les données collectées.

L'APD a en outre constaté que l'avant-projet de loi ne précise pas suffisamment quelles catégories de données à caractère personnel seront collectées et traitées dans le cadre du projet de loi afin de lui permettre de contrôler la proportionnalité et le respect du principe de minimisation des données. Le manque de précisions à propos des flux de données inquiète également l'APD.

La question est de savoir quelles sont réellement les données nécessaires et qu'il faut partager pour cartographier la prévention et la lutte contre les violences basées sur le genre, et atteindre l'objectif visé. L'APD estime que, par souci du respect des principes de proportionnalité et de minimisation des données, il convient de contrôler s'il n'est pas possible de répondre aux obligations grâce à des statistiques et à des rapports anonymisés établis par les services de police et les parquets et grâce à leur transmission au ministre et/ou à l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH). Est-il réellement nécessaire que l'IEFH dispose des données personnelles des victimes? Ces données peuvent-elles être anonymisées?

Enfin, l'intervenante regrette que la proposition de résolution visant à permettre le recensement officiel des féminicides et la création d'un observatoire des féminicides en Belgique de Mme Laurence Zanchetta et consorts (DOC 55 2855/001) n'ait pas été commentée. Cette proposition de résolution jointe sera-t-elle reprise dans les projets du gouvernement? Cette proposition prévoit d'accorder d'autres compétences supplémentaires à l'IEFH en créant en son sein un observatoire des

met de middelen die beschikbaar zijn, en hen te horen in een gewoon kantoor, of dient men hen naar een groter commissariaat door te verwijzen? Is dit voorstel van de staatssecretaris realiseerbaar?

Een belangrijke opmerking van het COC in dat verband is dat er rekening moet worden gehouden met het gelijkheidsbeginsel. Slachtoffers van verschillende soorten misdrijven zullen immers op een andere manier behandeld worden. In hoeverre is de staatssecretaris zeker dat de voorliggende maatregelen sluitend zijn?

De timing om de politiediensten klaar te stomen en om in een opleiding te voorzien bedraagt twee jaar. Is deze termijn haalbaar?

Ook de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA) formuleerde enkele bemerkingen, meer bepaald over de vraag wie de eigenaar moet zijn van de persoonsgegevens in de dataverzameling.

De GBA stelde daarnaast vast dat het voorontwerp van wet onvoldoende preciseert welke categorieën persoonsgegevens in het kader van het wetsontwerp zullen worden verzameld en verwerkt, teneinde haar toe te laten de evenredigheid en de naleving van het beginsel van minimale gegevensverwerking te toetsen. Ook het ontbreken van nadere preciseringen betreffende de gegevensstromen baart de GBA zorgen.

De vraag is welke gegevens allemaal noodzakelijk zijn en gedeeld moeten worden om de preventie en de bestrijding van gendergerelateerd geweld in kaart te brengen en het beoogde doel te bereiken. De GBA is van oordeel dat, met het oog op het evenredigheidsbeginsel en het beginsel van minimale gegevensverwerking, dient te worden nagegaan of niet aan de verplichtingen kan worden voldaan door het opstellen van geanonimiseerde statistieken en verslagen door de politiediensten en parketten en de overmaking hiervan aan de minister en/of het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (IGVM). Is het echt noodzakelijk dat het IGVM over de persoonsgegevens van de slachtoffers beschikt? Kunnen deze gegevens geanonimiseerd worden?

De spreekster betreurt tot slot dat het voorstel van resolutie betreffende de officiële telling van het aantal vrouwenmoorden en de oprichting van een observatorium voor vrouwenmoorden in België, ingediend door mevrouw Laurence Zanchetta c.s. (DOC 55 2855/001), niet werd toegelicht. Zal dit gekoppelde voorstel van resolutie meegenomen worden in de plannen van de regering? In dit voorstel krijgt het IGVM nog bijkomende bevoegdheden, waarbij een observatorium voor

féminicides. La plus-value d'un observatoire, en plus de la collecte des données, n'apparaît pas très clairement.

Mme Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) se rallie à la secrétaire d'État qui a souligné le caractère historique du projet de loi à l'examen.

L'oratrice commence par rendre hommage aux 15 victimes de féminicide comptabilisées depuis le début de l'année 2023. Depuis le début du recensement en 2017, le nombre de féminicides en Belgique s'élèverait déjà à 200 cas.

Un des défis auquel le projet de loi à l'examen tente de répondre, est qu'il s'agit d'un recensement non officiel, effectué par la société civile, à savoir le collectif Stop Feminicides. Le nombre de victimes mentionné pourrait donc être encore plus élevé.

Il s'agit de chiffres indicatifs belges, mais les féminicides ne sont pas une réalité isolée. C'est un phénomène mondial et déjà historiquement très ancien.

D'après l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUCD), pour l'année 2020, 47.000 femmes et filles ont été tuées par un partenaire intime ou par un membre de leur famille dans le monde, soit une toutes les onze minutes, ce qui représente 58 % des femmes tuées dans le monde. Ce chiffre a été remis dans l'analyse d'impact du présent projet de loi.

Ici on parle de violence d'un membre de la famille. Or, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'ONUDC et l'Institut européen pour l'égalité des femmes et des hommes (EIGE) reconnaissent que le féminicide peut également se produire en dehors des violences entre partenaires et en dehors de la sphère intrafamiliale, la constante étant que les femmes sont tuées en raison de leur genre.

On entend souvent de la part des personnes réticentes à avancer sur cette matière la question suivante: en quoi est-ce parce que ce sont des femmes? Mme de Laveleye reconnaît qu'à l'échelle mondiale, les hommes constituent les principales victimes d'homicide (plus de 80 % des cas). Toutefois, ce sont les femmes qui sont les plus assassinées par leur partenaire intime ou un membre de leur famille (près des deux tiers) et davantage encore dans un contexte de violence dans le couple (plus de 80 % de femmes).

vrouwenmoorden zou opgericht worden. De meerwaarde van een observatorium, bovenop een dataverzameling, is niet erg duidelijk.

Mevrouw Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) schaart zich achter de staatssecretaris, die heeft benadrukt dat met dit wetsontwerp een historische stap wordt gezet.

De spreekster betuigt eerst eer aan de vijftien slachtoffers van feminicide die sinds begin 2023 te betreuren vallen. Sedert 2017, het begin van de tellingen, zouden er in België reeds 200 gevallen van feminicide opgetekend zijn.

Dat zijn echter onofficiële cijfers, die door het collectief "Stop Feminicides" – het middenveld dus – worden bijgehouden. Eén van de uitdagingen waarop het wetsontwerp een antwoord wil bieden, is dan ook het officialiseren van de telling, want het aantal slachtoffers zou dus nog veel hoger kunnen liggen.

Die 200 gevallen zijn indicatieve cijfers voor België, maar mogen niet doen vergeten dat feminicides geen geïsoleerd fenomeen zijn. Het is een wereldwijd fenomeen dat al zeer lang bestaat.

Volgens het VN-bureau tegen drugs en criminaliteit (UNODC) werden in 2020 wereldwijd 47.000 vrouwen en meisjes om het leven gebracht door een familielid of door een partner met wie ze een intieme relatie hadden. Dat is één feminicide per elf minuten en 58 % van de wereldwijd gedode vrouwen. Dat cijfer werd opgenomen in de impactanalyse van het onderhavige wetsontwerp.

Het gaat hier over geweld dat door een familielid wordt gepleegd. De Wereldgezondheidsorganisatie (WGO), het UNODC en het Europees Instituut voor gendergelijkheid (EIGE) erkennen dat feminicide zich eveneens kan voordoen buiten de partnerrelatie en buiten de intrafamiliale context. Los van de context is de constante dat vrouwen om het leven worden gebracht wegens hun vrouw-zijn.

Vaak hoort men uit de mond van mensen die terughoudend zijn om ter zake voortgang te maken, de volgende vraag: in welk opzicht is het omdat ze vrouw-zijn? Mevrouw de Laveleye erkent dat op wereldschaal mannen de voornaamste slachtoffers van doodslag zijn (meer dan 80 % van de gevallen). De meeste slachtoffers die door een intieme partner of door een familielid worden omgebracht, zijn echter vrouwen (nagenoeg twee derde van de slachtoffers); in gewelddadige relaties is dat percentage nog hoger (meer dan 80 % vrouwelijke slachtoffers).

À l'échelle belge, les chiffres sont également marquants. Selon les données des parquets actuellement disponibles, sur le nombre d'homicides commis entre partenaires par an en Belgique (sur un total d'environ 220 homicides annuels), neuf victimes sur dix sont des femmes.

L'oratrice s'étonne, par conséquent, de la remise en cause du concept de féminicide.

Le deuxième défi auquel s'attaque ce projet de loi est l'enjeu de la définition.

La dimension que recouvre cette réalité que sont les féminicides, ainsi que la lutte des sociétés civiles féministes pour mettre cela à l'agenda politique, restent quelque peu floues.

Il s'agit bien d'assassinat de femmes, la forme la plus radicale et surtout définitive des violences faites aux femmes. L'ampleur de ces violences, leur récurrence, et la tolérance que la société leur a longtemps apportées montrent qu'il s'agit bien d'un phénomène structurel, auquel une réponse structurelle doit-être apportée.

L'intervenante cite Mme Christelle Taraud, professeure, chercheuse et historienne française: "Le féminicide n'est pas seulement un crime individuel, c'est un crime collectif, pas seulement le crime d'un homme, mais celui d'un État. Partout où il y a des flambées de féminicides, il y a des politiques étatiques qui couvrent les violences faites aux femmes. Il est collectif, structurel et de masse."

Heureusement, le gouvernement a fait une priorité de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Plusieurs étapes dans ce cadre ont déjà été franchies, notamment un Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre (PAN) constitué de 200 mesures ambitieuses, dont certaines ont déjà été concrétisées, et d'autres sont en cours de mise en œuvre.

Ici, il est donc question de faire une loi spécifique concernant le féminicide et les violences basées sur le genre. Jusqu'à peu, nombreux voulaient tester l'opportunité de voir inscrit ce type de crime dans le code pénal. La secrétaire d'État a cependant privilégié une loi spécifique, ce qui est utile puisque cela permet d'aller plus loin dans l'opérationnalisation de plusieurs recommandations de la Convention d'Istanbul et du *Group of Experts on Action against Violence against Women and Domestic Violence* (GREVIO).

Op Belgisch niveau zijn de cijfers eveneens opmerkelijk. Volgens de thans beschikbare gegevens van de parketten, zijn in België negen op tien slachtoffers van doodslag onder partners vrouwen (op een jaarlijks totaal van ongeveer 220 gevallen van doodslag).

De sprekerster is dan ook verwonderd dat het concept feminicide opnieuw in vraag wordt gesteld.

Als tweede uitdaging maakt dit wetsontwerp werk van de omschrijving van feminicide.

Over de echte werkelijkheid die schuilgaat achter het feminicidefenomeen alsook over het streven van de feministische middenveldorganisaties om het fenomeen op de beleidsagenda te plaatsen, heerst nogal wat vaagheid.

Het betreft wel degelijk moord op vrouwen, de radicaalste en vooral de meest onomkeerbare vorm van geweld jegens vrouwen. De omvang van dergelijk geweld, de frequentie ervan, alsook de tolerantie die de samenleving ter zake lang aan de dag heeft gelegd, tonen aan dat dit inderdaad een structureel verschijnsel is, waarop een structureel antwoord moet worden geboden.

De sprekerster citeert de Franse historica en onderzoekster prof. dr. Christelle Taraud: "*Le féminicide n'est pas seulement un crime individuel, c'est un crime collectif, pas seulement le crime d'un homme, mais celui d'un État. Partout où il y a des flambées de féminicides, il y a des politiques étatiques qui couvrent les violences faites aux femmes. Il est collectif, structurel et de masse.*"

Gelukkig heeft de regering van de strijd tegen het geweld jegens vrouwen een prioriteit gemaakt.

Ter zake werden al verschillende stappen gezet, waaronder een Nationaal actieplan (NAP) ter bestrijding van gendergerelateerd geweld, met daarin 200 ambitieuze maatregelen, waarvan sommige al in de praktijk werden gebracht, terwijl de tenuitvoerlegging van andere gaande is.

De bedoeling van dit wetsontwerp bestaat erin om een specifieke wet aan te nemen over vrouwenmoord en gendergerelateerd geweld. Tot voor kort wilden velen nagaan of het wenselijk zou zijn dergelijke misdrijven in het Strafwetboek op te nemen. De staatssecretaris heeft echter gekozen voor een specifieke wet. Dat is nuttig, omdat men aldus verder kan gaan in de implementatie van een aantal aanbevelingen uit het Verdrag van Istanbul en van de Groep van deskundigen inzake de bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (GREVIO).

La secrétaire d'État se base sur les définitions déjà existantes, et s'inspire de l'Institut européen pour l'égalité des femmes et des hommes (EIGE). On y identifie notamment quatre types de féminicides.

Il est intéressant de constater que depuis la parution de la première version du texte à l'examen, cette définition percole déjà. En effet, même le collectif Stop Féminicide l'intègre.

L'intervenante est fière que ce projet de loi ambitieux fasse de la Belgique le premier pays européen à se doter d'une loi globale contre les féminicides. Il sera utilisé par les autres pays européens pour développer leurs propres législations. Il était donc important de le rendre le plus solide possible. L'initiative a parcouru un trajet assez long, avec plusieurs avis, qui donnent la garantie que le texte est consistant, ce qui est particulièrement important puisqu'il servira de base à d'autres.

La professeure Christelle Taraud a récemment exprimé son enthousiasme tant sur les définitions que sur la portée de ce projet de loi.

Cette législation est une nécessité, pour les femmes d'abord et pour la société dans son ensemble, pour que celle-ci soit plus juste.

Mme Laurence Zanchetta (PS) soutient le projet de loi à l'examen. Elle aimerait toutefois poser quelques questions.

Avant tout, elle aimerait entendre la secrétaire d'État sur la manière dont les consultations et concertations avec le terrain ont été menées pour aboutir à ce texte. Avoir l'appui, l'assentiment du terrain et de toutes les parties impliquées est évidemment essentiel si l'on veut un impact et une mise en œuvre effective, efficace de cette législation. L'intervenante pense évidemment aux associations notamment concernant les différentes définitions qui ont été établies ou encore concernant les données devant être collectées mais elle pense également aux magistrats, à la police et aux écoles de police au vu des impacts qu'aura ce projet de loi sur leur fonctionnement.

Mme Zanchetta aimerait également savoir si la secrétaire d'État a mené une étude comparative des différents systèmes de recensement des féminicides et homicides fondés sur le genre existants au sein de l'UE et des différentes définitions utilisées. C'est en effet un élément important si on veut pouvoir faire des

De staatssecretaris baseert zich op reeds bestaande definities en laat zich inspireren door het Europees Instituut voor gendergelijkheid (EIGE). Er wordt onder meer een onderscheid gemaakt tussen vier soorten feminicide.

De spreker merkt op dat sinds het uitbrengen van de eerste versie van het voorliggende wetsontwerp, die definitie al ingang heeft gevonden. Zelfs het collectief Stop Féminicide heeft ze overgenomen.

De spreker is er trots op dat dit ambitieuze wetsontwerp ervoor zal zorgen dat België als eerste Europees land een allesomvattende wet tegen feminicide aanneemt. Andere Europese landen zullen dit voorbeeld gebruiken om eigen wetgeving uit te werken. Het was dus belangrijk om het wetsontwerp zo robuust mogelijk te maken. Het initiatief heeft een vrij lange weg afgelegd, met verschillende adviezen, die waarborgen dat het wetsontwerp consistent is, hetgeen bijzonder belangrijk is omdat het als basis voor andere regelgeving zal dienen.

Prof. dr. Christelle Taraud heeft onlangs haar begeestering geuit over de definities en over de reikwijdte van dit wetsontwerp.

Deze wetgeving is noodzakelijk, in de eerste plaats voor de vrouwen, maar ook voor de hele samenleving opdat ze rechtvaardiger zou zijn.

Mevrouw Laurence Zanchetta (PS) steunt het voorliggende wetsontwerp. Toch heeft ze nog enkele vragen.

Eerst en vooral zou ze van de staatssecretaris willen vernemen hoe tijdens de voorbereiding van dit wetsontwerp de raadpleging van en het overleg met de betrokkenen in het veld zijn verlopen. De steun en instemming van de mensen in het veld, alsook van alle stakeholders, zijn uiteraard cruciaal om de weerslag van deze wetgeving te verzekeren en om ervoor te zorgen dat ze daadwerkelijk en doeltreffend ten uitvoer wordt gelegd. De spreker denkt in dat verband natuurlijk aan de verenigingen, in het bijzonder op het stuk van de diverse omschrijvingen die werden uitgewerkt, alsook van de te verzamelen gegevens, zonder de magistraten, de politie en de politiescholen te vergeten, gezien de impact die dit wetsontwerp, mocht het worden aangenomen, op hun werking zou hebben.

Mevrouw Zanchetta zou voorts graag vernemen of de staatssecretaris een vergelijkende studie heeft uitgevoerd over de diverse systemen voor de registratie van de gevallen van femicide en van gendergerelateerde doodslag binnen de EU, alsmede over de verschillende definities die worden gehanteerd. Zulks is immers van

comparaisons internationales efficaces. Le groupe PS avait de son côté pris l'exemple espagnol, pays qui est depuis longtemps à la pointe en matière de lutte contre les violences faites aux femmes, y compris dans leur système de compilation de données statistiques liées à ces violences. Il semble par exemple que les catégories de féminicides mises en place en Espagne diffèrent de celles qui sont définies par le projet de loi à l'examen. Qu'en est-il?

Concernant les rapports devant être publiés par l'IEFH sur la base de l'enregistrement des services de police et des services judiciaires, c'est évidemment un travail d'envergure. Le groupe PS envisageait également de donner une place centrale à l'Institut dans le cadre de ce recensement et cela en raison de son expertise en matière de lutte contre les violences de genre. Mais les moyens doivent suivre. Est-ce qu'un budget complémentaire sera prévu dans ce cadre pour l'Institut?

Le projet prévoit dans son article 9 que les services de police et les services judiciaires recueillent une série de données pertinentes – nécessaires pour la rédaction de ces rapports – à définir par le Roi après avis de l'Organe de Contrôle de l'information Policière. On parle notamment des types de vulnérabilités, des motifs de discrimination mais également d'informations devant être transmises à l'Office des Étrangers. Est-ce que les banques de données policières pourront bel et bien traiter une si grande et si précise quantité d'informations? Des améliorations devront-elles être apportées aux banques de données existantes ou s'agira-t-il d'une nouvelle banque de données? Et évidemment, en fonction d'une option ou d'une autre, il faudra accorder une attention toute particulière aux données à caractère personnel qui seront transmises et traitées, tant pour l'Institut que pour le Comité scientifique qui sera créé. L'Organe de contrôle de l'information policière ainsi que l'APD, dans ce cadre, estimaient qu'il fallait préférentiellement recourir uniquement à une transmission de données policières anonymisées. La secrétaire d'État a fait le choix de données pseudonymisées. Pourrait-elle dire pourquoi?

Concernant le comité scientifique, la secrétaire d'État estime qu'une interfédéralisation est souhaitable mais que l'objectif étant de mettre en place ce Comité sous cette législature, cela n'a pas été possible. Pourtant, en regardant l'article 26, il semble que l'entrée en vigueur n'est finalement pas prévue sous cette législature. La secrétaire d'État peut-elle expliquer cela et peut-elle dire quelles discussions ont déjà été menées dans ce cadre avec les entités fédérées?

belang om nuttige internationale vergelijkingen te kunnen maken. De PS-fractie had zelf Spanje als voorbeeld genomen, want dat land loopt al geruime tijd voorop in de strijd tegen geweld jegens vrouwen, onder andere met het Spaanse systeem voor het samenbrengen van statistische gegevens over dergelijk geweld. Blijkbaar zijn de in Spanje toegepaste categorieën van femicides anders dan die in het voorliggende wetsontwerp. Hoe zit dat?

De verslagen die het IGVM zal moeten uitbrengen op basis van de registratie door de politie en het gerecht, zullen uiteraard veel werk vergen. Wegens de expertise van het IGVM inzake gendergeweldbestrijding, wilde ook de PS-fractie die instelling een centrale rol in het kader van die registratie toebeden. De middelen moeten evenwel volgen. Krijgt het IGVM bijkomend budget voor die taak?

Artikel 9 van het wetsontwerp beoogt te bepalen dat de politie en het gerecht bepaalde gegevens moeten verzamelen die relevant en nodig zijn voor de opstelling van de voormelde verslagen en die moeten worden omschreven door de Koning, na raadpleging van het Controleorgaan op de politionele informatie. Er is onder meer sprake van kwetsbaarheidsprofielen, van discriminatiegronden, maar ook van informatie die moet worden bezorgd aan de Dienst Vreemdelingenzaken. Zullen de politiedatabanken wel in staat zijn om dermate veel en dermate nauwkeurige informatie te verwerken? Moeten de bestaande databanken worden verbeterd of is het de bedoeling een nieuwe gegevensbank te creëren? Afhankelijk van de gekozen optie moet natuurlijk heel bijzondere aandacht worden geschonken aan de persoonsgegevens die zullen worden doorgegeven en verwerkt, zowel wat het IGVM als het op te richten wetenschappelijk comité betreft. Het Controleorgaan op de politionele informatie en de GBA waren ter zake van oordeel dat het de voorkeur verdiende om alleen geanonimiseerde politiegegevens door te geven. De staatssecretaris heeft gekozen voor gepseudonimiseerde gegevens. Waarom?

Inzake het Wetenschappelijk Comité is de staatssecretaris van oordeel dat een interfederalisering wenselijk is. Ze geeft evenwel aan dat zulks niet mogelijk was omdat het de bedoeling is dat het voormeld comité er tijdens deze regeerperiode komt. Uit artikel 26 blijkt echter dat de inwerkingtreding uiteindelijk niet tijdens deze regeerperiode zal plaatsvinden. Zou de staatssecretaris dat kunnen toelichten, alsook meedelen welke gesprekken op dit stuk al werden gevoerd met de deelstaten?

Toujours concernant le Comité, l'intervenante demande sur quelle base et à quel moment le Comité scientifique va se saisir des dossiers.

Mme Zanchetta aimerait également souligner l'importance d'une approche holistique en matière de lutte contre les violences faites aux femmes, contre les violences de genre. Il est donc intéressant de voir qu'à côté de la reconnaissance légale des féminicides, du recensement et de la collecte de données les concernant, on trouve dans ce projet de loi un cadre pour le dépôt de plaintes et les dépositions. On sait que de nombreux problèmes continuent à se poser dans l'accueil des victimes et dans les informations qui leur sont données quant à leurs droits. On a notamment cette possibilité pour la victime de choisir le sexe du membre des services de police qui va l'auditionner. Est-ce que cela pourrait réellement être effectif dans la pratique? Est-ce que tous les services de police pourront répondre à cette demande? Est-ce que la mise en place de référents spécifiques qui pourraient travailler dans différents commissariats pourrait enfin être envisagée?

On formalise ici également le droit pour les victimes à l'application de mesures de protection déjà prévues dans d'autres législations ou circulaires, comme l'interdiction temporaire de résidence, la décision d'interdiction de lieu ou de contact, l'adresse non-communicable et l'alarme antirapportement. Mais en réalité, certains de ces éléments liés aux droits des victimes devront encore être pleinement développés et disponibles sur l'ensemble du territoire. Il serait donc intéressant de faire le point sur la mise à disposition de ces différents dispositifs. Et puis, ces mesures de protection ne pourront être effectives que par une connaissance du terrain et les formations adéquates, qui font également l'objet d'un chapitre du projet de loi. Là aussi, des moyens devront être dégagés pour permettre l'accès et la mise en place de ces formations. Qu'en sera-t-il? Un état des lieux régulier concernant le suivi de ces formations par les services de police et les magistrats pourrait-il être envisagé?

Enfin, le groupe PS appuie vraiment l'évaluation prévue dans le projet de loi, notamment concernant les types de données devant être récoltées. Mme Zanchetta pense par ailleurs qu'un échange de vues au sein du Parlement avec l'Institut et le Comité scientifique lors de la publication de leurs rapports sera également important pour évaluer la législation et la faire évoluer.

Nog steeds inzake voormeld comité vraagt de spreekster op grond waarvan en op welk ogenblik het Wetenschappelijk Comité de dossiers zal behandelen.

Mevrouw Zanchetta benadrukt tevens het belang van een holistische aanpak van de bestrijding van geweld jegens vrouwen en van gendergerelateerd geweld. Het is dus interessant om te zien dat het wetsontwerp, naast de wettelijke erkenning van femicides, de registratie ervan en de verzameling van gegevens dienaangaande, voorziet in een kader voor aangiften en klachten. Het is geweten dat er zich nog steeds tal van problemen stellen bij de opvang van de slachtoffers en op het stuk van de informatie die zij krijgen betreffende hun rechten. Zo heeft het slachtoffer met name de mogelijkheid om het geslacht te kiezen van het lid van de politiedienst dat het verhoor zal afnemen. Zal zulks in de praktijk echter ook daadwerkelijk mogelijk zijn? Zullen alle politiediensten op dat verzoek kunnen ingaan? Zou eindelijk kunnen worden overwogen om te voorzien in specifieke referentiepersonen die in meerdere politiebureaus zouden werken?

Onderhavig wetsontwerp strekt er ook toe ook het recht van de slachtoffers op de toepassing van beschermingsmaatregelen te formaliseren waarin andere wetgevingen of rondzendbrieven reeds voorzien, zoals het tijdelijk huisverbod, het plaats- of contactverbod, het niet-mededeelbaar adres en het stalkingalarm. In werkelijkheid zullen bepaalde van die elementen betreffende de rechten van de slachtoffers echter nog volledig moeten worden uitgewerkt en nog in het hele land beschikbaar moeten worden gemaakt. Het zou dus interessant zijn om een stand van zaken op te maken van de beschikbaarstelling van die verschillende regelingen. Voorts zullen die beschermingsmaatregelen ook maar daadwerkelijk doeltreffend zijn wanneer men voldoende kennis heeft verworven over het veld en de gepaste opleidingen heeft gekregen, iets wat ook aan bod komt in een hoofdstuk van dit wetsontwerp. Ook op dit stuk zullen middelen ter beschikking moeten worden gesteld, om in die opleidingen te voorzien en ervoor te zorgen dat men ze kan volgen. Hoe zit dat precies? Zou regelmatig een stand van zaken kunnen worden opgesteld over de mate waarin de politiediensten en de magistraten die opleidingen volgen?

Tot slot is de PS-fractie een groot voorstander van de evaluatie waarin het wetsontwerp beoogt te voorzien, met name betreffende de soorten gegevens die moeten worden verzameld. Mevrouw Zanchetta acht het voorts nuttig dat naar aanleiding van de bekendmaking van de verslagen van het Instituut en van het Wetenschappelijk Comité een gedachtewisseling met hen plaatsvindt in het Parlement, om de wetgeving te evalueren en bij te sturen.

M. Steven Creyelman (VB) estime, lui aussi, que la violence fondée sur le genre reste encore méconnue. Il s'agit d'un problème dont la société n'aime pas parler. Les victimes sont parfois elles-mêmes réticentes à s'exprimer sur le sujet. Certaines décident tout simplement de se taire.

Le groupe VB estime qu'il faut laisser le bénéfice du doute à toute initiative susceptible de promouvoir une approche plus large et plus efficace de cette problématique.

Une proposition de résolution visant à faciliter le dépôt de plainte par les victimes de violences intrafamiliales et à améliorer la protection de celles-ci a d'ailleurs été adoptée tous partis confondus en 2020 (DOC 55 1197/008).

Mme Merckx a, elle aussi, apporté sa contribution à ce débat en déposant une proposition de résolution visant à promouvoir une meilleure approche des violences sexuelles, des violences intrafamiliales et de toutes les formes de violence liée au genre en généralisant l'*Emergency Victim Assistance* (cellule de police EVA) à toutes les zones de police du pays (DOC 55 3041/001).

L'intervenant a parfaitement conscience de la nécessité de s'attaquer à cette problématique. Il tient toutefois à émettre certaines réserves.

Il s'interroge ainsi sur l'emploi du mot "féminicide". Outre qu'il est permis de se demander ce qui justifie le recours au pluriel dans l'intitulé, le membre estime que la notion de "féminicide" rappelle trop celle de "génocide". Elle semble renvoyer à un complot international regroupant des hommes dont le but serait d'assassiner et d'exterminer systématiquement les femmes, comme si l'assassinat d'un être humain n'était pas suffisamment grave en soi. L'intervenant y voit une surenchère terminologique qui dramatise une situation déjà suffisamment grave, ce qu'il ne juge pas nécessaire pour souligner la gravité de cette problématique.

Il aurait mieux valu que la secrétaire d'État se contente d'utiliser dans l'intitulé les mots "homicides et violences fondés sur le genre". Cela aurait donné une connotation moins militante, moins activiste et surtout plus objective à l'ensemble du texte.

Il va de soi qu'il faut lutter contre les violences et les homicides fondés sur le genre, qui sont totalement inadmissibles. Mais le VB refuse la thèse selon laquelle cette forme d'assassinat et de violence serait l'apanage des hommes, comme le suggère à tout le moins implicitement – voire explicitement – le projet de loi à l'examen.

De heer Steven Creyelman (VB) is het ermee eens dat gendergerelateerd geweld een problematiek is die nog te veel onderbelicht blijft. Het is een probleem waar wij als samenleving niet al te graag over spreken en waar de slachtoffers soms zelf niet graag, of zelfs niet, over spreken.

Elk initiatief dat kan bijdragen tot een bredere en betere aanpak van deze problematiek verdient volgens de VB-fractie minstens het voordeel van de twijfel.

In dat kader werd er in 2020 over de partijgrenzen heen een resolutie goedgekeurd, waardoor het indienen van een klacht door slachtoffers en het beschermen van diezelfde slachtoffers van intrafamiliaal geweld werd vergemakkelijkt en verbeterd (DOC 55 1197/008).

Ook mevrouw Merckx deed haar duit in het zakje met haar resolutie voor een betere aanpak van seksueel, intrafamiliaal en alle vormen van gendergerelateerd geweld door een veralgemening van de cel *Emergency Victim Assistance* (EVA-politiegel) in de politiezones (DOC 55 3041/001).

Ondanks zijn genegenheid voor het aanpakken van deze problematiek, heeft de spreker toch ook enkele kritische bedenkingen.

Zo heeft hij bedenkingen bij het gebruik van het woord "féminicide". Nog los van het feit dat hij zich afvraagt waarom in de titel het meervoud wordt gebruikt, doet dit woord hem te veel denken aan "genocide". Alsof er een internationale samenzwering bestaat tussen mannen om vrouwen systematisch uit te vermoorden en uit te roeien. Alsof de moord op een mens *an sich* nog niet erg genoeg is. Dit komt de spreker over als een inflatoir woordenopbod om de zaken nóg erger te maken dan ze al zijn. Dat is niet nodig om de ernst van de problematiek te duiden.

De staatssecretaris had zich in de titel van het wetsontwerp beter beperkt tot de woorden "gendergerelateerde dodingen en geweld". Het had het geheel minder militant en activistisch gemaakt en vooral objectiever.

Gendergerelateerd geweld en doding zijn verwerpelijk en moeten worden aangepakt. Het VB weigert echter mee te gaan in de stelling dat deze vormen van moord en geweld een monopolie van mannen zijn, wat toch wel impliciet, zo niet expliciet, naar voor komt uit dit wetsontwerp.

Cette thèse ressort également de l'utilisation abondante du mot "hommes" dans le projet de loi. Même lorsqu'elle parle de la violence intrafamiliale dirigée contre les enfants (page 8 de l'exposé des motifs), la secrétaire d'État semble suggérer que seuls les hommes commettent ces actes. L'intervenant émet également de sérieuses réserves à ce propos.

M. Creyelman ne nie pas que les femmes sont plus souvent que les hommes victimes d'un homicide entre partenaires, par exemple. Si ce constat est indiscutable, l'intervenant ne partage toutefois pas nécessairement la conclusion tirée par la secrétaire d'État, à savoir qu'il s'agit presque systématiquement de violences fondées sur le genre. Les auteurs s'attaquent-ils toujours à leur partenaire en raison de son sexe ou à la suite d'une perturbation de leur relation? Sans vouloir rejeter la faute sur la victime, l'intervenant estime que les violences sont en tout cas commises pour ces deux raisons, la première pouvant jouer un rôle, mais pas nécessairement.

La secrétaire d'État indique toutefois littéralement que la différence en termes de chiffres entre les hommes et les femmes qui assassinent leur partenaire démontre une inégalité de genre (p. 5 du projet de loi à l'examen). Or, le nombre plus élevé de victimes féminines découle plutôt, selon l'intervenant, du fait que les hommes et les femmes ne recourent pas aux mêmes formes de violences entre partenaires et du fait biologique que les hommes ont généralement une force physique plus importante que les femmes.

L'intervenant estime qu'il est souvent particulièrement difficile de savoir si un homicide est fondé sur le genre. Dans certaines affaires, c'est assez clair, par exemple en cas de crimes d'honneur. Dans le cas de violences entre partenaires, en revanche, il est plus difficile d'établir si ces violences sont dues au sexe de la victime. Nous disposons heureusement d'instances capables de trancher ce type de questions.

L'intervenant a dû attendre la page 12 de l'exposé des motifs pour enfin lire une position quelque peu nuancée. La secrétaire d'État y indique: "D'autre part, la Convention [d'Istanbul] doit s'appliquer aussi aux autres victimes de violence fondées sur le genre et aux autres victimes de violences domestiques". Avant de se rendre compte un peu plus loin que ces "autres victimes" sont uniquement des victimes gays, lesbiennes et bisexuelles ou des personnes qui ne s'identifient pas au sexe qui leur a été attribué à la naissance.

Le projet de loi à l'examen est muet à propos des hommes en tant que victimes. Il n'évoque les hommes qu'en qualité d'auteurs. Et à la lumière de l'article 4 et de la liste correspondante de l'exposé des motifs, en

En dat komt ook tot uiting in het aantal keer dat het woord "mannen" in het wetsontwerp voorkomt. Ook wanneer de staatssecretaris het heeft over intrafamiliaal geweld tegen kinderen (blz. 8 van de memorie van toelichting) wekt zij de indruk dat een en ander een monopolie is van mannen. Ook dat durft de spreker sterk te betwijfelen.

De heer Creyelman ontkent niet dat meer vrouwen dan mannen het slachtoffer zijn van bijvoorbeeld partnermoord. Die vaststelling is zonder twijfel juist. Maar hij is het niet noodzakelijk eens met de conclusie die de staatssecretaris daaruit trekt, namelijk dat het zo goed als altijd om gendergerelateerd geweld gaat. Gaan da- ders hun partner steeds te lijf wegens het geslacht van hun partner of wegens de verstoorde relatie tussen de partners? Zonder de schuld bij het slachtoffer te willen leggen, meent de spreker dat het geweld alleszins wegens de tweede reden gebeurt. De eerste reden kan daarbij ook een rol spelen, maar niet noodzakelijk.

De staatssecretaris stelt echter letterlijk dat het verschil in de cijfers tussen mannen en vrouwen die door hun partner werden vermoord, wijst op een genderongelijkheid (blz. 5 van het wetsontwerp). Dat er meer vrouwelijke slachtoffers vallen, lijkt de spreker eerder een gevolg van het gebruik van een ander soort partnergeweld door mannen en vrouwen en van het biologische feit dat mannen doorsnee fysiek sterker zijn dan vrouwen.

Of een moord gendergerelateerd is, lijkt de spreker een afweging die dikwijls bijzonder moeilijk te maken is. Er zijn zaken waar dat relatief duidelijk is, zoals bij eremoorden en dergelijke, maar in het geval van partnergeweld is het moeilijk om te beslissen of iets te maken heeft met het geslacht van het slachtoffer. Gelukkig hebben we instanties die in staat zijn dat soort afwegingen te maken.

Pas op bladzijde 12 van de memorie van toelichting kon de spreker plots wat nuance vaststellen. De staatssecretaris schrijft daar: "Anderzijds moet het Verdrag [van Istanbul] ook van toepassing zijn op andere slachtoffers van gendergerelateerd geweld en op andere slachtoffers van huiselijk geweld.". Maar even later blijkt dat die "andere slachtoffers" enkel holebi's zijn en mensen die zich niet identificeren met het geslacht waarmee ze zijn geboren.

Over mannen als slachtoffer kan men in het wetsontwerp geen woord terugvinden. Mannen worden in het wetsontwerp enkel als dader vermeld. En als men daar artikel 4 en de bijbehorende lijst in de memorie

procédant par élimination, on peut même déterminer la couleur de peau et l'âge de ces auteurs masculins.

En ce qui concerne cette liste, l'intervenant se demande d'ailleurs pourquoi les séropositifs sont explicitement mentionnés mais pas les patients atteints d'un cancer, par exemple. Pourquoi les violences sont-elles plus graves pour certains malades que pour d'autres?

L'intervenant poursuit en évoquant brièvement la discussion du projet de loi DOC 55 3366/001, qui a inséré la notion de transition sociale dans les trois lois antidiscrimination. M. Creyelman souhaiterait savoir dans quelle catégorie seront placées les personnes en transition lorsqu'elles sont auteurs de violences. *Quid* lorsqu'elles en sont victimes? La notion de transition constituera-t-elle un problème pour les statistiques que la secrétaire d'État souhaite établir en la matière? En effet, les personnes en transition suivent un processus de changement de sexe. Comment la secrétaire d'État entend-t-elle en tenir compte dans les chiffres? Les transitions achevées auront-elles du reste une incidence sur les chiffres?

Les personnes en transition sociale sont des personnes qui n'ont pas subi de transition médicale. Quelles mesures spécifiques a-t-on prises à cet égard? Et qu'arrivera-t-il si des auteurs invoquent subitement leur transition sociale? L'application de cette loi sera-t-elle alors privée de tout fondement légal?

On peut également lire dans l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen que "les dispositifs du projet de loi sont applicables à l'ensemble des victimes de violences intrafamiliales ou fondées sur le genre et ne préjudicient pas le principe d'universalité du droit pénal" (p. 25). L'intervenant se permet tout de même d'en douter. Les hommes semblent être exclus du champ d'application du projet dans la mesure où celui-ci met l'accent ailleurs.

Il est positif que la secrétaire d'État souhaite rassembler des chiffres fiables, mais cette volonté constitue à la fois aussi le talon d'Achille du projet de loi, car tout dépend naturellement de la définition de ce qu'elle souhaite étudier. En effet, la fiabilité des chiffres y est en grande partie liée, tout comme l'analyse qualitative et quantitative de ces données.

C'est une bonne chose que la secrétaire d'État souhaite prévoir des formations, notamment pour les policiers et les magistrats. Ces formations ne pourront qu'améliorer l'évaluation des risques, et donc la prévention. Nous devons seulement tous être conscients que cette évaluation n'est pas infaillible.

van toelichting bijneemt, kan men op die mannelijke daders zelfs een huidskleur en een leeftijd plakken door bij uitsluiting te werken.

Wat die lijst betreft, vraagt de spreker zich overigens af waarom seropositieven expliciet vermeld worden, maar bijvoorbeeld kankerpatiënten niet. Waarom is het ene erger dan het andere?

De spreker maakt vervolgens een sprongetje naar de bespreking van het wetsontwerp DOC 55 3366/001. Met dat wetsontwerp werd het begrip "sociale transitie" geïntroduceerd in de drie antidiscriminatiewetten. Wat de spreker zou willen weten is hoe mensen in transitie worden gecatalogeerd als ze daders zijn. En hoe worden zij gecatalogeerd als ze slachtoffer zijn? Vormt dat begrip "in transitie" een probleem voor de statistieken die de staatssecretaris wil verkrijgen met betrekking tot deze problematiek? Want mensen in transitie zijn onderweg naar het andere geslacht. Hoe wil de staatssecretaris dat opvangen in de cijfers? Verandert dat trouwens als de transitie is voltooid?

Mensen "in sociale transitie" zijn mensen die geen medische transitie hebben ondergaan. Hoe is het daar specifiek voor geregeld? En wat als daders zich opeens gaan beroepen op hun sociale transitie? Valt de grond voor de toepassing van deze wet dan opeens weg?

In de toelichting bij het wetsontwerp kan men ook lezen dat "de bepalingen van het wetsontwerp van toepassing [zijn] op alle slachtoffers van intrafamiliaal of gendergerelateerd geweld en [zij geen afbreuk doen] aan het beginsel van de universaliteit van het strafrecht" (blz. 25). De spreker durft daar toch aan te twijfelen. Mannen lijken te worden uitgesloten omdat de focus van dit wetsontwerp ergens anders ligt.

Het feit dat de staatssecretaris betrouwbaar cijfermateriaal wil gaan verzamelen, is goed, maar tegelijkertijd ook de achilleshiel van het wetsontwerp. Want alles hangt natuurlijk samen met de definiëring van wat zij wil gaan onderzoeken. De betrouwbaarheid van de cijfers hangt grotendeels daarvan af. De kwalitatieve en kwantitatieve analyse van die data al evenzeer.

Dat de staatssecretaris in opleidingen wil voorzien voor bijvoorbeeld politie en magistraten is een goede zaak. Het kan de risico-inschatting, of -taxatie, en dus de preventie, alleen maar ten goede komen. Alleen moeten we hier allemaal beseffen dat zo'n taxatie niet onfeilbaar is.

Il en va de même pour la gestion des risques au sens large, étant entendu qu'il ne sera jamais possible d'identifier tous les paramètres et que cette gestion ne se résume donc pas à une liste de cases à cocher. En effet, de nombreux éléments doivent être interprétés et toute interprétation est par définition faillible.

Il est également positif que la secrétaire d'État évoque les droits des victimes dans le projet de loi à l'examen. Mais toutes les propositions et les considérations qu'elle y formule dépassent en réalité le cadre de ce projet de loi et devraient s'appliquer à toutes les victimes de violences, comme l'estime d'ailleurs aussi le Conseil d'État.

Dans l'un de ses avis, le Conseil d'État indique en outre qu'avec ce projet de loi, la secrétaire d'État est quelque peu sortie de son domaine de compétence et qu'elle aurait également dû par exemple associer les organisations syndicales et notamment les syndicats policiers. Ont-ils été consultés? Dans l'affirmative, comment la secrétaire d'État a-t-elle procédé et quel était le résultat de ces négociations?

C'est d'ailleurs la première fois que l'intervenant lit dans un avis du Conseil d'État sur un avant-projet de loi que le texte de l'avant-projet est brouillon, que sa traduction est douteuse et qu'il contient des éléments inutiles et incohérents. Ces observations devraient tout de même faire réfléchir.

En ce qui concerne les formations destinées aux agents de police déjà en service, la secrétaire d'État indique que ceux-ci devront suivre une formation dans les deux ans. Est-ce réaliste? L'offre actuelle est-elle suffisante pour permettre à toutes les zones et à tous les policiers de suivre une formation dans les deux ans?

Comment la coopération avec les ministres de l'Intérieur et de la Fonction publique s'est-elle déroulée? Ces ministres ont-elles réellement participé à la préparation du projet de loi? Ou ont-elles simplement dû cosigner le texte?

Enfin, la secrétaire d'État souhaite créer un comité scientifique composé de six à huit membres. Pourquoi n'est-ce pas réglé plus clairement? Pourquoi ce choix de six à huit membres? L'intervenant s'étonne que la secrétaire d'État ne prévoie aucune disposition demandant que la parité hommes-femmes soit respectée au sein de ce comité. Il estime toutefois que cette absence est positive, car il part du principe que les membres permanents seront choisis sur la base de leurs compétences et pas de leur genre.

Ook het bredere risicobeheer is daaraan onderhevig, omdat het nooit mogelijk zal zijn om alle parameters in beeld te brengen en het dus niet gaat om een afpuntilijstje. Veel blijft het gevolg van interpretatie en interpretatie is per definitie feilbaar.

Het is ook goed dat de staatssecretaris het in dit wetsontwerp heeft over de rechten van het slachtoffer. Maar eigenlijk zijn alle voorstellen en overwegingen die zij in dat kader maakt, breder dan het voorwerp van dit wetsontwerp en zouden ze van toepassing moeten zijn op alle slachtoffers van geweld, wat de Raad van State trouwens ook vindt.

In een van de adviezen stelt de Raad van State bovendien dat de staatssecretaris met dit wetsontwerp wel wat buiten haar bevoegdheidsdomein is getreden en dat zij bijvoorbeeld ook de vakorganisaties, de politievakbonden, had moeten betrekken. Heeft zij dat gedaan en – zo ja – op welke manier en wat was het resultaat van die onderhandelingen?

Het is overigens de eerste keer dat de spreker in een advies van de Raad van State over een voorontwerp van wet ziet staan dat het slordig is, dat de vertaling van bedenkelijke aard is en dat er nutteloze en niet-consequente zaken in staan. Dat stemt misschien toch wel tot nadenken.

Met betrekking tot opleidingen voor politieagenten die reeds in dienst zijn, zegt de staatssecretaris dat zij binnen de twee jaar een opleiding moeten volgen. Is dat realistisch? Is er voldoende aanbod om dat voor alle zones en politiemensen rond te krijgen binnen de twee jaar?

Hoe verliep de samenwerking met de collega's van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken? In hoeverre hebben zij het wetsontwerp écht mee voorbereid? Of dienden zij enkel om het wetsontwerp mee te ondertekenen?

Tot slot wil de staatssecretaris een Wetenschappelijk Comité oprichten, bestaande uit zes tot acht leden. Waarom wordt dit niet duidelijker bepaald? Waarom zes tot acht leden? De spreker verwondert zich dat de staatssecretaris geen bepaling invoegt die vraagt dat het Comité uit evenveel vrouwen als mannen bestaat. Hij vindt dat echter wel een goede zaak, want hij gaat ervan uit dat de vaste leden zullen worden geselecteerd op basis van hun capaciteiten, en niet op basis van hun geslacht.

Mme Caroline Taquin (MR) se réjouit du projet de loi à l'examen, qui fait écho à une demande de la société civile et du Parlement. Malheureusement, l'actualité montre qu'il est urgent d'instaurer un cadre légal pour lutter contre les féminicides et les violences fondées sur le genre. Pour pouvoir mener cette lutte, il faut disposer de données et de constats précis.

La notion de "féminicide" est encore méconnue du grand public et des acteurs de terrain. C'est pourquoi il convient de mettre l'accent sur la pédagogie et sur l'information de qualité, au travers des définitions de plusieurs concepts données dans le projet de loi et de formations.

L'article 17 du projet de loi dispose que l'IEFH tient une liste des formations conformes au projet de loi dispensées aux acteurs de terrain. Cette liste évoluera constamment, ce qui est positif. Cette liste existe-t-elle déjà aujourd'hui et, dans l'affirmative, que contient-elle?

La mise en œuvre de nombreuses mesures prévues par le projet de loi est confiée au Roi. Un calendrier est-il prévu pour la publication des arrêtés royaux?

Enfin, l'intervenante souhaite souligner l'importance d'une approche multidisciplinaire associant la police, la justice, les prestataires de soins de santé mentale, les associations, etc. On pourrait déjà prévenir un grand nombre de faits de violence en constatant les problèmes de santé mentale chez les auteurs potentiels et en les diagnostiquant à un stade précoce. La coopération avec les entités fédérées et les autorités locales est également importante. L'intervenante demande dès lors en quoi la prochaine concertation interfédérale consistera.

Elle appelle également à n'oublier ni les enfants ni les jeunes. Ils sont toujours les victimes, souvent indirectes, mais parfois aussi directes, des violences intrafamiliales. Il convient dès lors de tout mettre en œuvre pour protéger les plus vulnérables.

Mme Els Van Hoof (cd&v) indique que le projet de loi a une signification personnelle pour elle. En effet, un procès pénal concernant un féminicide ayant visé son ancienne collègue Ilse Uyttersprot est actuellement en cours. C'est pourquoi Mme Van Hoof considère l'examen du projet de loi comme une forme d'hommage rendu à Mme Uyttersprot.

L'intervenante fait observer que certains intervenants doutent encore que l'on assassine plus de femmes que d'hommes. C'est pourtant indéniable dans le cadre des relations de couples.

Mevrouw Caroline Taquin (MR) is tevreden met het wetsontwerp dat vandaag voorligt en dat er is gekomen op vraag van het middenveld en van het parlement. Helaas toont de actualiteit aan dat er een dringende noodzaak is aan een wettelijk kader voor feminicide en gendergerelateerd geweld. Om hiermee aan de slag te gaan zijn er precieze gegevens en correcte vaststellingen nodig.

Het fenomeen "feminicide" is nog niet goed gekend door het grote publiek en ook niet door het werkveld. Daarom moet de nadruk worden gelegd op een pedagogische aanpak en goede informatie, door middel van de definities van meerdere concepten die in het wetsontwerp worden gegeven, en door middel van opleidingen.

Artikel 17 van het wetsontwerp stelt dat het IGVM een lijst bijhoudt van opleidingen aan actoren in het werkveld die conform zijn aan het wetsontwerp. Die lijst zal constant evolueren, wat een goede zaak is. Bestond die lijst tot nu toe al en zo ja, wat was daarvan de inhoud?

De uitvoering van heel wat maatregelen in het wetsontwerp wordt aan de Koning overgelaten. Is er een tijdspad voorzien voor de bekendmaking van de koninklijke besluiten?

Tot slot wenst de spreker nog het belang van een multidisciplinaire aanpak te benadrukken, met politie, het gerecht, geestelijke-gezondheidswerkers, verenigingen enzovoort. Men kan al heel wat geweld voorkomen door op tijd geestelijke problemen bij mogelijke daders vast te stellen en een vroege diagnose te stellen. Ook de samenwerking met de deelstaten en de lokale overheden is belangrijk. De spreker wenst dan ook te vernemen hoe het volgende interfederaal overleg eruit zal zien.

Ze roept ook op om kinderen en jongeren niet te vergeten. Zij zijn altijd slachtoffer bij intrafamiliaal geweld, vaak onrechtstreeks, maar soms ook rechtstreeks. Alles moet dus in het werk worden gesteld om de meest kwetsbare personen te beschermen.

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) geeft aan dat het wetsontwerp voor haar ook een persoonlijke betekenis heeft. Op dit moment vindt immers een strafproces plaats over feminicide op haar gewezen collega, Ilse Uyttersprot. Daarom is de bespreking van het wetsontwerp voor mevrouw Van Hoof ook een vorm van eerbetoon ten aanzien van mevrouw Uyttersprot.

De spreker stelt vast dat sommigen nog altijd betwijfelen of vrouwen wel meer worden vermoord dan mannen. Nochtans is dat in het kader van partnerrelaties zeker het geval.

M. Steven Creyelman (VB) proteste en précisant qu'il n'a jamais contesté les chiffres.

Mme Els Van Hoof (cd&v) poursuit son intervention et renvoie à des chiffres de la banque de données MaCH du parquet qui indiquent que 30 meurtres de partenaire sont signalés chaque année, dont 3 perpétrés contre des hommes et 27 contre des femmes.

L'intervenante estime que la comparaison avec le Mexique n'est pas pertinente. C'est le seul pays du monde où le féminicide est inscrit dans le Code pénal alors que le projet de loi à l'examen a un autre objectif. En outre, s'il est vrai que 83 féminicides sont commis chaque mois dans ce pays, c'est sur une population de 126 millions d'habitants.

La mise en œuvre du projet de loi promet, selon Mme Van Hoof, de révéler des informations très intéressantes sur la base desquelles le féminicide pourra éventuellement être inscrit ultérieurement dans le Code pénal. Elle reconnaît que le Code pénal se fonde aujourd'hui sur la neutralité de genre, mais ajoute qu'il prévoit néanmoins des exceptions. Par exemple, la mutilation génitale féminine est incriminée à l'article 409. L'avortement forcé est également punissable, et le critère du sexe a récemment été ajouté comme facteur aggravant.

L'intervenante souligne par ailleurs que le projet de loi à l'examen reproduit littéralement les dispositions de la Convention d'Istanbul, ratifiée sous le gouvernement précédent, lorsque que cette matière relevait de la compétence d'une secrétaire d'État N-VA. On ne peut pas, d'une part, dénoncer le retrait de la Turquie de la Convention et, d'autre part, refuser de la mettre en œuvre. L'article 7 de cette Convention dispose en effet que des politiques nationales effectives, globales et coordonnées doivent être adoptées pour prévenir et combattre toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la Convention. Son article 11 dispose qu'il convient de collecter des données statistiques désagrégées pertinentes, ce que prévoit le projet de loi à l'examen. Son article 15 dispose qu'il convient de dispenser la formation adéquate aux professionnels. Ses articles 12 et 18 visent des mesures de prévention et de protection intégrées. Ses articles 19 et 21 traitent de la communication d'informations. Ses articles 49 et suivants soulignent la nécessité d'offrir l'aide adéquate aux victimes et son article 51 demande qu'une appréciation soit faite du risque de létalité, de la gravité de la situation et du risque de réitération de la violence. L'intervenante conclut en indiquant que quiconque est favorable à la Convention d'Istanbul peut difficilement être opposé au projet de loi, qui reproduit *quasi* littéralement les dispositions de cette Convention.

De heer Steven Creyelman (VB) protesteert en stelt dat hij de cijfers nooit heeft betwist.

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) vervolgt haar betoog en verwijst naar gegevens uit de MaCH-databank van het parket, waaruit blijkt dat per jaar 30 partnermoorden worden aangegeven, waarvan 3 op mannen en 27 op vrouwen.

Volgens de spreker gaat de vergelijking met Mexico niet op. Dat is het enige land ter wereld waar feminicide in het strafwetboek is opgenomen, terwijl dit wetsontwerp een ander oogmerk heeft. Bovendien vinden er in dat land weliswaar 83 feminicides per maand plaats, maar dat is wel op een bevolking van 126 miljoen inwoners.

De uitvoering van het wetsontwerp belooft volgens mevrouw Van Hoof heel interessante informatie op te leveren, op basis waarvan feminicide eventueel later wel kan worden opgenomen in het Strafwetboek. Ze beaamt dat het Strafwetboek vandaag uitgaat van genderneutraliteit, maar er zijn ook uitzonderingen. Met name in artikel 409 wordt vrouwelijke genitale verminking strafbaar gesteld, ook gedwongen abortus is strafbaar en onlangs werd nog het criterium geslacht als verzwarende factor toegevoegd.

De spreker wijst er tevens op dat dit wetsontwerp letterlijk overneemt wat in het Verdrag van Istanbul staat, een verdrag dat werd geratificeerd onder de vorige regering, toen een staatssecretaris van de N-VA bevoegd was voor de materie. Men kan niet enerzijds aanklagen dat Turkije zich terugtrekt uit het verdrag, en anderzijds weigeren om het uit te voeren. In artikel 7 van dat verdrag staat immers dat er een effectief, alomvattend en gecoördineerd nationaal beleid moet komen ter voorkoming en bestrijding van alle vormen van geweld die onder de reikwijdte van het verdrag vallen. Artikel 11 stipuleert dat uitgesplitste relevante statistische gegevens moeten worden verzameld, wat in dit wetsontwerp wordt geregeld. Artikel 15 bepaalt dat er passende trainingen voor beroepskrachten moeten komen, de artikelen 12 en 18 spreken over geïntegreerde preventie- en beschermingsmaatregelen, de artikelen 19 en 21 hebben het over informatieverstrekking, de artikelen 49 en volgende gaan over een passende opvang van slachtoffers en artikel 51 vraagt dat het risico op de dood, de ernst van de situatie en de kans op herhaling van het geweld worden geëvalueerd. De spreker concludeert dat wie voor het Verdrag van Istanbul is, moeilijk tegen het wetsontwerp kan zijn, dat de maatregelen uit dat verdrag bijna letterlijk herhaalt.

Mme Van Hoof craint que les femmes qui subissent des actes de violence fondés sur le genre soient à nouveau victimisées si l'on ne nomme pas les faits et si l'on ne collecte pas les chiffres. C'est pourquoi des définitions et des descriptions claires sont très importantes pour le comptage officiel et l'obligation de faire rapport incombant à l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

Comme l'a recommandé le GREVIO (*Group of Experts on Action against Violence against Women and Domestic Violence*), un comité scientifique est en outre institué. L'intervenante se félicite aussi de la création d'un cadre clair pour les plaintes et les signalements des victimes qui prévoit des mesures de protection. À l'initiative de M. Koen Geens, ancien ministre de la Justice, le groupe cd&v a également prévu, en son temps, une formation obligatoire pour les magistrats en matière de violence fondée sur le sexe et le genre. Mme Van Hoof se félicite vivement que ces formations devront dorénavant consacrer une attention particulière au phénomène du féminicide.

En 2021, une résolution sur la violence intrafamiliale a été adoptée à la Chambre. Le groupe cd&v avait souligné alors l'importance de disposer d'un outil d'évaluation des risques uniforme et scientifiquement validé. L'intervenante estime que cet outil, qui a pour but de prévenir les récidives, devrait être introduit très rapidement, tant il est vrai qu'il vaut mieux prévenir que guérir. C'est pourquoi elle conseille à la secrétaire d'État de faire de l'introduction de cet instrument uniforme sa première priorité. Elle lui demande dans la foulée quel serait concrètement le calendrier de déploiement de cet outil. Si un tel système avait été mis en place plus tôt, Ilse Uyttersprot n'aurait pas été assassinée, car l'auteur présentait clairement, selon les médias, un profil à risque.

L'intervenante conclut en disant qu'elle soutient pleinement tous les éléments du projet de loi à l'examen et qu'elle espère qu'il pourra être mis en œuvre très rapidement.

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) constate que le gouvernement Vivaldi ne prend pas toujours des mesures qui tendent à améliorer le sort des femmes. Elle fait notamment allusion à la loi de blocage des salaires, à la flexibilisation du marché du travail, à la chasse aux malades de longue durée et au report de l'âge de la pension à 67 ans. Toutes ces mesures jouent en défaveur des femmes. Le projet de loi sur la prévention et lutte contre les féminicides est en revanche une réalisation positive de ce gouvernement.

L'intervenante est choquée par les déclarations de la N-VA et du VB. Elle n'est donc pas surprise qu'après la

Mevrouw Van Hoof vreest dat vrouwen die gendergerelateerd geweld moeten ondergaan, nogmaals het slachtoffer dreigen te worden als men de feiten niet benoemt en de cijfers niet verzamelt. Daarom zijn duidelijke definities en omschrijvingen heel belangrijk voor een officiële telling en voor de rapportageverplichting door het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

Zoals GREVIO (Groep van deskundigen inzake de bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld) aanbeveelt, wordt er ook een wetenschappelijk comité opgericht. De spreekster juicht tevens toe dat er een duidelijk kader komt voor klachten en meldingen van slachtoffers, met beschermingsmaatregelen. De cd&v-fractie heeft destijds op initiatief van toenmalig minister van Justitie Koen Geens ook een verplichte opleiding voor magistraten inzake seksueel en gendergerelateerd geweld gerealiseerd. Mevrouw Van Hoof is erg tevreden dat in die opleidingen voortaan specifieke aandacht zal moeten worden besteed aan het fenomeen feminicide.

In 2021 werd in de Kamer een resolutie inzake intrafamiliaal geweld aangenomen, waarbij de cd&v-fractie het belang van een uniform en wetenschappelijk gevalideerd risicotaxatie-instrument naar voren heeft geschoven. Voor de spreekster moet dat instrument, dat recidive moet voorkomen, heel snel worden ingevoerd. Voorkomen is immers beter dan genezen. Daarom raadt ze de staatssecretaris aan om van de invoering van dat uniform instrument haar eerste prioriteit te maken en vraagt ze naar de concrete timing voor de uitrol ervan. Mocht dat systeem reeds bestaan, dan zou Ilse Uyttersprot vandaag niet vermoord zijn, aangezien uit mediaberichten is gebleken dat de dader duidelijk een risicoprofiel had.

De spreekster concludeert dat ze alle elementen uit het wetsontwerp volmondig steunt. Ze hoopt dat het heel snel kan worden uitgevoerd.

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) stelt vast dat de Vivaldi-regering niet altijd maatregelen neemt die het lot van vrouwen verbeteren. Daarbij verwijst ze onder meer naar de wet die de lonen blokkeert, de flexibilisering van de arbeidsmarkt, de jacht op de langdurig zieken of de verhoging van de pensioenleeftijd tot 67 jaar. Al die maatregelen werken in het nadeel van vrouwen. Het wetsontwerp over de preventie en bestrijding van feminicides is echter een positieve verwezenlijking van deze regering.

De spreekster is gechoqueerd door de uitspraken van de N-VA en het VB. Het verbaast haar dan ook niet dat

démission de Mme Schlitz, ces partis aient proposé de ne pas désigner une nouvelle secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité. Le groupe N-VA invoque notamment le fait qu'il y a beaucoup plus de femmes tuées au Mexique qu'en Belgique. Est-ce une raison pour prendre le problème moins au sérieux chez nous? Le VB, quant à lui, doute que dans certains cas, le sexe de la victime ait joué un rôle. Mme Merckx ne comprend pas pourquoi ce parti tient de tels propos, alors qu'il est évident que dans neuf cas sur dix, la victime est une femme et l'auteur un homme. N'est-ce pas une raison suffisante pour soutenir le projet de loi à l'examen? Pourquoi ce parti trouve-t-il nécessaire de demander ce que l'on fera, dans les statistiques, avec une personne en transition de genre?

Mme Merckx s'étonne par ailleurs que Mme Jiroflée et M. Rigot ne se soient pas opposés, cette fois-ci, à ce que le projet de loi soit examiné en commission de l'Égalité des chances. Lorsque l'intervenante a elle-même déposé une proposition de résolution visant à mieux lutter contre la violence fondée sur le genre, ces membres ont en effet tenu absolument à ce que le texte soit examiné en commission de l'Intérieur.

Depuis le début de l'année, 15 femmes ont déjà perdu la vie à la suite d'un féminicide. En 2022, la police a dû intervenir 172 fois par jour pour des violences commises contre des femmes ou fondées sur le genre. Cela représente 63.000 cas en l'espace d'un an, sachant que seule une victime sur cinq introduit effectivement une plainte.

Mme Merckx souligne que chaque féminicide est précédé de certains signaux précurseurs. Il s'agit souvent de plaintes ou de condamnations préalables. Tous les actes de violence à l'égard des femmes ne mènent pas à un féminicide, mais presque tous les féminicides sont en revanche précédés de certains actes de violence. C'est pourquoi des mesures préventives doivent être prises.

L'intervenante se pose encore quelques questions à propos du projet de loi à l'examen. Il y est notamment question d'une assise scientifique, mais Mme Merckx aimerait savoir si des comparaisons internationales ont également été effectuées. Comment les autres pays abordent-ils cette problématique? Leur approche repose-t-elle sur une base scientifique?

Des objectifs chiffrés seront-ils fixés? Il y a eu environ 25 féminicides en 2019 et environ 27 en 2020. Le gouvernement entend-il faire baisser cette statistique d'un nombre déterminé d'unités?

die partijen na het ontslag van mevrouw Schlitz hadden voorgesteld om geen nieuwe staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit meer aan te stellen. De N-VA-fractie beweert ook dat in Mexico veel meer vrouwen worden gedood dan in België, maar is dat dan een reden om het probleem bij ons minder ernstig te nemen? Het VB betwijfelt dan weer of in specifieke gevallen het geslacht van het slachtoffer wel een rol heeft gespeeld. Mevrouw Merckx begrijpt niet goed waarom die partij zulke vragen opwerpt, als toch zonneklaar is dat in negen van tien gevallen het slachtoffer een vrouw is en de dader een man. Is dat geen reden genoeg om dit wetsontwerp te steunen? Waarom vindt die partij het nodig te vragen wat we in de statistieken gaan doen met iemand die in gendertransitie is?

Mevrouw Merckx verwondert er zich wel over dat mevrouw Jiroflée en de heer Rigot er deze keer geen bezwaar tegen hadden dat het wetsontwerp wordt behandeld in de commissie voor Gelijke Kansen. Toen de spreekster zelf een voorstel van resolutie indiende betreffende een betere aanpak van gendergerelateerd geweld, wilden die leden immers absoluut dat het in de commissie voor Binnenlandse Zaken zou worden behandeld.

Dit jaar hebben al 15 vrouwen het leven verloren door feminicide. In 2022 moest de politie 172 keer per dag optreden voor feiten van geweld tegen vrouwen of gendergerelateerd geweld. Dat zijn 63.000 gevallen in een jaar tijd, waarbij slechts een op vijf slachtoffers effectief een klacht indient.

Mevrouw Merckx stipt aan dat elke feminicide wordt voorafgegaan door bepaalde alarmsignalen. Vaak waren er al eerder klachten ingediend of waren er al veroordelingen geweest. Niet elk feit van geweld tegen vrouwen zal leiden tot een feminicide, maar bijna elke feminicide wordt wel voorafgegaan door bepaalde gewelddaden. Daarom moeten er preventiemaatregelen worden genomen.

Het lid heeft nog wel een aantal vragen bij het wetsontwerp. Zo is er in het wetsontwerp sprake van een wetenschappelijke onderbouwing, maar zijn er ook internationale vergelijkingen gemaakt? Hoe pakken andere landen de problematiek aan? Is dat daar wetenschappelijk onderbouwd?

Worden er becijferde doelen vooropgesteld? In 2019 waren er ongeveer 25 feminicides en in 2020 ongeveer 27. Wil de regering dat cijfer met een bepaald aantal verminderen?

Une grande importance est accordée aux mesures de protection que la police et la justice peuvent prendre afin de protéger la victime d'un partenaire violent. L'interdiction temporaire de résidence est l'une de ces mesures, qui sera également inscrite dans la loi. Mais comment son respect sera-t-il garanti? La justice est très largement sous-financée et il a même été décidé il y a peu de ne plus appliquer l'interdiction temporaire de résidence en raison d'un manque de magistrats.

De l'avis de l'intervenante, un problème similaire se pose au sein de la police. C'est une bonne chose que les agents reçoivent une formation sur la violence basée sur le genre, mais seront-ils encore en mesure d'accomplir toutes leurs tâches? Seront-ils suffisamment financés pour exécuter l'ensemble de leurs missions?

L'article 15 du projet de loi prévoit que lorsque les services de police contactent l'Office des Étrangers (OE) pour signaler le séjour irrégulier d'une victime, ce signalement doit systématiquement être accompagné de l'information selon laquelle la victime a déposé une plainte pour violence fondée sur le genre. L'intervenante se demande quelle femme sans titre de séjour voudra prendre le risque que l'OE soit informé de sa situation en matière de séjour. Ces femmes sont déjà particulièrement vulnérables, et encore plus si elles subissent des violences. Pourquoi la police doit-elle transmettre cette information à l'OE? Cela n'empêchera-t-il pas certaines femmes de porter plainte? Si l'objectif du projet de loi est réellement de réduire le risque de victimisation secondaire, il semble évident à l'intervenante que les victimes de violences qui ne disposent pas de titre de séjour ne doivent pas être signalées à l'OE. C'est pourquoi elle demande à la secrétaire d'État des précisions à propos de cet article.

L'article 9 prévoit la publication annuelle d'un rapport statistique. Le blog Stop Féminicide tient déjà à jour le nombre de féminicides. Le rapport annoncé contiendra-t-il à peu près des informations identiques? Finira-t-il dans un tiroir ou fera-t-il également l'objet d'une communication claire et pédagogique?

Mme Merckx reconnaît l'importance des outils d'évaluation et de gestion des risques prévus à l'article 16, qui comprennent notamment une expertise du profil psychologique de l'auteur. Encore faut-il se servir de ces résultats. Dans le dossier de Steve Bakelmans, l'assassin de Julie Van Espen, le psychiatre judiciaire avait estimé que cet homme était dangereux, mais il est toutefois resté en liberté. D'où l'importance de s'appuyer sur les conclusions des experts pour prendre des mesures. L'intervenante rappelle également que tout détenu peut refuser un suivi. Les prisons disposent

Er wordt veel belang gehecht aan beschermingsmaatregelen die de politie en het gerecht kunnen nemen om het slachtoffer van een gewelddadige partner te beschermen. Het tijdelijk huisverbod is een van die maatregelen, die ook wordt ingeschreven in de wet, maar hoe kan dat gegarandeerd worden? Het gerecht is immers zwaar ondergefinancierd en onlangs werd in Brussel zelfs beslist om het tijdelijk huisverbod niet meer uit te voeren wegens een tekort aan magistraten.

Een gelijkaardig probleem rijst volgens de spreker bij de politie. Het is goed dat zij opleidingen over gendergerelateerd geweld krijgen, maar zullen zij al hun taken nog kunnen behartigen? Worden zij ook voldoende gefinancierd voor het uitvoeren van al hun opdrachten?

In artikel 15 van het wetsontwerp staat dat wanneer politiediensten contact opnemen met de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) om het onwettig verblijf van een slachtoffer te melden, die melding systematisch vergezeld moet gaan van de informatie dat het slachtoffer een klacht heeft ingediend wegens gendergerelateerd geweld. De spreker vraagt zich af welke vrouw zonder wettig verblijf het risico zal willen lopen dat de DVZ op de hoogte wordt gebracht van haar verblijfssituatie. Vrouwen zonder wettig verblijf zijn al bijzonder kwetsbaar, en nog meer als ze geweld ondergaan. Waarom moet de politie dat doorgeven aan de DVZ? Zal dat vrouwen niet verhinderen om een klacht in te dienen? Als dit wetsontwerp werkelijk als doel heeft om secundaire victimisatie te verminderen, lijkt het de spreker evident dat slachtoffers van geweld zonder papieren niet worden aangegeven bij de DVZ. Daarom vraagt ze de staatssecretaris om het betreffende artikel te verduidelijken.

In artikel 9 is bepaald dat jaarlijks een statistisch rapport wordt gepubliceerd. De blog Stop Feminicide houdt het aantal feminicides nu al bij. Zal het aangekondigde rapport ongeveer dezelfde informatie bevatten? Zal het ergens in een lade belanden of zal over dat rapport ook duidelijk en op een pedagogische manier gecommuniceerd worden?

Mevrouw Merckx beaamt het belang van het risicotaxatie- en risicobeheersinstrument uit artikel 16, dat onder meer het deskundigenonderzoek van het psychologisch profiel van de dader omvat. Alleen moet er ook iets worden gedaan met de resultaten. In het dossier van Steve Bakelmans, de moordenaar van Julie Van Espen, had de gerechtspychiater geoordeeld dat de man gevaarlijk was, maar toch liep hij vrij rond. Vandaar het belang om echt gevolg te geven aan de bevindingen van deskundigen. De spreker herinnert er tevens aan dat iemand die in de gevangenis zit, een opvolging

d'ailleurs de trop peu de moyens pour assurer un suivi des personnes ayant commis des violences sexuelles. En théorie, un plan de détention devrait être élaboré pour chaque détenu, ce qui est toutefois loin d'être le cas aujourd'hui.

Mme Tania De Jonge (Open Vld) souligne qu'il s'agit d'un projet de loi très important. Le sujet traité est plus que jamais au cœur des débats, ce qui est positif. Mme De Jonge souhaite néanmoins commencer son exposé en présentant ses condoléances à la famille et aux amis de Ilse Uyttersprot.

L'intervenante déplore que le Parlement doive examiner en 2023 un projet de loi de ce type, car cela signifie que les violences fondées sur le genre, en particulier celles commises à l'encontre des femmes, sont encore une triste réalité, à l'égard de laquelle la société devra agir rapidement et avec détermination. C'est pourquoi l'Open Vld peut pleinement souscrire aux objectifs poursuivis par le projet de loi à l'examen.

Sur le plan juridique et à de nombreux autres égards, les femmes ont depuis longtemps cessé d'être le sexe "faible", mais sur le plan purement physique, les femmes restent souvent plus faibles et elles continuent à subir les violences. Il convient de prévenir ces violences et, si elles sont néanmoins commises, de les combattre avec acharnement. L'intervenante retrouve également cette dimension préventive et curative dans le projet de loi à l'examen. Selon elle, il est temps que la Belgique développe un cadre conceptuel et légal clair en exécution de la Convention d'Istanbul, de plusieurs directives européennes et du Plan d'Action National de Lutte contre les violences basées sur le genre (PAN) 2021-2025.

Mme De Jonge comprend que le Conseil d'État a formulé plusieurs observations sur l'avant-projet de loi, car il n'est pas simple d'encadrer cette matière sur le plan juridique. Elle se réjouit dès lors qu'il ait été tenu compte de la majorité des observations, dans l'espoir que le projet de loi à l'examen soit juridiquement aussi solide que possible, ce qui bénéficiera en effet à tous.

L'intervenante se réjouit également que le projet de loi à l'examen accorde une attention accrue à la visibilité de cette problématique. Le recensement et le rapportage, surtout, sont très importants, mais ils requièrent une définition légale du féminicide. Encourager les victimes à porter plainte et les accueillir de manière respectueuse et sérieuse constituent, selon l'intervenante, une véritable avancée. De nombreuses zones de police locale y seront subitement confrontées. Il convient également d'encourager les victimes à porter plainte lorsque des incidents graves de ce type se produisent.

kan weigeren. Er zijn trouwens ook veel te weinig middelen in de gevangenissen om personen die seksueel geweld hebben gepleegd, op te volgen. In theorie moet er voor elke gevangene een detentieplan zijn, maar dat is vandaag helemaal niet het geval.

Mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) beklemtoont dat het gaat om een heel belangrijk wetsontwerp. Het thema leeft meer dan ooit. Dat is op zich goed, maar mevrouw De Jonge wil aan het begin van haar uiteenzetting toch graag haar medeleven uiten met de familie en vrienden van Ilse Uyttersprot.

De spreekster betreurt dat het Parlement anno 2023 zo'n wetsontwerp moet bespreken, want dat betekent dat gendergerelateerd geweld, in het bijzonder ten aanzien van vrouwen, nog steeds een trieste realiteit is waartegen de samenleving kordaat en vastberaden een vuist moet maken. Om die reden kan Open Vld de doelstellingen van het wetsontwerp volmondig onderschrijven.

Juridisch en op vele andere vlakken zijn vrouwen al lang niet meer het zogenaamde zwakke geslacht, maar puur fysiek moeten ze nog vaak de duimen leggen en worden ze het slachtoffer van geweld. Dat moeten we voorkomen en indien het toch gebeurt, keihard bestrijden. De spreekster ziet die preventieve en curatieve dimensie ook terug in het voorliggende wetsontwerp. Volgens haar wordt het tijd dat België een duidelijk conceptueel en wettelijk kader ontwikkelt in uitvoering van het Verdrag van Istanbul, enkele Europese richtlijnen en het Nationaal Actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld (NAP) 2021-2025.

Mevrouw De Jonge begrijpt dat de Raad van State een aantal opmerkingen formuleerde bij het voorontwerp, aangezien het niet zo evident is om de materie precies juridisch af te bakenen. Ze is dan ook tevreden dat met de meeste opmerkingen rekening werd gehouden, in de hoop dat het huidige ontwerp juridisch zo robuust mogelijk is. Daar vaart immers iedereen wel bij.

Het lid juicht eveneens toe dat het wetsontwerp veel aandacht besteedt aan het zichtbaar maken van de problematiek. Vooral de registratie en verslaggeving zijn zeer belangrijk, maar die vereisen een wettelijke definitie van feminicide. Ook het aanmoedigen van slachtoffers om een klacht in te dienen en hen op een respectvolle en ernstige manier te onthalen, is volgens de spreekster een absoluut pluspunt. Heel wat lokale politiezones zullen daarmee plots geconfronteerd worden. Mensen moeten er ook toe worden aangezet om een aangifte te doen bij zulke ernstige incidenten.

Mme De Jonge se félicite par ailleurs que la victime sera informée de la possibilité de choisir le sexe du membre du service de police qui procédera à l'audition. Il s'agit, certes, d'une possibilité et non d'un droit absolu, et il s'agit du sexe de l'agent de police, et non de son genre. Dans notre société moderne, il existe d'autres formes de perception du genre que le féminin ou le masculin. Cela signifie, selon l'intervenante, que nous devons trouver une manière correcte d'interagir avec les personnes non binaires, les personnes en transition ou les personnes transgenres, mais elle estime qu'il ne serait ni réaliste, ni souhaitable, du point de vue des agents de police, d'ériger en droit absolu le choix du genre en cas d'audition. On ne peut pas s'attendre à ce qu'un policier non binaire soit disponible partout, et encore moins à ce que cette personne soit disposée à se présenter comme telle. La réglementation prévue dans le projet de loi à l'examen est également conforme à la directive européenne. L'intervenante ajoute qu'un droit absolu de ce type n'existe pas non plus pour les victimes d'homophobie.

Mme De Jonge se rend compte que des voix critiques s'élèvent également, surtout sur la question de la nécessité d'une telle loi sur le féminicide. À ce propos, elle renvoie à l'exposé des motifs (p. 25), qui précise que le traitement spécifique ne constitue pas une discrimination, dès lors qu'il peut être justifié "par les inégalités de genres persistantes, objectivées par les statistiques disponibles". Il est explicitement ajouté que les dispositifs du projet de loi ne préjudicient pas le principe d'universalité du droit pénal. Mme De Jonge cite un passage de l'exposé des motifs: "Ainsi, la distinction de traitement fondée sur le genre est objectivement justifiée par un but légitime et les dispositifs du projet sont pertinents et proportionnés par rapport à ce but légitime." L'intervenante estime donc qu'il ne faut pas s'étonner que la Commission de réforme du Code pénal ait recommandé, dans son avis d'avril 2022, d'élaborer une loi distincte sur le féminicide, même s'il conviendra d'y associer une incrimination spécifique.

Mme De Jonge reconnaît qu'il existe certainement des cas dans lesquels des hommes sont assassinés parce qu'ils sont des hommes, mais ces situations sont beaucoup plus rares. De plus, ces meurtres sont souvent commis par une femme qui a elle-même préalablement été victime de violences physiques perpétrées par l'homme en cause.

L'intervenante est préoccupée par la mise en œuvre pratique du projet de loi. Comment prouver qu'un meurtre a été commis pour le seul motif que la victime était une femme? Qu'arrivera-t-il en cas de violence interfamiliale ou si une femme tue une autre femme, par exemple sa sœur? L'intervenante estime que le projet de loi tient

Tevens vindt mevrouw De Jonge het positief dat het slachtoffer zal worden geïnformeerd over de mogelijkheid om het geslacht te kiezen van het lid van de politiedienst dat het verhoor zal afnemen. Het gaat weliswaar om een mogelijkheid, geen absoluut recht, en het gaat over het geslacht van de politieagent, niet diens gender. In onze moderne samenleving zijn er andere vormen van genderbeleving dan vrouw of man. Dat betekent volgens de spreker dat we een correcte manier van omgang moeten vinden met non-binaire personen, personen in transitie of transgenders, maar het zou volgens haar vanuit het perspectief van de politieagenten onhaalbaar én onwenselijk zijn om van de genderkeuze bij het verhoor een absoluut recht te maken. Men kan niet verwachten dat overal een non-binaire politieagent rondloopt, laat staan dat die persoon bereid is zich hierover te outen. De regeling in het wetsontwerp is ook conform de Europese richtlijn. Het lid voegt eraan toe dat zo'n absoluut recht ook niet bestaat voor slachtoffers van homofobie.

De spreker beseft dat er ook kritische stemmen zijn, vooral over de vraag of zo'n feminicidewet wel nodig is. In dat kader verwijst ze naar de memorie van toelichting (blz. 25), waarin is verduidelijkt dat de specifieke behandeling geen discriminatie vormt, aangezien ze kan worden gerechtvaardigd "door de aanhoudende genderongelijkheden, die door de beschikbare statistieken objectief worden vastgelegd". Men voegt er ook expliciet aan toe dat het geen afbreuk doet aan het beginsel van de universaliteit van het strafrecht. Mevrouw De Jonge citeert uit de memorie van toelichting: "Het onderscheid in behandeling op basis van het gender wordt objectief gerechtvaardigd door een legitieme doelstelling." Het hoeft volgens de spreker dus niet te verwonderen dat de Commissie voor de hervorming van het Strafwetboek in haar advies van april 2022 een afzonderlijke wet rond feminicide heeft aanbevolen, ook al moet hieraan een specifieke strafbaarstelling worden verbonden.

Mevrouw De Jonge twijfelt er niet aan dat er ook mannen vermoord worden vanwege het feit dat ze man zijn, maar dat gebeurt veel minder, en vaak door vrouwen die eerst het slachtoffer werden van fysiek geweld dat door de geïnterviewde man werd gepleegd.

De spreker maakt zich wel zorgen over de praktische uitvoerbaarheid van het wetsontwerp. Hoe kan men bewijzen dat een moord louter werd gepleegd omdat het slachtoffer een vrouw was? Wat als de dimensie van interfamiliaal geweld daarbij een rol speelt of als de ene vrouw een andere vrouw doodt? Stel dat de ene zus de

néanmoins clairement compte de ces considérations, qui ne doivent pas servir de prétexte pour détourner l'attention du problème fondamental: un meurtre reste un meurtre et la sanction reste identique. La société doit rester vigilante et envoyer un message clair: il n'est pas question de tolérer qu'une femme soit tuée parce qu'elle est une femme.

Mme De Jonge tient à poser d'autres questions à la secrétaire d'État.

Elle se réjouit que cette problématique sera abordée dans le cadre de la formation des policiers mais fait toutefois observer que le thème spécifique des lgbtqi+ est déjà, lui aussi, intégré dans cette formation, mais que des problèmes se posent encore néanmoins sur le terrain. Est-il prévu de désigner une personne de référence pour les féminicides dans chaque zone de police? L'identité de cette personne sera-t-elle rendue publique? Parmi les policiers actuels, quels sont ceux qui devront ou pourront suivre cette formation? Par qui cette formation sera-t-elle donnée? Sera-t-elle financée par un budget unique ou de façon plus structurelle?

Le projet de loi impose l'obligation de se fonder sur une perspective de genre lors de l'adoption de toute mesure, décision ou politique en matière de féminicide. L'intervenante se demande toutefois ce qui se passera si la victime marque explicitement son accord.

Les articles 11 et 12 prévoient la création d'un comité scientifique d'analyse des féminicides et des homicides fondés sur le genre. Le législateur estime qu'une interfédéralisation est souhaitable mais l'exposé des motifs indique que la mise en place pratique prendra du temps alors que l'objectif est d'installer ce comité avant la fin de cette législature. Cela signifie-t-il que le processus sera déjà entamé au niveau fédéral et que ce comité sera transféré vers une structure interfédérale sous la prochaine législature? Ou l'intention est-elle de créer un comité fédéral et d'examiner plus tard les possibilités de coopération interfédérale? A-t-on déjà demandé aux entités fédérées si elles souhaitaient avancer rapidement vers une interfédéralisation?

Mme De Jonge se demande par ailleurs comment seront réglés le statut, la durée du mandat et les indemnités des membres du comité. Cette mission est confiée au Roi, mais a-t-on déjà prévu un budget pour le fonctionnement et pour les indemnités?

Le projet de loi prévoit un outil d'évaluation et de gestion des risques par gradation. On distinguera les auteurs qui présentent un risque élevé de récurrence des auteurs

autres sous la noemer femmesmoord? Het wetsontwerp houdt echter duidelijk rekening met die beschouwingen en daarom vormen ze volgens het lid geen excuus om de aandacht van het fundamentele probleem af te leiden: een moord blijft een moord, en de strafmaat blijft dezelfde. De maatschappij moet alert blijven en een ondubbelzinnig signaal geven dat vrouwen doden omdat ze vrouw zijn, absoluut niet getolereerd kan worden.

Mevrouw De Jonge heeft nog wel enkele vragen voor de staatssecretaris.

Ze is zeer tevreden dat er in de opleidingen voor politiemensen aandacht aan het thema zal worden besteed. Dat gebeurt echter ook reeds voor het thema lgbtqi+, maar desondanks blijft dat op het terrein een werkpunt. Zal men werken met een referentiepersoon feminicide in elke politiezone? Zal die persoon ook voor het grote publiek bekendgemaakt worden? Wie zal bij de huidige politieagenten de opleiding moeten of mogen volgen? Wie zal die opleidingen verzorgen? Zal daarvoor een eenmalig budget worden vrijgemaakt of gaat het om een structurele financiering?

Het wetsontwerp verplicht een genderperspectief te hanteren bij het nemen van maatregelen, besluiten of beleidsmaatregelen met betrekking tot feminicide. De sprekerster vraagt zich af wat er moet gebeuren als het slachtoffer expliciet stelt hiermee akkoord te willen gaan.

De artikelen 11 en 12 voorzien in de oprichting van een wetenschappelijk comité voor de analyse van feminicides en gendergerelateerde dodingen. De wetgever vindt een interfederalisering wenselijk, maar volgens de toelichting zal de praktische uitwerking tijd vergen, terwijl het doel is het comité nog tijdens deze regeerperiode op te richten. Betekent dit dat men al op federaal niveau zal starten en men het comité dan tijdens de volgende regeerperiode zal overhevelen naar een interfederale structuur? Of wil men een federaal comité oprichten en later bekijken of een interfederale samenwerking mogelijk is? Is er al bij de deelstaten gepolst of zij snel werk willen maken van die interfederalisering?

Mevrouw De Jonge vraagt zich ook af hoe men de status, de duur van het mandaat en de vergoedingen van de leden van het comité wil regelen. De Koning moet dat bepalen, maar is er al een budget vrijgemaakt voor de werking en vergoedingen?

Het wetsontwerp voorziet in een risicotaxatie- en risicobeheersinstrument, dat werkt met gradaties, waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen daders met een

à faible risque. La victime sera par ailleurs étroitement associée à l'évaluation de ses besoins spécifiques en matière de protection. L'intervenante demande qui assumera la responsabilité finale s'il apparaît ensuite que l'évaluation des risques était incorrecte et si c'est par exemple à tort que l'auteur s'est vu attribuer un profil de risque faible. Les humains ne sont pas des machines et les évaluations des risques ne constituent pas une garantie absolue, mais dans quelle mesure les victimes pourront-elles invoquer le fait qu'une évaluation était incorrecte? Quelles conséquences cela pourrait-il avoir?

Le projet de loi entrera bientôt en vigueur, mais il s'agira ensuite de transposer cette réalité juridique dans les faits. Cela ne pourra pas avoir lieu instantanément. Comment assurera-t-on un suivi concret sur le terrain et qui coordonnera ce suivi? A-t-on déjà conclu des accords à ce sujet?

L'article 9 dispose que le Roi déterminera la ventilation plus fine des données à collecter, la méthode de collecte, la méthode d'enregistrement, etc., en vue de l'établissement des rapports quantitatifs annuels et des rapports qualitatifs bisannuels obligatoires de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. L'intervenante demande si les projets de texte sont déjà en cours de préparation. Comment cela se passera-t-il concrètement? Quand l'arrêté royal sera-t-il publié?

Mme De Jonge conclut en indiquant que son parti soutient pleinement le projet de loi.

Mme Karin Jiroflée (Vooruit) précise d'abord que la proposition de résolution de Mme Merckx avait une portée tout à fait différente de celle du projet de loi à l'examen. Tout ce qui figure dans le projet de loi devra encore être transposé concrètement à un stade ultérieur dans les domaines de l'Intérieur et de la Justice. La proposition de Mme Merckx contenait quant à elle déjà des dispositions très concrètes relevant des compétences du département de l'Intérieur. C'est pour cette raison que Mme Jiroflée estimait alors que cette proposition devait être renvoyée à la commission de l'Intérieur.

Mme Jiroflée estime que le projet de loi à l'examen jette les bases d'une nouvelle stratégie de lutte contre les féminicides et les violences faites aux femmes, des actes indignes d'une société civilisée. Le phénomène de féminicide sera enfin défini correctement, ce qui permettra de mieux cerner la problématique et d'améliorer la prévention à l'avenir. Il s'agit donc d'une évolution positive.

hoog risico op recidive en daders met een laag risico. Het slachtoffer wordt ook nauw betrokken bij het beoordelen van haar specifieke behoeften aan bescherming. De spreker wenst graag te vernemen wie de ultieme verantwoordelijkheid draagt indien achteraf zou blijken dat de risicotaxatie niet bleek te kloppen en de dader bijvoorbeeld onterecht een laag risicoprofiel had gekregen. Mensen zijn geen machines en risicotaxaties zijn niet absoluut, maar in welke mate kunnen ze door slachtoffers worden ingeroepen indien blijkt dat de risicotaxatie niet juist was? Welke gevolgen kan dat hebben?

Het wetsontwerp zal weldra van kracht worden, maar die juridische realiteit zal daarna nog moeten worden omgezet in een feitelijke realiteit. Dat zal niet lukken met één pennentrek. Hoe gaat men een en ander concreet opvolgen op het terrein? Wie zal dat coördineren? Zijn daarover al afspraken gemaakt?

In artikel 9 staat dat de Koning de verdere uitsplitsing van de te verzamelen gegevens, de verzamelingsmethode, de registratiewijze en dergelijke zal bepalen met het oog op de verplichte jaarlijkse kwantitatieve en tweejaarlijkse kwalitatieve verslagen van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen. De spreker vraagt of de ontwerp teksten reeds worden voorbereid. Hoe zal dat concreet worden aangepakt? Wanneer zal het koninklijk besluit worden bekendgemaakt?

Mevrouw De Jonge besluit dat haar partij het wetsontwerp ten volle zal steunen.

Mevrouw Karin Jiroflée (Vooruit) wil allereerst verduidelijken dat het voorstel van resolutie van mevrouw Merckx een heel andere strekking had dan het voorliggende wetsontwerp. Wat in dit wetsontwerp staat, zal volgens de spreker later nog moeten worden vertaald in concrete beslissingen op het domein van Binnenlandse Zaken en Justitie. Het voorstel van mevrouw Merckx daarentegen, bevatte reeds zeer concrete punten die tot de bevoegdheid van Binnenlandse Zaken behoren. Daarom was mevrouw Jiroflée destijds van mening dat het naar de commissie voor Binnenlandse Zaken moest worden verwezen.

Mevrouw Jiroflée meent dat het voorliggende wetsontwerp de basis legt om voortaan op een andere manier om te gaan met feminicide en geweld tegen vrouwen, zaken die een beschaafde samenleving onwaardig zijn. Eindelijk wordt het fenomeen feminicide op een degelijke manier gedefinieerd, zodat men zich een beter beeld kan vormen van de problematiek en men in de toekomst op een betere manier aan preventie kan doen. Dat is dus een goede zaak.

L'intervenante estime que la collecte de données constitue un prérequis très important. Le 22 avril 2023, l'assemblée plénière a approuvé, à la demande du Comité d'avis pour l'Émancipation sociale, une proposition de résolution demandant explicitement de prendre les mesures nécessaires pour avoir une meilleure idée du nombre de cas non déclarés ("chiffre noir"), notamment en misant sur la sensibilisation, la collecte de données et la réalisation de recherches supplémentaires. Mme Jiroflée rappelle qu'au cours des auditions dédiées à cette problématique, plusieurs collègues étaient stupéfaits d'apprendre que la société civile recensait jusqu'à présent le nombre de féminicides sur la base de coupures de presse, étant donné qu'aucun organisme officiel ne procède aujourd'hui à un enregistrement clair de ces chiffres. C'est pourquoi le groupe Vooruit a cosigné avec conviction la proposition de résolution de Mme Zanchetta visant à permettre le recensement officiel des féminicides et la création d'un observatoire des féminicides en Belgique. La demande de création d'un observatoire, en particulier, fait aussi écho à la demande 5 de la résolution du comité d'avis pour l'Émancipation sociale.

L'intervenante souhaiterait cependant obtenir certains éclaircissements. Le projet de loi prévoit de charger l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes de la collecte des données. Mais cet institut obtiendra-t-il les moyens financiers additionnels nécessaires à cet effet? Dans l'affirmative, à quel moment? À partir de quand l'institut pourra-t-il entamer ces travaux?

Le projet de loi prévoit aussi des mesures additionnelles pour protéger les victimes, ainsi que des formations spécifiques pour les collaborateurs de la Justice et de l'Intérieur. Mme Jiroflée se demande comment tout cela sera organisé concrètement. Les ministres de la Justice et de l'Intérieur viendront-ils expliquer à la Chambre comment leurs services organiseront ces formations, ou prendront-ils des arrêtés royaux pour en régler l'organisation? Quand et comment les moyens financiers nécessaires à cette fin seront-ils dégagés? Quand les formations spécifiques pourront-elles débiter et quand les mesures additionnelles entreront-elles en vigueur? La secrétaire d'État s'est-elle déjà concertée à propos de ces questions avec ses collègues du gouvernement? Quels sont les accords pratiques qui ont déjà été conclus?

Enfin, Mme Jiroflée demande à la secrétaire d'État de ne surtout pas oublier les enfants dans le cadre de la problématique à l'examen. En effet, ces derniers sont très souvent témoins de violences intrafamiliales, et il arrive même parfois à certains d'entre eux d'assister à la mort de leur mère. Les enfants sont toujours des victimes, qu'ils reçoivent des coups ou non. L'intervenante

Een heel belangrijk startpunt voor de spreekster is het verzamelen van data. Op 22 april 2023 heeft de plenaire vergadering een voorstel van resolutie goedgekeurd, op aangeven van het adviescomité voor de Maatschappelijke Emancipatie, waarin expliciet wordt gevraagd de nodige maatregelen te nemen om een beter beeld te krijgen van het *dark number*, onder meer door extra in te zetten op sensibilisering, dataverzameling en extra onderzoek. Mevrouw Jiroflée herinnert zich dat tijdens de hoorzittingen over de problematiek een aantal collega's verbijsterd waren te vernemen dat het middenveld op dit moment de cijfers over feminicide op basis van krantenknipsels bijhoudt. Er is vandaag geen enkele duidelijke registratie door een officiële instantie. Om die reden heeft de Vooruit-fractie met overtuiging de resolutie van mevrouw Zanchetta betreffende de officiële telling van het aantal vrouwenmoorden en de oprichting van een observatorium voor vrouwenmoorden in België mee ondertekend. Meer bepaald de vraag naar een observatorium grijpt ook terug naar verzoek 5 van de resolutie van het adviescomité voor de Maatschappelijke Emancipatie.

De spreekster heeft wel een vraag om verduidelijking. Het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen zal volgens het wetsontwerp belast zijn met de datacollectie, maar zal het instituut daarvoor ook bijkomende middelen krijgen? Wanneer krijgen ze die middelen? Vanaf wanneer zal het instituut de werkzaamheden ter zake kunnen opstarten?

Het wetsontwerp stelt ook extra maatregelen voor om slachtoffers te beschermen en voert specifieke opleidingen in voor medewerkers van Justitie en Binnenlandse Zaken. Mevrouw Jiroflée vraagt zich af hoe een en ander concreet georganiseerd zal worden. Zullen de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken in de Kamer komen toelichten hoe hun diensten dat zullen aanpakken of zullen zij nog koninklijke besluiten uitvaardigen om die opleidingen te regelen? Wanneer en hoe worden daarvoor de nodige financiële middelen uitgetrokken? Wanneer zullen de specifieke opleidingen kunnen starten en worden de extra maatregelen van kracht? Heeft de staatssecretaris over die kwestie al overleg gepleegd met haar collega's in de regering? Welke praktische afspraken zijn er al gemaakt?

Ten slotte wil mevrouw Jiroflée de staatssecretaris oproepen om zeker niet de kinderen in dit verhaal te vergeten. Zij zijn heel vaak getuige van intrafamiliaal geweld en soms zijn ze zelfs getuige van de moord op hun moeder. Kinderen zijn altijd het slachtoffer, of ze nu delen in de klappen of niet. De spreekster begrijpt dat het voorliggende wetsontwerp specifiek over feminicides

comprend que le projet de loi à l'examen concerne spécifiquement les féminicides, mais elle estime qu'il conviendrait aussi d'inclure les données relatives aux enfants lors de la collecte des données et de l'élaboration des statistiques. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions avoir de cette problématique sociétale grave un aperçu complet qui, espérons-le, contribuera à l'élaboration de solutions.

L'intervenante conclut son intervention en félicitant la secrétaire d'État pour le travail accompli.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) approuve les grandes lignes du discours de la secrétaire d'État. Derrière les chiffres du féminicide se cachent également des visages, des visages de femmes, ainsi que des familles marquées et déchirées. Il s'agit d'un crime resté invisible et qui n'est guère pris en compte depuis trop longtemps. Bien qu'il existe effectivement des statistiques au sujet des féminicides, les données y afférentes font défaut au niveau mondial. Toutefois, le travail réalisé par la plateforme *Stop Féminicide* ne peut être nié. Le projet de loi de la secrétaire d'État accorde d'ailleurs une place importante à la question de la disponibilité de données fiables.

Une définition réfléchie et correcte du féminicide est également nécessaire. La définition inscrite dans le projet de loi s'écarte de celle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui fait référence. L'OMS distingue quatre formes de féminicide, à savoir le féminicide intime, le féminicide non intime, le féminicide culturel et le crime d'honneur. Il est compliqué de chiffrer les féminicides en raison de l'absence d'uniformité aux niveaux international et européen. L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes ne donne pas de véritable définition du féminicide. Comment la définition inscrite dans le projet de loi a-t-elle dès lors été choisie? Il importe de pouvoir définir le féminicide uniformément pour pouvoir mesurer ce phénomène de manière uniforme, également en dehors de la Belgique.

L'intervenante a demandé si les membres de la commission de la Justice pouvaient être associés à la discussion du projet de loi à l'examen. Le Code pénal est en effet un élément essentiel de toutes les questions relatives à la justice, aux féminicides et aux homicides liés au genre. Il est dès lors regrettable qu'une réunion de la commission de la Justice ait été prévue en même temps que cette réunion.

Le Livre II du Code pénal n'est pas examiné par la commission de la Justice dans le cadre de ses travaux relatifs à la réforme de ce Code. Or, c'est précisément

gaat, maar bij het verzamelen van data en het opstellen van statistieken moeten ook gegevens over de kinderen worden meegenomen. Alleen op die manier kan men een volledig beeld krijgen van deze ernstige maatschappelijke problematiek, wat hopelijk zal bijdragen aan oplossingen.

De spreker besluit met de staatssecretaris te feliciteren voor het verrichte werk.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) stemt in grote lijnen in met het discours van de staatssecretaris. Achter de cijfers over feminicide gaan ook gezichten schuil, gezichten van vrouwen, en daarnaast ook van gezinnen die getekend en uiteengerukt zijn. Het gaat over een misdrijf dat te lang onzichtbaar is gebleven en te lang te weinig aandacht heeft gekregen. Ook al bestaan er wel degelijk statistieken over feminicide, toch is er wereldwijd een gebrek aan gegevens. Het werk dat bijvoorbeeld via het platform *Stop Feminicide* werd gerealiseerd, mag erkend worden. Het beschikken over betrouwbare gegevens maakt overigens ook een belangrijk deel uit van het wetsontwerp van de staatssecretaris.

Tevens is er nood aan een gedegen en correcte definitie van feminicide. De definitie die in het wetsontwerp is opgenomen, wijkt af van de referentiedefinitie van de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO). De WHO onderscheidt vier types: de intieme, de niet-intieme, de culturele feminicide en de eremoord. Het gebrek aan uniformiteit op het internationale en Europese niveau is nadelig voor de meting van vrouwenmoorden. Het Europees Instituut voor gendergelijkheid geeft geen echte definitie van feminicide. Wat heeft dus de keuze van de definitie in het wetsontwerp bepaald? Ook buiten België is het belangrijk om een uniforme definitie te kunnen stellen voor een uniforme meting van vrouwenmoord.

De spreker had gevraagd of de leden van de commissie voor de Justitie bij de bespreking van dit wetsontwerp konden worden betrokken. Het Strafwetboek is immers een wezenlijk element met betrekking tot alle kwesties rond justitie en feminicides en gendergerelateerde dodingen. Het is dan ook jammer dat er op hetzelfde ogenblik ook een vergadering van de commissie voor de Justitie was geagendeerd.

Het tweede boek van het Strafwetboek wordt niet besproken in de commissie voor de Justitie in haar werkzaamheden met betrekking tot de hervorming van

dans ce livre que devraient être inscrits le féminicide et les homicides liés au genre.

Le pire des scénarios serait qu'une définition *ad hoc* soit inscrite dans le projet de loi à l'examen puis que la justice décide à un moment donné, sous l'actuelle ou sous la prochaine législature, d'inscrire une définition différente du féminicide dans le Code pénal.

L'intervenante estime qu'il convient de s'engager, en quelque sorte, à ce que la définition choisie aujourd'hui soit transitoire si le féminicide est coulé à terme dans le Code pénal. Les sanctions devront en effet alors également être définies. Il s'agit de l'un des principaux enjeux de la lutte contre le féminicide.

L'intervenante estime qu'il faut tendre vers une définition unique qui devrait être inscrite dans le Code pénal.

Mme Fonck estime que le projet de loi à l'examen prévoit plusieurs mesures qui vont dans le bon sens mais qu'il présente également de nombreuses lacunes, notamment en ce qui concerne les moyens accordés à la police et à la justice.

Tant que la police et la justice ne disposeront pas de moyens suffisants, rien ne pourra être concrétisé et nombre de féminicides et d'homicides liés au genre ne bénéficieront pas d'une attention suffisante.

La secrétaire d'État évoque la question de l'alarme anti-rapprochement (*stalking alarm*) dans son projet de loi. Dans ses observations sur l'avant-projet de loi, le Conseil d'État indique cependant qu'une loi sera absolument nécessaire à cette fin. L'instauration d'un bracelet anti-rapprochement doit donc pouvoir s'appuyer sur des dispositions légales. L'intervenante renvoie, à ce propos, à la proposition de loi déjà déposée visant à protéger les victimes de violences intrafamiliales ou conjugales par le port d'un bracelet anti-rapprochement (DOC 55 0682/001). Cette proposition de loi a toutefois été rejetée par le gouvernement comme les propositions de l'opposition sont très souvent balayées d'un revers de main par la majorité bien qu'elles présentent des pistes intéressantes.

L'intervenante indique que la question de l'introduction de l'alarme anti-rapprochement et le texte du projet de loi, tel qu'il a été déposé en commission de la Justice, seront de nouveau évoqués.

dat wetboek, terwijl het net in boek twee is dat feminicide en gendergerelateerde dodingen een plaats zouden dienen te krijgen.

Het ergste zou zijn dat hier in dit wetsontwerp een ad-hocdefinitie wordt bepaald en dat op een bepaald moment, tijdens deze of de volgende legislatuur, justitie beslist om ook een definitie van feminicide op te nemen in het Strafwetboek, en dat beide definities dan niet identiek zouden zijn.

Als dat gebeurt, moet er voor de spreekster een vorm van engagement zijn dat de definitie die hier wordt gekozen een overgangsdefinitie is voor het geval dat op termijn feminicide in het Strafwetboek wordt opgenomen. De strafmaat zal dan immers ook moeten worden bepaald en dat is een van de belangrijke uitdagingen in de strijd tegen femicide.

Voor de spreekster moet er worden gestreefd naar een enkele definitie en dat zou dan die van het Strafwetboek moeten zijn.

Een aantal maatregelen in het wetsontwerp zijn voor mevrouw Fonck een stap in de goede richting, maar vele zaken zijn ook niet in het wetsontwerp opgenomen. Bij die ontbrekende zaken gaat het onder meer over de middelen voor politie en justitie.

Zolang politie en justitie niet over voldoende middelen beschikken, zal een en ander dode letter blijven en zullen tal van feminicide en gendergerelateerde dodingen onvoldoende aandacht krijgen.

De staatssecretaris brengt in haar wetsontwerp het stalkingalarm ter sprake. In zijn opmerkingen op het voorontwerp van wet zegt de Raad van State daarover nochtans dat er absoluut nood is aan een wet waarin dat wordt opgenomen. De invoering van de stalkingsalarm-armband moet dus op wettelijke bepalingen kunnen steunen. De spreekster verwijst in dat verband naar het Kamerdocument DOC 55 0682/001 dat werd ingediend, een wetsvoorstel tot bescherming van slachtoffers van huiselijk en partnergeweld, door de gewelddadige partner te verplichten een stalkingalarm te dragen. Dat wetsvoorstel werd evenwel door de regering afgeketst, zoals voorstellen vanuit de oppositie die nochtans over de inhoud gaan zo vaak door de meerderheid worden gewegwuifd.

De spreekster geeft aan dat er op de kwestie van de invoering van het stalkingsalarm en de tekst van het wetsontwerp zoals deze werd ingediend in de commissie voor de Justitie zal worden teruggekomen.

Quelles mesures permettront d'empêcher les féminicides à l'avenir? L'intervenante considère que cela dépendra de la mesure dans laquelle les signaux d'alerte seront détectés à temps et de la manière dont ils seront pris en considération. Le projet de loi prévoit à juste titre des formations appropriées pour les policiers et les magistrats. Ces personnes ne sont toutefois pas les premières qui seraient en mesure de dépister, de découvrir ou de reconnaître ces signaux d'alerte. Le féminicide est très souvent précédé d'autres faits de violence, commis de longue date. Une plainte n'est en outre pas toujours déposée. Il faut resserrer les mailles du filet de manière à pouvoir éviter que l'horreur ultime soit commise.

Les prestataires de soins ou les assistants sociaux peuvent souvent déceler les premiers signaux. C'est ce contexte confidentiel, dans lequel il y a une forme de proximité physique, qui peut contribuer à ce qu'une femme décide de tout de même livrer le secret qu'elle porte en elle.

Ce sont donc les prestataires de soins, les hôpitaux, les assistants sociaux, ainsi que les CPAS qui sont en mesure d'aider et d'orienter la femme plus en amont, de manière à pouvoir empêcher des conséquences plus graves.

L'ensemble des points précités ne figurent toutefois pas dans le projet de loi. C'est la raison pour laquelle l'intervenante a présenté des amendements. Il y est proposé de nommer dans chaque hôpital un référent violences basées sur le genre spécifiquement formé à cet effet. Il pourra s'agir d'une personne qui exerce simultanément d'autres fonctions, telle qu'un assistant social ou un infirmier urgentiste. Cette personne pourra être sollicitée pour des cas spécifiques et sera en mesure de sensibiliser les autres prestataires de soins et de les orienter.

S'agissant des CPAS, il en existe de grande et de petite taille. C'est pourquoi il a été proposé soit de prévoir un référent violences basées sur le genre dans chaque CPAS soit de pouvoir faire appel à un tel référent qui se chargera de plusieurs CPAS dans une région donnée.

Cette optique, qui permet d'intervenir dès que possible et mobilise également des prestataires de soins et des assistants sociaux en plus de la police et de la justice, est de nature à accroître l'efficacité de certaines mesures figurant dans le projet de loi à l'examen.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) estime que le projet de loi à l'examen prouve qu'il est bénéfique de disposer d'une secrétaire d'État qui s'occupe spécifiquement de l'égalité des chances et des droits de femmes.

Welke maatregelen zullen feminicides in de toekomst kunnen voorkomen? Voor de spreker zal dat afhangen van de mate waarin de alarmsignalen tijdig worden opgepikt en de manier waarop daarmee wordt omgegaan. Het wetsontwerp voorziet terecht in gepaste opleidingen voor politieagenten en magistraten. Deze mensen zijn echter niet de eerste die alarmsignalen zouden kunnen op het spoor komen, ontdekken of herkennen. Aan femicide gaat namelijk zeer vaak en al zeer lang ander geweld vooraf. Bovendien wordt er niet altijd klacht ingediend. De mazen van het net moeten worden gedicht, zodat de ultieme gruwelijke daad kan worden vermeden.

Vaak zijn het de zorgverleners of de maatschappelijke assistenten die de eerste signalen kunnen opmerken. Het is een dergelijk vertrouwelijk kader, waar er tevens een vorm van fysieke nabijheid is, dat ertoe kan bijdragen dat een vrouw toch besluit het geheim dat zij torst, mee te delen.

Het zijn dus de zorgverleners, de ziekenhuizen, de maatschappelijke assistenten, ook de OCMW's, die de vrouw in een eerder stadium kunnen bijstaan en oriënteren zodat zwaardere gevolgen kunnen worden voorkomen.

Dat alles is evenwel niet in het wetsontwerp opgenomen. Daarom heeft de spreker amendementen ingediend. Daarin wordt het voorstel geformuleerd om voor elk ziekenhuis een specifiek daartoe opgeleide contactpersoon voor gendergerelateerd geweld aan te stellen. Dat kan een persoon zijn die tegelijkertijd ook andere functies opneemt, zoals een maatschappelijke assistent of een spoedverpleger. Deze persoon kan dan voor welbepaalde gevallen worden opgeroepen en kan ook de andere zorgverleners bewust maken en tips geven.

Wat de OCMW's betreft, zijn er grote en kleine. Daarom werd er voorgesteld om of een referentiepersoon in elke OCMW te hebben ofwel om een beroep te kunnen doen op één referentiepersoon die voor verschillende OCMW's in een bepaalde regio instaat.

Deze visie, waarbij in een zo vroeg mogelijk stadium kan worden ingegrepen en waarbij behalve politie en justitie ook zorgverleners en maatschappelijk assistenten worden ingeschakeld, zal een aantal bepalingen uit het voorliggende wetsontwerp ten goede komen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) vindt dat het wetsontwerp bewijst dat het gunstig is om een staatssecretaris te hebben die zich specifiek bezighoudt met gelijke kansen en vrouwenrechten.

Le féminicide est un fléau sociétal. Notre société reste en effet considérablement marquée par le patriarcat, si bien qu'être une femme demeure aujourd'hui une source d'insécurité. C'est dès lors une bonne chose que la politique s'attaque à ce phénomène.

Celui-ci est encore passé sous silence, consciemment ou non. Une certaine presse tend encore aujourd'hui à dépeindre les cas de féminicide comme des faits divers ou des crimes passionnels. Le féminicide est toutefois un crime qui est souvent précédé de nombreux autres actes de violence. La semaine dernière encore, un nouveau cas de féminicide était à déplorer. La presse a toutefois dépeint ce cas comme un "drame" dans lequel un homme dépressif a commis une bêtise par amour.

Dans ces conditions, c'est au politique d'intervenir. DéFI a ainsi déposé une proposition de loi visant à inscrire le féminicide dans le Code pénal en décembre 2019 (DOC 55 0835/001). Cette proposition de loi doit toutefois être accompagnée d'autres mesures permettant de s'attaquer au phénomène en amont ainsi que plus en aval. Dans ce contexte, le parti précité a également déposé au cours de la même période une proposition de résolution préconisant une approche globale (DOC 55 0907/001). Le projet de loi de la secrétaire d'État relève, lui aussi, plus de la loi cadre que de la loi pénale.

L'intervenante se félicite des avancées réalisées par le projet de loi à l'examen.

Il y figure ainsi une définition des féminicides. Le pluriel est utilisé à dessein car quatre catégories sont en effet distinguées. Il s'agit d'un choix, la secrétaire d'État a tenu compte des avis émis à cet égard par la Commission de réforme du Code pénal et par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, lesquels considèrent qu'une incrimination distincte ne constitue pas une arme appropriée dans la lutte contre cette forme de criminalité.

En plus de ce qui concerne la réforme du Code pénal, la commission a également indiqué dans son avis que la non-incrimination du féminicide pourra être palliée par l'incrimination de l'homicide involontaire commis sur la base d'un motif discriminatoire.

La secrétaire d'État se rallie-t-elle à cet avis? L'incrimination de l'homicide involontaire ou volontaire commis sur la base d'un motif discriminatoire permettra-t-elle d'atteindre l'objectif de collecter des données et des informations relatives au féminicide?

Le féminicide n'est toujours pas reconnu comme une infraction à part entière, mais comme une réalité

Feminicide is een maatschappelijke plaag. Onze maatschappij wordt namelijk nog altijd te sterk beïnvloed door patriarchale invloeden. Vrouw zijn, blijft ook vandaag daardoor nog altijd een bron van onveiligheid. Het is dus een goede zaak dat de politiek dit aankaart.

Nog altijd wordt dit fenomeen, al dan niet bewust, onder de mat geveegd. Een bepaald soort pers probeert feminicide ook vandaag nog af te doen als fait divers of passiemoord. Feminicide is echter moord en er gaat vaak veel ander geweld aan vooraf. Vorige week nog viel er opnieuw een geval van vrouwenmoord te betreuren. In de pers werd dit geval evenwel afgeschilderd als een 'drama' en als een geval waarbij de depressieve man uit liefde een stommitieit begon.

Op dat moment moet de politiek ingrijpen. Daarom heeft DéFI in december 2019 een wetsvoorstel ingediend waarin ervoor wordt gepleit om feminicide op te nemen in het Strafwetboek (DOC 55 0835/001). Dat wetsvoorstel moet evenwel gepaard gaan met andere maatregelen waarmee het fenomeen zowel in een vroeg als in een later stadium kan worden aangepakt. In die context heeft voornoemde partij in dezelfde periode ook een voorstel tot resolutie ingediend dat een globale aanpak voorstaat (DOC 55 0907/001). Ook het wetsontwerp van de staatssecretaris is veeleer een kaderwet dan een strafwet.

De spreekster juicht de vooruitgang die door dat wetsontwerp kan worden geboekt toe.

Zo is er het feit dat er een definitie van feminicides, in het meervoud, in is opgenomen. Er worden namelijk vier categorieën onderscheiden. Dat is een keuze, de staatssecretaris heeft het advies in dat verband van de commissie voor de hervorming van het Strafwetboek in rekening genomen en van het Instituut voor de gelijkheid van mannen en vrouwen volgens hetwelk de afzonderlijke strafbaarstelling geen goed wapen vormt in de strijd tegen deze vorm van criminaliteit.

Naast wat de hervorming van het Strafwetboek betreft, heeft de commissie in haar advies ook gesteld dat de niet-strafrechtelijke bestraffing van feminicide zal kunnen worden opgelost door de strafbaarstelling van onvrijwillige doding, begaan op basis van een discriminerend motief.

Is de staatssecretaris het eens met het advies? Kan de strafbaarstelling van onvrijwillige of vrijwillige doding, begaan op basis van een discriminerend motief, ervoor zorgen dat de doelstelling van het verzamelen van gegevens en informatie met betrekking tot feminicide wordt bereikt?

Feminicide is nog altijd niet erkend als een volwaardig strafbaar feit, maar als een realiteit die zou kunnen dienen

qui pourrait inspirer de futures initiatives législatives. C'est pourquoi on peut s'interroger sur la structure du projet de loi à l'examen. Le livre II du Code pénal n'a pas encore été examiné en commission de la Justice, contrairement au livre I^{er}. En effet, la commission attend encore l'avis du Conseil d'État.

Le féminicide ne figure pas dans le Code pénal, alors que c'est toutefois le cas dans plusieurs autres pays européens ou d'Amérique latine, sans que leurs Cours constitutionnelles respectives n'aient annulé ces lois et sans empêcher ces pays d'y adjoindre des lois-cadres, comme le projet de loi à l'examen.

L'Espagne dispose par exemple de tribunaux spécialisés qui n'emportent pas un grand enthousiasme dans le chef du ministre fédéral de la Justice.

Il est donc possible, d'une part, d'incriminer le féminicide et, d'autre part, d'adopter en parallèle une approche préventive globale.

Si ces pays peuvent prendre ces dispositions, pourquoi la Belgique ne le pourrait-elle pas? Pourquoi ces deux approches ne sont-elles pas considérées comme complémentaires?

C'est d'ailleurs ce qui se dégage de la lecture de la Convention d'Istanbul, qui demande aux États signataires, et donc à la Belgique, d'agir autour des quatre P: la prévention, la protection, les poursuites et les politiques coordonnées. L'article 35 de la Convention invite en outre les Parties à prendre les mesures législatives ou autres nécessaires pour ériger en infraction pénale le fait, lorsqu'il est commis intentionnellement, de commettre des actes de violence physique à l'égard d'une autre personne.

La commission de réforme du Code pénal ne souhaite pas incriminer le féminicide dans le Code pénal, car elle préfère une approche plus globale, comprenant notamment la possibilité pour les organisations d'intenter une action en justice. Quelle est la position de la secrétaire d'État à cet égard?

La collecte plus efficace des données est en effet fondamentale afin de pouvoir mesurer l'ampleur du phénomène et d'adopter des mesures de plus en plus efficaces. La collecte des données répond également à des demandes du Conseil d'État. Ces données ne pourront être collectées que si elles sont anonymisées et il conviendra de respecter le secret professionnel.

voor toekomstige wetgevende initiatieven. Daarom rijst de vraag naar de structuur van het voorliggende wetsontwerp. Het tweede boek van het Strafwetboek werd nog altijd niet in de commissie voor de Justitie besproken, in tegenstelling tot het eerste boek. Het advies van de Raad van State wordt namelijk nog verwacht.

In het Strafwetboek is nog geen sprake van feminicide, terwijl dat wel het geval is in sommige andere landen, Europese en Zuid-Amerikaanse, zonder dat hun respectievelijke grondwettelijke hoven deze wetten nietig hebben verklaard en zonder dat het die landen heeft verhinderd om er kaderwetten aan toe te voegen zoals het voorliggende wetsontwerp er een is.

Spanje beschikt bijvoorbeeld over gespecialiseerde rechtbanken die evenwel geen groot enthousiasme konden opwekken bij de federale minister van Justitie.

Het is derhalve mogelijk om enerzijds feminicide te incrimineren en anderzijds en tegelijkertijd een globaal preventiebeleid te voeren.

Als dat in die landen mogelijk is, waarom dan niet in België? Waarom worden beide benaderingswijzen niet gezien als aanvullend?

Dat is overigens wat ook naar voren komt uit de Conventie van Istanbul, waarin de ondertekenende partijen, waaronder België, worden verzocht actie te ondernemen met betrekking tot vier zaken: preventie, bescherming, vervolging en gecoördineerde beleidsmaatregelen. Daarnaast nodigt het artikel 35 van de tekst ertoe uit die wetgevende maatregelen te nemen die het feit van het opzettelijk begaan van fysiek geweld ten opzichte van een ander persoon verheffen tot een strafbaar feit.

De commissie voor de hervorming van het Strafwetboek wenst geen incriminatie van feminicide in het Strafwetboek op te nemen, omdat zij een globalere aanpak voorstaat. Daaronder verstaat zij onder andere ook de mogelijkheid voor organisaties om een rechtszaak aan te spannen. Hoe staat de staatssecretaris daartegenover?

Het efficiënter verzamelen van gegevens is inderdaad fundamenteel om de omvang van het fenomeen te kunnen bepalen en om steeds efficiëntere maatregelen te kunnen nemen. Het verzamelen van gegevens ligt ook in de lijn van wat de Raad van State verlangt. Deze gegevens zouden alleen geanonimiseerd mogen worden verzameld en moeten het beroepsgeheim respecteren.

Comment ces obligations seront-elles respectées si le Code pénal ne prévoit pas de chef d'accusation de féminicide?

Certaines catégories de professionnels pourraient, à juste titre, suivre une formation approfondie consacrée au féminicide et aux homicides fondés sur le genre. À cet égard, l'avis du Conseil d'État précise que les dispositions relatives à la formation des fonctionnaires de police doivent être soumises à la négociation préalable avec les organisations syndicales. Cette concertation a-t-elle déjà eu lieu?

L'Institut de formation judiciaire (IFJ), qui dispense ces formations, a-t-il déjà été consulté?

Il a été décidé que la formation précitée devait être proposée à l'ensemble des magistrats. L'IFJ fait face à un défi immense. Les formations prévues ont-elles déjà été évaluées?

L'intervenante aborde ensuite le volet relatif aux nouveaux droits conférés aux victimes de féminicide ou de tentative de féminicide.

Elle évoque d'abord le droit d'être reçu dans un local adapté offrant la discrétion nécessaire. Un nombre considérable de victimes ont déjà dû porter plainte dans un cadre insuffisamment sécurisé ou sécurisant. Quelle serait la forme de ce local? Devra-t-il répondre à des critères précis?

On dispose aujourd'hui des cellules *Emergency Victim Assistance* (EVA), composées d'inspecteurs spécifiquement formés à l'accueil des victimes de violences sexuelles ou intrafamiliales. Vise-t-on ce type de structures? Des structures de ce type méritent en effet d'être déployées sur tout le territoire pour l'ensemble des victimes en vue d'assurer l'égalité de traitement. Ou le champ d'application des Centres de prise en charge des violences sexuelles (CPVS) sera-t-il étendu à tout type de violence à l'encontre des femmes?

En ce qui concerne le droit de recevoir des informations à propos des mesures de protection existantes, le projet de loi mentionne notamment l'alarme anti-rapprochement, l'interdiction de résidence, l'interdiction de lieu ou de contact et l'adresse non communicable. L'ensemble de ces outils a-t-il été évalué en amont, en termes de moyens et d'efficacité? Il conviendra effectivement de ne pas offrir aux victimes des instruments qui ne pourront pas être suffisamment suivis par la police et la justice.

Hoe zullen deze verplichtingen worden nageleefd als in het Strafwetboek de aanklacht wegens feminicide niet werd opgenomen?

Bepaalde categorieën beroepsbeoefenaars zouden terecht grondig worden opgeleid met betrekking tot feminicide en gendergerelateerde dodingen. Het advies van de Raad van State preciseert in dat verband dat de bepalingen met betrekking tot een dergelijke opleiding voor politieambtenaren vooraf moeten worden onderworpen aan onderhandelingen met de vakbonden. Heeft dat overleg al plaatsgevonden?

Werd het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding (IGO), dat opleidingen aanbiedt, geraadpleegd?

Er is beslist dat de voornoemde opleiding aan alle magistraten moet worden aangeboden. Het IGO staat dus voor een gigantische uitdaging. Werden de geplande opleidingen al geëvalueerd?

De spreekster kaart vervolgens het gedeelte over de nieuwe rechten voor slachtoffers van feminicide of een poging daartoe, aan.

Eerst bespreekt zij het recht om ontvangen te worden in een aangepast lokaal waardoor de discretie kan worden verzekerd. Een aanzienlijk aantal slachtoffers moest al klacht indienen in een onveilig kader of een kader dat te weinig bescherming kon bieden. Hoe zou een dergelijk lokaal er moeten uitzien? Zijn daar precieze criteria voor?

Er bestaat vandaag zoiets als de *Emergency Victim Assistance* (EVA), een cel die bestaat uit specifiek opgeleide inspecteurs voor het onthalen van slachtoffers van seksueel of intrafamiliaal geweld. Wordt in dezen in die richting gedacht? Dergelijke voorzieningen verdienen het namelijk om te kunnen worden ingezet over het hele grondgebied en voor alle slachtoffers zodat er sprake kan zijn van een gelijke behandeling. Of zal het toepassingsveld van de Zorgcentra na Seksueel Geweld (ZSG) worden uitgebreid naar alle vormen van geweld tegen vrouwen?

Inzake het recht om informatie te ontvangen over bestaande beschermingsmaatregelen, vermeldt het wetsontwerp onder andere het stalkingsalarm, het huisverbod, het plaats- of contactverbod en het niet-meedelen van een adres. Werden deze instrumenten in een eerder stadium geëvalueerd, op het gebied van middelen en van efficiëntie? Aan de slachtoffers mogen immers geen instrumenten worden aangeboden die door politie en justitie onvoldoende kunnen worden opgevolgd.

Selon l'intervenante, le refinancement des zones de police est depuis longtemps l'un des chevaux de bataille de son parti. Les services de police doivent en effet assumer un nombre sans cesse croissant de missions diversifiées, notamment en matière d'assistance aux victimes.

La loi prévoit actuellement que les zones de police doivent disposer d'un service d'assistance policière aux victimes (SAP.V.). Des moyens suffisants ont-ils été dégagés à cet effet? En va-t-il de même pour les projets pilotes menés à Gand et à Bruges concernant l'alarme anti-rapprochement évoquée précédemment?

Il existe énormément de dispositifs et de projets pilotes, mais il convient d'accorder un soutien suffisant aux zones de polices pour qu'elles puissent mettre ces outils à la disposition de toutes les victimes avant toute issue fatale.

L'alarme anti-rapprochement n'est jusqu'à présent pas réglementée par la loi, mais par une circulaire. Pourquoi ne pas avoir profité du projet de loi à l'examen pour offrir un cadre légal à ce dispositif? Le gouvernement entend en effet déployer ce dispositif à l'échelle nationale avant la fin de cette année.

Qu'en est-il des autres mesures de protection que le projet de loi à l'examen prévoyait de déployer? L'intervenante songe à cet égard aux équipes mobiles contre les violences conjugales ou à la reprise de contact avec les personnes qui auraient déposé plainte auprès de la police dans les trois mois précédents en raison de violences intrafamiliales. Plusieurs dispositifs ont été instaurés au cours du premier confinement. Pourquoi ne pas mettre davantage en lumière ce type d'instrument?

Une des deux mesures de prévention des féminicides, qui ne figure pas dans le projet de loi à l'examen, est la prise en charge de l'auteur. Comment le projet de loi à l'examen s'articule-t-il avec le travail réalisé par des organisations comme Praxis ou *Family Justice Centers* ou par les centres d'appui compétents pour la prise en charge des auteurs de violences sexuelles? Or, ces structures manquent de soutien financier et structurel. Le projet de loi à l'examen prévoira-t-il un soutien en faveur de ce type d'initiatives?

Les enfants peuvent également être victimes de violences intrafamiliales susceptibles de déboucher sur un féminicide. L'intervenante s'étonne que le projet de loi à l'examen ne prévoie aucune mesure qui prenne également en compte cette réalité. Le gouvernement a-t-il songé aux dérogations apportées à l'autorité parentale, à l'hébergement paritaire des enfants? Est-ce un choix politique de ne pas avoir inscrit ces éléments dans le

De herfinanciering van politiezones is al lang een van de strijdpunten van haar partij, aldus de spreker. De politiediensten moeten namelijk almaar meer en meer diverse taken uitvoeren, met name op het vlak van slachtofferhulp.

De wet bepaalt vandaag dat de politiezones over een dienst voor slachtofferzorg (SAP.V.) moeten beschikken. Werden daarvoor voldoende middelen uitgetrokken? En voor de proefprojecten in Gent en Brugge met het voornoemde alarm?

Er bestaan enorm veel hulpmiddelen en proefprojecten, maar de politiezones moeten voldoende ondersteund worden om deze aan alle slachtoffers te kunnen aanbieden vóór er fatale gevolgen zijn.

Het stalkingsalarm wordt tot op vandaag geregeld op basis van een omzendbrief, niet door een wet. Waarom wordt er niet van dit wetsontwerp gebruikgemaakt om een juridisch kader te bieden? De regering wil dit instrument immers nog dit jaar over het hele grondgebied inzetten.

Wat met de andere beschermingsmaatregelen die volgens het wetsontwerp nog zouden worden ingezet? De spreker denkt daarbij aan mobiele teams tegen huiselijk geweld of het opnieuw contacteren van personen die tot drie maanden daarvoor bij de politie klacht hadden ingediend wegens intrafamiliaal geweld. Een en ander werd ingevoerd ten tijde van de eerste coronalockdown. Waarom een dergelijk instrument niet méér in de aandacht brengen?

Een van de twee maatregelen ter preventie van feminicide die niet in het wetsontwerp zijn opgenomen, is de begeleiding van de dader. Hoe hangt het wetsontwerp samen met het werk van organisaties zoals Praxis of de *Family Justice Centers* of de ondersteuningscentra die bevoegd zijn voor de begeleiding van seksuele geweldplegers? Deze voorzieningen hebben evenwel met een gebrek aan financiële en structurele steun te kampen. Zal het wetsontwerp in dergelijke steun voorzien?

Kinderen kunnen ook het slachtoffer van intrafamiliaal geweld zijn, dat in een feminicide kan uitmonden. De spreker verwondert er zich over dat er in het wetsontwerp geen maatregelen zijn opgenomen die ook die realiteit in aanmerking nemen. Wordt in de regering nagedacht over afwijkingen ten opzichte van de rechten van ouders, van de gelijkmatig verdeelde huisvesting van kinderen? Is het een politieke keuze om een en ander

projet de loi à l'examen? Feront-ils l'objet d'un futur projet de loi?

En ce qui concerne l'évaluation des risques, *Mme Els Van Hoof (cd&v)* demande à la secrétaire d'État dans quelle mesure le projet de loi tient également compte, dans ce cadre, de la thérapie de l'auteur. Il est tout de même important que les auteurs bénéficient également d'un traitement.

b. Réponses de la secrétaire d'État

La secrétaire d'État indique que le projet de loi fait effectivement office de loi-cadre. La commission des experts du Code pénal a recommandé de travailler d'abord à l'élaboration d'une loi-cadre, à la collecte de données, à la compréhension du féminicide, à la gestion des risques, etc. Il est dès lors difficile d'imaginer ce qui pourrait arriver si le féminicide était inscrit dans le Code pénal.

Selon la secrétaire d'État, le choix a été fait de prendre en compte toutes les formes de violence et dès lors de ne pas hiérarchiser ces phénomènes. Elle a par exemple indiqué précédemment qu'elle accordait également une grande attention au phénomène des victimes de mutilations génitales. Ce phénomène a en effet été inscrit dans le texte dans le cadre des féminicides indirects. Les violences liées à l'honneur sont également mentionnées dans ce même article.

L'objectif est en effet d'appréhender systématiquement et au mieux tous les mécanismes et tous les phénomènes qui précèdent l'acte le plus terrible qu'est le féminicide. Ce travail et le phénomène proprement dit sont effectivement liés à des observations, à des constatations et à des statistiques. Il y a également les directives européennes et la volonté d'avancer et de jouer un rôle actif en la matière, notamment dans la mise en oeuvre de la Convention d'Istanbul.

En réponse à une observation de M. Creyelman, qui se sent visé en tant qu'homme, la secrétaire d'État donne l'exemple suivant: quand la commission de la Mobilité, des Entreprises publiques et des Institutions fédérales aborde les sanctions applicables aux chauffards, tout conducteur qui ne s'identifie pas comme chauffard ne se sentira pas directement visé ni obligé de plaider la cause de ces chauffards. Il en va de même au sein de cette commission. Tous les hommes ne sont pas ciblés dans le cas présent, ce sont uniquement les nombreux cas de violences basées sur le genre commis par des hommes. Il est fondamental de bien comprendre tous les signaux mis en lumière par la gestion et l'analyse des risques au cours de toutes les phases préalables, car cela permettra d'anticiper ces signaux et d'identifier de

niet in het wetsontwerp op te nemen? Zal dat dan in een volgend wetsontwerp worden opgenomen?

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) vraagt inzake de risicotaxatie aan de staatssecretaris in welke mate in dat verband ook rekening wordt gehouden met dadertherapie. Het is toch belangrijk dat ook daders worden behandeld.

b. Antwoorden van de staatssecretaris

De staatssecretaris merkt op dat het wetsontwerp inderdaad bedoeld is als kaderwet. De commissie van experts inzake het Strafwetboek adviseerde eerst te werken aan een kaderwet, aan het verzamelen van gegevens, aan het begrijpen van het fenomeen feminicide, aan risicobeheer en dergelijke meer. Het is derhalve moeilijk zich in te beelden wat er zou kunnen gebeuren als feminicide in het Strafwetboek zou worden opgenomen.

Er werd gekozen om met alle vormen van geweld rekening te houden en deze fenomenen dus niet hiërarchisch in te delen, aldus de staatssecretaris. Er kwam bijvoorbeeld eerder al aan bod dat zij ook veel aandacht heeft voor het fenomeen van de slachtoffers van genitale verminking. Dat fenomeen werd met name in het kader van de indirecte feminicide in de tekst opgenomen. Ook eregerelateerd geweld werd in datzelfde artikel in de tekst opgenomen.

Het doel is immers om op systematische wijze en zo goed mogelijk alle mechanismen en alle fenomenen te begrijpen die voorafgaan aan de ultieme gruweldaad die feminicide is. Dat werk en het fenomeen zelf zijn inderdaad gekoppeld aan waarnemingen, vaststellingen en statistieken. Daarnaast zijn er ook de Europese richtlijnen en er is de wil om ter zake vooruitgang te boeken en een actieve rol op te nemen, bijvoorbeeld in de uitvoering van het Verdrag van Istanbul.

In een antwoord op een opmerking van de heer Creyelman dat hij zich als man geïsoleerd voelt, geeft de staatssecretaris dit voorbeeld: als in de commissie voor Mobiliteit, Overheidsbedrijven en Federale Instellingen de sancties voor wegpiraten worden besproken, zal wie zich als autobestuurder geen wegpiraat voelt zich niet direct aangesproken voelen en zich evenmin verplicht voelen voor de zaak van de wegpiraten op te komen. Dat is in deze commissie ook zo. Het gaat in dit geval niet over alle mannen, maar over de vele gevallen van gendergerelateerd geweld door mannen. Het is van fundamenteel belang dat alle signalen die via risicobeheer en -analyse, en gedurende alle voorafgaande fasen, aan het licht komen, goed worden begrepen. Op die manier kan op deze signalen worden geanticipeerd en kunnen

manière précise les différents profils d'auteurs. La police et la justice vont apporter leur contribution, y compris les membres du personnel de sexe masculin. Le phénomène est toutefois d'une telle ampleur qu'il ne concerne pas toujours des hommes "détraqués". Le phénomène est plus large et repose sur des mécanismes sociétaux et culturels de domination. Cela figure d'ailleurs dans la Convention d'Istanbul et également dans d'autres textes qui traitent spécifiquement de ces questions.

Pour la secrétaire d'État, l'objectif était dès le départ d'élaborer une loi inclusive conformément au principe fondamental de la Convention. Ce principe doit également être bien défini, à savoir une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les hommes et les femmes; et il doit être reconnu que la nature structurelle de la violence à l'égard des femmes est fondée sur le genre. La Convention a toutefois encouragé les États à étendre l'application des mesures préconisées aux garçons et aux hommes, ce qui a conduit à prévoir la catégorie des homicides fondés sur le genre, en plus de la catégorie des féminicides.

Il reste encore beaucoup à faire pour déconstruire les stéréotypes dans la société. On y travaillera, tout comme à l'égalité entre les femmes et les hommes.

La Cour européenne des droits de l'homme a reconnu que c'est précisément l'absence de mesures visant à lutter contre la violence à l'égard des femmes qui devrait être considérée comme discriminatoire. On peut objectiver la prévalence et la spécificité des féminicides et des homicides fondés sur le genre au moyen des statistiques disponibles. La secrétaire d'État a dès lors travaillé sur cette base.

En ce qui concerne le choix du sexe des policiers, le projet de loi fait état du droit relatif. On peut donc y renoncer. L'objectif n'est en effet pas de nuire à l'enquête criminelle ni de mettre en danger l'intégrité physique d'une personne. Les victimes de violence fondée sur le genre sont toutefois très vulnérables et sont souvent en proie à des sentiments de honte. Il se peut qu'elles souhaitent être interrogées par un policier d'un certain sexe, parce qu'elles se sentent plus à l'aise dans ce cas, ce qui peut améliorer la qualité de l'audition et ce qui, par conséquent, profite à l'enquête.

Il a été convenu avec les services de police et la ministre de l'Intérieur que cela serait possible. L'organisation concrète a également été abordée.

de verschillende daderprofielen precies worden geïdentificeerd. Politie en justitie helpen daarbij, met inbegrip van de personeelsleden van het mannelijk geslacht. Het fenomeen is echter dermate omvangrijk dat het niet altijd over "geestesgestoorde" mannen gaat. Het fenomeen is breder en steunt op culturele en sociale mechanismen van dominantie. Dat staat overigens in de Conventie van Istanbul en wordt ook aangehaald in andere teksten die specifiek over dergelijke vraagstukken handelen.

Het was voor de staatssecretaris van bij het begin de bedoeling om een inclusieve wet te ontwerpen overeenkomstig het grondbeginsel van de Conventie. Dat beginsel moet ook goed worden gedefinieerd, namelijk als een manifestatie van de historisch gezien ongelijke machtsverhoudingen tussen mannen en vrouwen, en er moet worden erkend dat de structurele natuur van het geweld tegen vrouwen gebaseerd is op gender. De Conventie heeft de staten er echter ook toe aangezet de aanbevolen maatregelen evenzeer toe te passen op jongens en mannen. Een en ander heeft ervoor gezorgd dat er, naast de categorie feminicide in de categorie gendergerelateerde doding werd voorzien.

Er is nog veel werk aan de winkel als het gaat om het doorbreken van stereotypen in de maatschappij. Daaraan zal worden gewerkt, net als aan gelijkheid tussen vrouwen en mannen.

Het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft erkend dat net de afwezigheid van maatregelen met betrekking tot de aanpak van geweld tegen vrouwen als discriminerend zou moeten worden aanzien. Men kan de prevalentie en de specificiteit van feminicide en gendergerelateerde doding objectiveren aan de hand van de beschikbare statistieken. Op die basis heeft de staatssecretaris dan ook gewerkt.

In het wetsontwerp wordt er met betrekking tot de keuze van het geslacht van de politieagenten gewag gemaakt van het relatieve recht. Men kan het dus niet afdwingen. Het is namelijk niet de bedoeling om het strafrechtelijk onderzoek nadelig te beïnvloeden noch de fysieke integriteit van een persoon in gevaar te brengen. Slachtoffers van gendergerelateerd geweld zijn evenwel heel kwetsbaar en hebben vaak te kampen met schaamtegevoelens. Het kan zijn dat zij bij hun verhoor hun voorkeur uiten voor een politieagent van een bepaald geslacht, omdat zij zich comfortabeler voelen hierbij, wat de kwaliteit van het verhoor kan doen stijgen en het onderzoek dus ten goede komt.

Er is met de politiediensten en met de minister van Binnenlandse Zaken overeengekomen dat een en ander uitvoerbaar zou zijn. Er is ook over de concrete uitwerking gesproken.

Le projet de loi à l'examen est particulièrement innovant. De nombreuses consultations ont déjà eu lieu, tant avec les partenaires politiques et gouvernementaux qu'avec les acteurs du terrain, tels que les différents corps de police et la magistrature, ainsi qu'avec des experts. Suite aux remarques du Conseil d'État sur les négociations avec les syndicats de police, les démarches à entreprendre ont déjà été examinées. La secrétaire d'État a reçu l'assurance que les syndicats de police ne devraient être impliqués que lorsque la formation de la police sera réellement concrétisée. Pour l'instant, l'avis du Conseil des Bourgmestres, que la secrétaire d'État a reçu, suffit.

De nombreuses demandes ont été formulées à propos de l'application concrète du projet de loi. Celle-ci nécessitera effectivement une série d'arrêtés royaux. De la sorte, tout ne doit pas être réglé dans le projet de loi, ce qui laissera une certaine marge de manœuvre. Un arrêté royal devra, par exemple, être adopté concernant le Comité scientifique. Ce nouveau comité sera créé au sein de l'Institut national de Criminalistique et de Criminologie (INCC). L'INCC a réalisé une étude comparative de ce qui existait déjà dans d'autres pays en matière d'analyse, d'évaluation et de gestion des risques. Les différentes options de l'étude pourront alimenter la mise en oeuvre du Comité scientifique prévu dans la loi.

La secrétaire d'État indique que l'Inspection des Finances des trois ministres a été consultée.

Le cadre légal relatif à la mise en oeuvre concrète a été validé après concertation avec les services sur le terrain, qui devront mettre en oeuvre les dispositions légales. Même dans les petites communes, certaines zones de police proposent elles-mêmes d'aménager des espaces pour les victimes, où l'on pourrait créer un climat de sérénité et de confiance. Ces espaces devraient être spécifiquement destinés aux victimes de violences. Même s'il n'y a qu'un seul espace d'accueil, il pourrait être aménagé dans cet esprit.

Dans l'avant-projet de loi, le délai de mise en oeuvre des propositions contenues dans le texte, notamment en ce qui concerne la formation des magistrats et des services de police, était plus limité dans le temps. En concertation avec les acteurs de terrain, le délai a toutefois été porté à deux ans.

Les magistrats sont déjà tenus de suivre une formation obligatoire sur les violences sexuelles, entre autres sujets. Cette formation obligatoire couvrira le féminicide. Une formation distincte uniquement axée sur le féminicide

Dit wetsontwerp is bijzonder vernieuwend. Er werd al zeer veel overlegd, zowel met de politieke en regeringspartners, als met het terrein, zoals de verschillende politiediensten en de magistratuur en met experts. Naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State over de onderhandelingen met de vakbonden, werd bekeken welke stappen reeds ondernomen moesten worden. Er werd de staatssecretaris verzekerd dat de politievakbonden pas betrokken moeten worden bij het echt concretiseren van de opleiding voor de politie. Op dit moment volstaat het advies van de Raad van Burgemeesters, dat de staatssecretaris heeft ontvangen.

Er zijn vele vragen gesteld over de concrete toepassing van het wetsontwerp. Er zullen inderdaad een aantal koninklijke besluiten moeten worden genomen. Op deze manier moet niet alles in het wetsontwerp worden vastgelegd en blijft er nog enige bewegingsruimte bestaan. Er zal bijvoorbeeld een koninklijk besluit worden genomen met betrekking tot het Wetenschappelijk Comité. Dat nieuwe comité zal in de schoot van het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (NICC) worden opgericht. Het NICC heeft een vergelijkende studie uitgevoerd van wat er op het vlak van analyse en risicobeoordeling en –beheer reeds bestaat in andere landen. De verschillende opties in de studie zullen stof leveren voor de oprichting van het in de wet voorziene Wetenschappelijk Comité.

De Inspectie van Financiën van de drie ministers werd geraadpleegd, aldus de staatssecretaris.

Het wettelijke kader met betrekking tot de concrete implementering werd gevalideerd na overleg met de diensten in het werkveld, die de wetsbepalingen zullen moeten uitvoeren. Ook in kleine gemeenten stellen bepaalde politiezones zelf voor om ruimtes voor slachtoffers in te richten, of ruimtes waar er een serene en veilige sfeer kan worden gecreëerd. Die ruimtes zouden specifiek voor geweldslachtoffers bedoeld moeten zijn. Ook als er slechts één onthaalruimte is, zou deze in die zin kunnen worden ingericht.

In het voorontwerp van wet was de termijn voor de implementering van de in de tekst opgenomen voorstellen, meer bepaald voor wat betreft de opleiding van de magistraten en van de politiediensten, beperkter in de tijd. In overleg met de actoren op het terrein werd de termijn evenwel naar twee jaar gebracht.

De magistraten moeten reeds een verplichte opleiding volgen over onder andere seksueel geweld. In deze verplichte opleiding zal aandacht besteed worden aan feminicide. Een aparte opleiding voor enkel feminicide

n'est donc pas envisagée. Les magistrats qui ont déjà suivi cette formation sont encouragés à suivre une formation complémentaire sur le féminicide.

Il en va de même des services de police: la formation sera intégrée dans la formation de base, mais également dans certaines formations fonctionnelles et continues. Certains services seront prioritaires, notamment les services d'enquête et de recherche. Les syndicats et les corps de police seront consultés à cet égard. Les formations intégrées ont en outre reçu l'aval des bourgmestres.

Pour les définitions du féminicide, les définitions existantes dans d'autres pays et textes ont été examinées. Finalement, la base des définitions du féminicide a été reprise de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes. En effet, plus il y aura un discours européen commun, plus il sera possible de travailler sur le phénomène de manière transversale et conjointe. Les définitions ont toutefois été légèrement modifiées à la suite des commentaires du Conseil d'État. Les définitions restantes trouvent également leur origine dans les textes internationaux et européens, ou dans le droit pénal belge.

L'objectif est d'avancer le plus rapidement possible. Dans le cadre du financement du plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre, les budgets nécessaires ont été prévus et s'élèvent à deux millions et demi d'euros.

Les enfants qui sont témoins de situations de violence extrême et qui en subissent les traumatismes doivent également être considérés comme des victimes. Cette forme de violence a dès lors été inscrite très précisément dans le projet de loi.

Il y a eu une certaine confusion entre l'alarme anti-rapprochement à bouton et l'initiative pour un bracelet anti-rapprochement. Le premier type d'alarme existe déjà, et est étendu à l'ensemble du territoire et réglé par une circulaire.. Le deuxième type a fait l'objet d'une initiative législative, à laquelle le Conseil d'État a fait référence, mais n'existe pas aujourd'hui.

Les instruments d'évaluation des risques constituent un enjeu essentiel. Plus ces outils permettront d'anticiper les risques, plus ils seront précis dans l'identification des événements et des mécanismes qui précèdent le féminicide, plus on sera à même de mesurer les risques et donc de prendre les mesures de protection nécessaires.

Il existe déjà des instruments d'évaluation en Belgique, mais uniquement pour certains types de violences bien

is dus niet aan de orde. Magistraten die deze opleiding reeds hebben gevolgd worden aangemoedigd zich bij te scholen over feminicide.

Hetzelfde geldt voor de politiediensten: de opleiding wordt geïntegreerd in de basisvorming, maar ook in enkele functionele en voortgezette opleidingen. Bepaalde diensten zullen in dat verband prioriteit krijgen, zoals de onderzoeks- en opsporingsdiensten. Een en ander zal in overleg met de vakbonden en de politiekorpsen tot stand komen. De geïntegreerde opleidingen kunnen overigens ook op de goedkeuring van de burgemeesters rekenen.

Voor de definities van feminicide werd gekeken naar de bestaande definities in andere landen en teksten. Uiteindelijk werd de basis van de definities van feminicide overgenomen van het Europese Instituut voor Gendergelijkheid. Immers, hoe meer er een gemeenschappelijk Europees discours is, des te meer zal het mogelijk zijn om op een transversale manier en gezamenlijk aan het fenomeen te werken. De definities werden wel lichtjes hervormd naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State. De overige definities vinden hun oorsprong ook in internationale en Europese teksten, of in het Belgische strafrecht.

Er wordt naar gestreefd zo snel mogelijk vooruitgang te boeken. Er is in het kader van de financiering van het nationaal plan tegen gendergerelateerd geweld in de nodige budgetten voorzien. Het vrijgemaakte budget bedraagt tweeënhalf miljoen euro.

Kinderen die getuige zijn van extreem gewelddadige situaties en daardoor getraumatiseerd zijn, moeten ook als slachtoffers worden beschouwd. Dit gegeven werd dan ook op heel nauwkeurige wijze in het wetsontwerp opgenomen.

Er is verwarring ontstaan tussen het stalkingalarm via een knop en het initiatief voor een stalkingalarm in armbandvorm. Het eerste bestaat reeds en wordt over het gehele grondgebied uitgerold en geregeld via een omzendbrief.. Het tweede type was het voorwerp van een wetgevend initiatief, waarnaar de Raad van State verwees, maar bestaat vandaag niet.

De instrumenten voor risicobeoordeling vormen een belangrijke uitdaging. Hoe meer de instrumenten het mogelijk maken te anticiperen, hoe preciezer ze zullen zijn in het identificeren van de gebeurtenissen en mechanismen die voorafgaan aan feminicide, des te meer mogelijkheden er zullen zijn om het risico te meten en dus om beschermende maatregelen te nemen.

Er bestaan in België al evaluatie-instrumenten, maar voor heel specifieke vormen van geweld. De vraag rijst

spécifiques. Il reste à savoir s'il convient d'ajouter un nouvel instrument, si les instruments actuels peuvent être étendus, ou si une unification s'impose. Plus les utilisateurs des instruments de gestion des risques pourront recourir aux mêmes critères, plus il sera possible d'évaluer le déroulement complet de la procédure de manière durable. La secrétaire d'État renvoie à ce propos aux magistrats, aux services de police et aux prestataires de soins.

En ce qui concerne la parité linguistique du Comité scientifique, on a opté pour une répartition 50/50 par analogie avec d'autres comités similaires, comme la Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels ou encore le Conseil central de surveillance pénitentiaire.

Tant le Conseil d'État que l'Autorité de protection des données (APD) ont rendu un avis sur le traitement des données à caractère personnel. Les articles du projet de loi ont été retravaillés en conséquence. L'article relatif au Comité scientifique a même fait l'objet d'un titre à part entière. Ce travail a été réalisé en concertation avec un expert indépendant du règlement général sur la protection des données. Les modifications ont ensuite été soumises aux experts des différentes administrations, aux acteurs concernés et aux futurs responsables du traitement des données à caractère personnel. Enfin, un dernier contrôle a été effectué pour vérifier que toutes les observations du Conseil d'État et de l'APD avaient été prises en compte.

c. Répliques et réponses complémentaires

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) est d'avis que le projet de loi revêt encore une dimension fortement symbolique. Il manque de mesures concrètes en matière de lutte contre les féminicides. La secrétaire d'État n'a pas indiqué s'il était prévu de collaborer avec les *Family Justice Centers* ou de s'inspirer des bonnes pratiques.

La secrétaire d'État a opté pour la parité linguistique au sein du Comité Scientifique. L'intervenante déplore que la secrétaire d'État ne se soit exprimée qu'en français. En outre, les Flamands ne seront pas représentés proportionnellement au sein du Comité en raison du choix de la parité linguistique.

Il convient également de concrétiser davantage l'évaluation des risques. Le projet de loi ne prévoit qu'une seule évaluation des risques. L'intervenante espère qu'il s'agit d'une erreur car plusieurs évaluations des

dan ook of er een nieuw instrument aan moet worden toegevoegd, dan wel of de huidige instrumenten kunnen worden uitgebreid, of nog of er nood is aan een geüniformeerd instrument. Hoe meer al wie met instrumenten voor risicobeheer te maken heeft met dezelfde criteria kan werken, des te meer het volledige verloop van een procedure op een duurzame manier zal kunnen worden beoordeeld. De staatssecretaris verwijst daarbij naar magistraten, politiediensten en zorgverleners.

Wat de taalpariteit van het Wetenschappelijk Comité betreft, werd er geopteerd voor een 50/50-regeling, naar analogie met gelijkaardige comités, zoals de Commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden en aan de occasionele redders of de Centrale Toezichtsraad voor het gevangeniswezen.

Zowel de Raad van State als de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA) hebben een advies geformuleerd met betrekking tot de behandeling van persoonsgegevens. Als gevolg daarvan werden de artikelen uit het wetsontwerp herwerkt. Het artikel over het Wetenschappelijk Comité kreeg zelfs een aparte titel. Een en ander gebeurde in overleg met een onafhankelijk deskundige op het vlak van de Algemene verordening gegevensbescherming. De veranderingen werden vervolgens voorgelegd aan de deskundigen in de verschillende administraties, aan de betrokken actoren en aan de toekomstige verantwoordelijken voor de verwerking van persoonsgegevens. Ten slotte volgde een laatste controle waarbij werd nagegaan of er met alle opmerkingen van de Raad van State en de GBA rekening was gehouden.

c. Replieken en bijkomende antwoorden

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) is van mening dat het wetsontwerp nog erg veel in het symbolische blijft hangen. Er wordt weinig concrete invulling gegeven aan de strijd tegen feminicide. De staatssecretaris heeft niet aangegeven of er samengewerkt zal worden met de *Family Justice Centers* en of er inspiratie zal worden gehaald uit goede praktijken.

De staatssecretaris kiest voor taalpariteit in het Wetenschappelijk Comité. Haar eigen tussenkomst was helaas eenzijdig in het Frans. Bovendien zorgt de keuze voor taalpariteit ervoor dat de Vlaming niet evenredig wordt vertegenwoordigd in het Comité.

Ook aan de risicotaxatie moet een meer concrete invulling worden gegeven. In het wetsontwerp staat te lezen dat het om een eenmalige risicotaxatie zal gaan. De spreker hoopt dat het om een fout gaat, want om

risques devront avoir lieu pour protéger les victimes (potentielles) de violences.

La secrétaire d'État mentionne un budget de 2,5 millions d'euros. Ces moyens sont-ils prévus pour la mise en œuvre du projet de loi ou pour l'exécution de l'ensemble des mesures du plan de lutte contre les violences basées sur le genre?

La secrétaire d'État répond qu'il s'agit du budget prévu pour la mise en œuvre de l'ensemble du plan.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) demande comment ce montant sera réparti. Quel sera le montant consacré à la mise en œuvre du projet de loi? Suffira-t-il pour prendre des mesures réellement efficaces?

L'intervenante n'approuve pas la méthode de travail de la secrétaire d'État, qui prévoit d'élaborer, dans un premier temps, une loi-cadre et, ensuite, un arrêté royal. Il sera dès lors compliqué pour le Parlement d'exercer sa fonction de contrôle.

La secrétaire d'État n'a pas communiqué les actions concrètes qu'elle prévoit contre les mutilations génitales féminines. La secrétaire d'État mentionne par ailleurs les noms de victimes de féminicide mais l'intervenante estime qu'elle pourrait également citer les noms de jeunes filles qui risquent aujourd'hui d'être victimes de mutilations génitales. Actuellement, les complications liées aux mutilations génitales féminines ne sont pas enregistrées. Il serait souhaitable de procéder également à la collecte de données à ce sujet.

L'intervenante est rassurée que la secrétaire d'État ait clairement indiqué que tous les hommes n'étaient pas des auteurs de faits de violences. Mais en tant que mère de trois fils, elle demeure néanmoins préoccupée par le fait que les hommes sont trop souvent perçus comme des auteurs. En outre, il est positif que le choix d'un dispensateur d'aide ou d'un agent non masculin ne soit pas impératif. L'intervenante espère cependant que ce ne sera pas la cause de procédures judiciaires.

L'intervenante salue le fait que les commissariats de police des plus petites zones puissent eux-mêmes décider d'aménager ou non un espace destiné à l'accueil des victimes de violences basées sur le genre, mais elle ajoute qu'il conviendra de prévoir des moyens à cette fin. Les mesures proposées doivent être réalisables. L'intervenante se réjouit donc que la mise en œuvre du projet de loi fera l'objet d'une évaluation. Il conviendra en effet de déterminer si cette loi-cadre permettra réellement de venir en aide aux victimes de violences basées sur le genre.

(potentielle) slachtoffers van geweld te beschermen, moeten er meerdere risicotaxaties gebeuren.

De staatssecretaris zegt dat er 2,5 miljoen euro wordt vrijgemaakt. Zijn die middelen voorzien voor de uitvoering van het wetsontwerp, of voor de uitvoering van het volledige plan met maatregelen tegen gendergerelateerd geweld?

De staatssecretaris antwoordt dat het budget wordt uitgetrokken voor de uitvoering van het volledige plan.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) vraagt hoe dat bedrag wordt uitgesplitst. Welke bedrag gaat naar de uitvoering van het wetsontwerp? Zal het volstaan om echt effectieve maatregelen te kunnen nemen?

De spreekster is het niet eens met de werkwijze van de staatssecretaris, waarbij er eerst een kaderwet wordt gecreëerd en later met koninklijke besluiten zal worden gewerkt. Het is voor het Parlement moeilijk om op deze manier zijn controlefunctie uit te oefenen.

De staatssecretaris heeft niet meegedeeld welke concrete acties zij zal nemen tegen vrouwelijke genitale verminking. De staatssecretaris noemt de namen van vrouwen die het slachtoffer zijn geweest van feminicide. Maar men zou ook de namen kunnen noemen van meisjes die momenteel het risico lopen om het slachtoffer te worden van genitale verminking. Complicaties ten gevolge van vrouwelijke genitale verminking worden vandaag niet geregistreerd. Het zou nuttig zijn om ook met betrekking tot dit thema aan gegevensverzameling te doen.

Het stelt de spreekster gerust dat de staatssecretaris duidelijk aangeeft dat niet alle mannen daders zijn. Maar als moeder van drie zonen blijft zij zich toch zorgen maken over de manier waarop mannen al te snel als dader worden bekeken. Voorts is het goed dat de keuze voor een hulpverlener of agent die niet van het mannelijk geslacht is, niet afdwingbaar is. De spreekster hoopt echter dat er geen rechtszaken van zullen komen.

Het is goed dat politiecommissariaten in kleinere zones zelf kunnen kiezen om een ruimte in te richten waar zij slachtoffers van gendergerelateerd geweld kunnen opvangen, maar er moeten middelen tegenover staan. De voorgestelde maatregelen moeten uitvoerbaar zijn. Daarom is het goed dat er een evaluatie van de uitvoering van het wetsontwerp zal komen. Er moet immers worden nagegaan of slachtoffers van gendergerelateerd geweld echt geholpen zullen worden door deze kaderwet.

Enfin, l'intervenante demande si la secrétaire d'État est favorable à la création d'un observatoire des féminicides prévue par la proposition déposée par Mme Zanchetta.

M. Steven Creyelman (VB) remercie la secrétaire d'État d'avoir fourni une réponse détaillée et d'avoir tenu compte de ses préoccupations spécifiques. Pour la secrétaire d'État, il ne faut pas partir du principe que tous les hommes sont des auteurs de violences; ils peuvent, eux aussi, en être victimes. Il est positif qu'elle ait apporté cette précision et qu'elle ait indiqué que c'est une petite minorité des hommes qui ont recours à la violence et que la majorité des hommes n'en font pas usage. L'intervenant espère que cette distinction sera aussi explicitement formulée dans l'exposé des motifs des projets de loi qu'elle présentera à l'avenir.

Par ailleurs, l'intervenant a l'impression que certains membres ont entendu des propos qu'il n'a pas tenus lors de son intervention. Mme Merckx a aussi remis en question la pertinence des questions relatives aux personnes en transition. L'intervenant précise que ces questions découlent d'un entretien qu'il a eu avec une personne actuellement en transition et qui sort d'une relation perturbée.

L'intervenant a l'impression que Mme Van Hoof n'a pas été très attentive lors de sa prise de parole. Il ne conteste en aucun cas les chiffres mentionnés par la secrétaire d'État et ne remet aucunement en doute le fait que les femmes sont davantage victimes de violences entre partenaires que les hommes. Il est intellectuellement malhonnête de déformer ses propos.

Mme Els Van Hoof (cd&v) précise que M. Creyelman pose régulièrement des questions concernant des points qui font déjà l'objet d'un consensus international. Il aborde parfois des questions qui s'inscrivent dans l'idéologie des mouvements anti-genre.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) ne parvient pas à retrouver la référence à laquelle la secrétaire d'État fait allusion dans le projet de loi. Elle aimerait obtenir la référence exacte afin de pouvoir déterminer les sources internationales sur lesquelles la définition du féminicide se fonde dans le projet de loi.

Ensuite, l'intervenante tient à rappeler une nouvelle fois l'importance de disposer d'une personne de référence en matière de violences basées sur le genre dans chaque hôpital. Il est certes positif que des formations de qualité existent et que l'IEFH dispose d'une liste de personnes de référence, mais les prestataires de soins doivent déjà suivre de nombreuses formations. Une personne

Tot slot wenst de spreekster te weten of de staatssecretaris voorstander is van een observatorium voor vrouwenmoorden, zoals dat in het voorstel van mevrouw Zanchetta wordt gevraagd.

De heer Steven Creyelman (VB) bedankt de staatssecretaris voor haar uitgebreide antwoord en omdat zij rekening heeft gehouden met zijn specifieke bezorgdheden. Voor de staatssecretaris zijn niet alle mannen daders, en kunnen mannen ook het slachtoffer zijn van geweld. Het is positief dat zij die verduidelijking heeft gegeven en dat zij het onderscheid heeft gemaakt tussen de kleine minderheid van mannen die geweld gebruiken, en de meerderheid van mannen, die dit niet doen. De spreker hoopt dat de staatssecretaris dit onderscheid in de toekomst ook uitdrukkelijk zal vermelden in de memorie van toelichting van de wetsontwerpen die zij zal indienen.

Voorts heeft de spreker de indruk dat bepaalde leden zaken gehoord hebben die hij niet heeft vermeld in zijn tussenkomst. Ook trok mevrouw Merckx het nut van de vragen over mensen in transitie in twijfel. De spreker preciseert dat deze vragen zijn voortgevloeid uit een gesprek dat hij had met een persoon die momenteel in transitie is en die zelf uit een verstoorde relatie komt.

Het lijkt de spreker dat mevrouw Van Hoof niet goed geluisterd heeft naar zijn tussenkomst. De spreker ontkent de door de staatssecretaris aangehaalde cijfers zeker niet en twijfelt er niet aan dat meer vrouwen slachtoffer van partnergeweld zijn dan mannen. Het is intellectueel oneerlijk om woorden te verdraaien.

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) verduidelijkt dat de heer Creyelman regelmatig vragen stelt over zaken waarover reeds een internationale consensus bestaat. Soms haalt hij zaken aan die in de ideologie van de antigenderbewegingen thuishoren.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) vindt de referentie die de staatssecretaris geeft niet terug in het wetsontwerp. Ze zou graag de precieze referentie ontvangen, zodat zij kan nagaan op welke internationale bronnen de definitie van feminicide in het wetsontwerp is gebaseerd.

Voorts wil de spreekster nogmaals benadrukken hoe belangrijk het is om een referentiepersoon voor gendergerelateerd geweld in elk ziekenhuis te hebben. Dat er degelijke opleidingen bestaan en het IGVM een lijst bijhoudt, is goed, maar zorgverstrekkers moeten al heel veel opleidingen volgen. Een volwaardige referentiepersoon kan vroege signalen van intrafamiliaal geweld

de référence à part entière est en mesure de détecter des signes avant-coureurs de violence intrafamiliale et ce, même si la consultation semble *a priori* ne pas avoir de lien avec la violence domestique.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB) demande à ce que le champ d'application de l'article 15, § 5, soit une nouvelle fois expliqué. Pourquoi une victime en situation de séjour illégal déciderait-elle malgré tout de porter plainte, dès lors que la police informe l'OE de son statut?

La secrétaire d'État indique que tant la Flandre que la Wallonie mettent en place de nombreuses bonnes pratiques en matière de lutte contre la violence liée au genre. Au niveau fédéral, l'alarme anti-rapprochement ("*stalking alarm*") est déployée. La Justice mise quant à elle sur l'interdiction temporaire de résidence pour les auteurs de violences.

Il a été demandé si l'IEFH bénéficiera de moyens supplémentaires. L'Institut doit lui-même définir ses besoins supplémentaires, tels que les moyens nécessaires à la rédaction des publications. Les moyens supplémentaires seront dégagés du budget prévu pour la mise en œuvre du Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre. Des moyens proviendront aussi d'autres domaines de compétences, dont la Justice et l'Intérieur.

Le Comité scientifique n'est pas soumis à l'obligation de la parité de genre, mais la secrétaire d'État s'efforce néanmoins de réaliser cette parité dans l'élaboration de toute politique.

La secrétaire d'État ne souscrit pas à la demande de créer un observatoire des féminicides. Un centre d'expertise sera mis en place au sein de l'IEFH. La création d'un observatoire des féminicides est dès lors superflue.

Ensuite, la secrétaire d'État estime que l'inquiétude exprimée par Mme Fonck à l'égard des formations est infondée. L'article 5 du projet de loi prévoit explicitement que la loi s'applique à tous les membres du secteur public. L'on peut dès lors supposer que les personnes associées à l'exécution de la loi bénéficieront de la formation adéquate.

Le Plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre prévoit effectivement d'améliorer la communication entre l'OE et les services de police, mais dans un but d'éviter de mettre en œuvre un ordre de quitter le territoire lorsque la personne est victime de violences de genre. Dans ce cas, L'OE sera informé de

oppikken, ook als de consultatie in eerste instantie niets te maken lijkt te hebben met huiselijk geweld.

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB) vraagt om nogmaals de reikwijdte van artikel 15 § 5 uit te leggen. Waarom zou een slachtoffer zonder wettig verblijf nog een klacht indienen, indien de politie dit vervolgens meldt aan de DVZ?

De staatssecretaris geeft aan dat er zowel in Vlaanderen als in Wallonië heel wat goede praktijken zijn voor de bestrijding van gendergerelateerd geweld. Vanuit het federaal niveau wordt het stalkingalarm uitgerold. Justitie zet dan weer in op uithuisplaatsingen van daders.

Er werd gevraagd of het IGVM bijkomende middelen zal krijgen. Het instituut moet zelf zijn bijkomende behoeften analyseren, met name de middelen die nodig zijn voor het opstellen van de publicaties. De extra middelen zullen uit de begroting voor het nationaal actieplan ter bestrijding van gendergerelateerd geweld komen. Er komen ook middelen uit andere bevoegdheidsdomeinen, waaronder justitie en Binnenlandse Zaken.

Er is geen verplichte genderpariteit in het Wetenschappelijk Comité, maar de staatssecretaris streeft die genderpariteit wel na bij alle beleidsmaatregelen.

De staatssecretaris steunt de vraag om een observatorium voor vrouwenmoorden niet. Binnen het IGVM zal een expertisecentrum worden opgericht, wat de oprichting van een observatorium voor vrouwenmoorden overbodig maakt.

Voorts meent de staatssecretaris dat de ongerustheid van mevrouw Fonck met betrekking tot de opleidingen ongegrond is. In artikel 5 van het wetsontwerp staat duidelijk dat de wet van toepassing is op alle personen in de publieke sector. Men kan er dus van uitgaan dat de personen die betrokken zijn bij de uitvoering van de wet de juiste opleiding zullen krijgen.

In het nationaal actieplan tegen gendergerelateerd geweld is inderdaad opgenomen dat de communicatie tussen de DVZ en de politie wordt verbeterd, maar met het doel om te vermijden dat een bevel om het grondgebied te verlaten wordt uitgevoerd wanneer de persoon slachtoffer is van gendergerelateerd geweld.

la plainte pour violences basées sur le genre, introduite par la personne en situation de séjour illégal.

La secrétaire d'État précise qu'il convient de procéder à une évaluation des risques à chaque étape de l'enquête. Il s'agit donc d'une évaluation unique, qui doit être effectuée à plusieurs reprises. Le projet de loi impose par ailleurs une 'gestion des risques', qui implique un suivi durable. Ceci est expliqué plus en détail dans l'exposé des motifs.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) s'étonne que l'IEFH puisse lui-même établir le montant des moyens supplémentaires dont il a besoin. La secrétaire d'État indique par ailleurs que les moyens supplémentaires proviendront d'autres domaines de compétences. Un accord a-t-il été conclu avec les ministres de la Justice et de l'Intérieur à ce sujet?

La secrétaire d'État indique que les ministres de l'Intérieur et de la Justice se sont engagés à libérer des moyens supplémentaires à cette fin. Le cas échéant, les moyens nécessaires seront compensés par le gouvernement lors des prochains ajustements budgétaires.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) souligne qu'un engagement n'équivaut pas à un accord au sein du gouvernement.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) pense que la secrétaire d'État ne souscrit pas à ses amendements relatifs aux personnes de référence car ceux-ci émanent d'un membre de l'opposition. Dans sa réponse, la secrétaire d'État renvoie à l'article 5 du projet de loi, mais cela ne résout pas le problème et ne garantit aucunement que tout établissement public disposera d'un personnel formé adéquatement en matière de violences basées sur le genre.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

TITRE I

Dispositions introductives

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucune observation.

In dat geval zal de DVZ op de hoogte worden gebracht van het feit dat de persoon zonder wettig verblijf klacht heeft neergelegd voor gendergerelateerd geweld.

De staatssecretaris verduidelijkt dat er een risicotaxatie moet gebeuren in elke nieuwe fase van het onderzoek. Het betreft dus een eenmalige taxatie, die meermaals moet worden uitgevoerd. Daarnaast wordt ook 'risicobeheer' opgelegd, wat een duurzame opvolging inhoudt. Dit wordt verder uitgelegd in de memorie van toelichting.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) vindt het merkwaardig dat het IGVM zelf kan beslissen hoeveel extra middelen het nodig heeft. De staatssecretaris geeft daarnaast aan dat er bijkomende middelen zullen komen uit andere bevoegdheidsdomeinen. Is hierover een akkoord gesloten met justitie en Binnenlandse Zaken?

De staatssecretaris geeft aan dat de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie zich hebben geëngageerd om bijkomende middelen vrij te maken. Indien nodig zullen de nodige middelen door de regering vrijgemaakt worden ter gelegenheid van de volgende begrotingsaanpassingen.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) merkt op dat een engagement niet hetzelfde is als een akkoord binnen de regering.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) vermoedt dat de staatssecretaris haar amendementen met betrekking tot de referentiepersonen niet wil steunen omdat ze van een lid van de oppositie komen. De staatssecretaris verwijst in haar antwoord naar artikel 5 van het wetsontwerp, maar dit lost het probleem niet op en garandeert helemaal niet dat alle openbare instellingen zullen beschikken over personen die een gedegen vorming over gendergerelateerd geweld hebben genoten.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL I

Inleidende bepalingen

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 3 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

TITRE II

Cadre général de prévention et de lutte contre les féminicides et les homicides fondés sur le genre

CHAPITRE 1^{ER}

Définitions

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 4 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 2

Champ d'application

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 5 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 3

Principes généraux

Art. 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

TITEL II

Algemeen kader voor de preventie en de bestrijding van feminicides en gendergerelateerde dodingen

HOOFDSTUK 1

Definities

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 4 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2

Toepassingsgebied

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 3

Algemene beginselen

Art. 6

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 6 est adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 7

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 7 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 8

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

TITRE III

Collecte de données et publications

Art. 9

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) présente l'*amendement n° 7* (DOC 55 3400/003) tendant à compléter l'alinéa 4 par une phrase. L'auteure demande que le rapport annuel de l'IEFH soit transmis également et systématiquement à la Chambre des représentants.

La secrétaire d'État indique que les rapports seront publiés sur le site web de l'IEFH. Si le Parlement les demande, ils lui seront également transmis.

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) présente ensuite l'*amendement n° 8* (DOC 55 3400/003) tendant à compléter l'article par un alinéa. L'auteure demande que l'IEFH tienne à jour et place sur son site web un compteur indiquant le nombre de féminicides commis chaque année.

La secrétaire d'État indique que l'IEFH ne sera pas en mesure de répondre rapidement à cette demande.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB) comprend cette explication de la secrétaire d'État et consent à retirer l'*amendement n° 8*.

L'*amendement n° 7* est rejeté par 12 voix contre 3.

L'article 9 est adopté sans modification à l'unanimité.

Artikel 6 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 2 en 2 onthoudingen.

Art. 7

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 7 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 8

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

TITEL III

Gegevensverzameling en publicaties

Art. 9

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) dient *amendement nr. 7* (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt het vierde lid aan te vullen met een zin. Er wordt gevraagd dat het jaarlijkse verslag van het IGVM ook telkens aan de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt overgemaakt.

De staatssecretaris geeft aan dat de verslagen op de website van het IGVM zullen worden gepubliceerd. Op vraag van het Parlement kunnen zij ook aan het Parlement worden overgemaakt.

Vervolgens dient *mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB)* *amendement nr. 8* (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met een lid. De indienster vraagt dat het IGVM op zijn website een teller van het aantal feminicides per jaar bijhoudt.

De staatssecretaris geeft aan dat het IGVM dit niet kan verwezenlijken binnen een korte tijdsperiode.

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB) heeft begrip voor deze uitleg van de staatssecretaris en stemt ermee in om het amendement nr. 8 in te trekken.

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

Het ongewijzigde artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

TITRE IV

Comité scientifique

Art. 11 à 14

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

TITRE V

Droits des victimes

Art. 15

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 15 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

TITRE VI

Outils d'évaluation et de gestion des risques

Art. 16

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 9 (DOC 55 3400/003), qui tend à remplacer l'article. L'auteure demande que l'outil d'évaluation des risques soit utilisé lors de toute plainte, de tout signalement, de toute déposition ou de toute procédure relative à des violences, de sorte que les évaluations des risques ne restent pas sans suite.

La secrétaire d'État estime que cet amendement n'apporte aucune plus-value sur le plan juridique.

L'amendement n° 9 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 16 est adopté sans modification par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 10

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

TITEL IV

Wetenschappelijk comité

Art. 11 tot 14

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL V

Rechten van de slachtoffers

Art. 15

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 15 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL VI

Risicotaxatieinstrument en risicobeheersinstrument

Art. 16

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) dient amendement nr. 9 (DOC 55 3400/003), dat ertoe strekt het artikel te vervangen. Er wordt gevraagd dat bij alle klachten, meldingen en procedures in verband met geweld gebruik wordt gemaakt van de risicotaxatie, zodat deze geen dode letter blijft.

De staatssecretaris geeft aan dat dit amendement geen juridische meerwaarde biedt.

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Het ongewijzigde artikel 16 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

TITRE VII

*Dispositions pour la formation
de la police et des magistrats*

CHAPITRE 1^{ER}**Dispositions générales**

Art. 17

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 17 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

CHAPITRE 2

Formation des magistrats

Art. 18 à 23

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont successivement adoptés par 13 voix
et 2 abstentions.

CHAPITRE 3

Formation de la police

Art. 24

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 24 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 25

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 25 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Art. 25/1 (*nouveau*)

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 3400/003), qui tend à insérer un nouveau titre intitulé:

TITEL VII

*Bepalingen inzake de opleiding
van de politie en de magistraten*

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Art. 17

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 17 wordt aangenomen met 13 stemmen
en 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2

Opleiding van de magistraten

Art. 18 tot 23

Over deze artikelen worden geen opmerkingen
gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen
met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK 3

Opleiding van de politie

Art. 24

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 24 wordt aangenomen met 13 stemmen
en 2 onthoudingen.

Art. 25

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 25 wordt aangenomen met 11 stemmen
en 4 onthoudingen.

Art. 25/1 (*nieuw*)

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) dient amendement nr. 2 (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt een nieuwe titel in te voegen, met als opschrift:

“Titre VIIbis. Référent “Violences basées sur le genre” dans les hôpitaux et les CPAS”.

L’amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 25/2 (*nouveau*)

Mme Catherine Fonck (*Les Engagés*) présente l’amendement n° 3 (DOC 55 3400/003), qui tend à insérer un chapitre intitulé:

“Chapitre 1^{er}. Référent “Violences basées sur le genre””

L’amendement n° 3 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 25/3 (*nouveau*)

Mme Catherine Fonck (*Les Engagés*) présente l’amendement n° 4 (DOC 55 3400/003), qui tend à insérer un nouvel article. L’auteure demande de créer un poste de référent “violences basées sur le genre” dans tous les hôpitaux.

L’amendement n° 4 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 25/4 (*nouveau*)

Mme Catherine Fonck (*Les Engagés*) présente l’amendement n° 5 (DOC 55 3400/003), qui tend à insérer un nouvel article. L’auteure demande de créer un poste de référent “violences basées sur le genre” dans tous les CPAS.

M. Steven Creyelman (*VB*) craint que cela ne fasse double emploi avec des services qui existent déjà au sein des CPAS et des hôpitaux. C’est pourquoi il ne soutiendra pas cet amendement.

L’amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 25/5 (*nouveau*)

Mme Catherine Fonck (*Les Engagés*) présente l’amendement n° 6 (DOC 55 3400/003), qui tend à insérer un nouvel article afin de régler l’entrée en vigueur des articles insérés par les amendements n°s 4 et 5.

“Titel VIIbis. Referent “gendergerelateerd geweld” in de ziekenhuizen en bij de OCMW’s”.

Amendement 2 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 25/2 (*nieuw*)

Mevrouw Catherine Fonck (*Les Engagés*) dient amendement nr. 3 (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt een hoofdstuk in te voegen, met als opschrift:

“Hoofdstuk 1. Referent “gendergerelateerd geweld””

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 25/3 (*nieuw*)

Mevrouw Catherine Fonck (*Les Engagés*) dient amendement nr. 4 (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel in te voegen. De indienster vraagt om in alle ziekenhuizen de functie van referent gendergerelateerd geweld te creëren.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 25/4 (*nieuw*)

Mevrouw Catherine Fonck (*Les Engagés*) dient amendement nr. 5 (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel in te voegen. De indienster vraagt om in alle OCMW’s de functie van referent gendergerelateerd geweld te creëren.

De heer Steven Creyelman (*VB*) vreest dat er een overlapping zal ontstaan met bestaande diensten in de OCMW’s en ziekenhuizen. Daarom zal hij dit amendement niet steunen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 25/5 (*nieuw*)

Mevrouw Catherine Fonck (*Les Engagés*) dient amendement nr. 6 (DOC 55 3400/003) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel in te voegen. Met dit amendement wordt de inwerkingtreding van de door amendementen nr. 4 en 5 ingediende artikelen geregeld.

L'amendement n° 6 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

TITRE VIII

Entrée en vigueur

Art. 26

Mme Séverine de Laveleye présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3400/002), qui tend à remplacer le paragraphe 3. Étant donné que l'entrée en vigueur différée de l'article 22 n'a plus aucune raison d'être, elle est supprimée.

L'amendement n° 1 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

L'article 26, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, est adopté, par vote nominatif, par 13 voix et 2 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Séverine de Laveleye, Laurence Hennuy, Kathleen Pisman;

PS: Patrick Prévot, Hervé Rigot, Laurence Zanchetta;

VB: Steven Creyelman, Dominiek Sneppe;

MR: Caroline Taquin;

cd&v: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Thierry Warmoes;

Open Vld: Tania De Jonge;

Vooruit: Karin Jiroflée.

Ont voté contre:

Nihil.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL VIII

Inwerkingtreding

Art. 26

Mevrouw Séverine de Laveleye dient amendement nr. 1 (DOC 55 3400/002) in, dat ertoe strekt paragraaf 3 te vervangen. Gezien de uitgestelde inwerkingtreding van artikel 22 niet gerechtvaardigd is, wordt deze geschrapt.

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Het gewijzigde artikel 26 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele geamendeerde wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Het resultaat van de naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Séverine de Laveleye, Laurence Hennuy, Kathleen Pisman;

PS: Patrick Prévot, Hervé Rigot, Laurence Zanchetta;

VB: Steven Creyelman, Dominiek Sneppe;

MR: Caroline Taquin;

cd&v: Els Van Hoof;

PVDA-PTB: Thierry Warmoes;

Open Vld: Tania De Jonge;

Vooruit: Karin Jiroflée.

Hebben tegengestemd:

Nihil.

Se sont abstenus:

N-VA: Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels.

La rapporteure,

Le président,

Karin Jiroflée

Thierry Warmoes

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution
(article 78.2, alinéa 4, du Règlement): non communiqué.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels.

De rapportrice,

De voorzitter,

Karin Jiroflée

Thierry Warmoes

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): niet meegedeeld.